



REPUBLIQUE ALGERIENNE  
DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE  
UNIVERSITE SAAD DAHLEB BLIDA  
INSTITU D'ARCHITECTURE ET D'URBANISME



**OPTION :**

**Master 2 : Architecture et patrimoine**

**Thème : identification typologique de la maison  
traditionnelle du quartier *al-Djùn***

**Réaliser par :**

**Mm Boukelloum Guendouz atika**

**Encadrer par :**

**Dr MESSIKH SAFIA**

**Année 2016-2017**

# بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

يَرْفَعِ اللَّهُ الَّذِينَ آمَنُوا مِنْكُمْ وَالَّذِينَ أُوتُوا الْعِلْمَ

دَرَجَاتٍ [المجادلة: 11]

« Les batailles de la vie ne sont pas gagner par les plus forts ni par les plus rapides mais par ceux qui n'abandonnent jamais » hassan II

بِقَدْرِ الْكُدِّ تَكْتَسِبُ الْمَعَالِي

وَمَنْ طَلَبَ الْعِلْمَ سَمَرَ اللَّيَالِي

وَمَنْ رَامَ الْعِلْمَ مِنْ خَيْرِ كُدِّ

أَضَاعَ الْعَمْرَ فِي طَلَبِ الْمَجَالِ

تَرَوُّمَ الْعِزِّ ثُمَّ تَنَامَ لَيْلًا

يَغْوِصُ الْبَحْرَ مِنْ طَلَبِ الْآلِي

الإمام الشافعي

# REMERCIEMENTS

*Au terme de ce modeste travail, je tiens à remercier Dieu pour le courage et la volonté qu'il m'a donné sans lesquels mon travail n'aurait jamais été accompli dans les conditions souhaitées.*

*Je remercie chaleureusement mes très chers parents pour l'espoir qu'ils ont mis en moi, par leur encouragement et leur sacrifice ainsi que Mes très chers beaux parents.*

*Je tiens à exprimer mes vifs remerciements et toute ma gratitude à ma promotrice et professeure Dr messikh safia*

*Qui m'a dirigé, ses conseils et ses encouragements furent une motivation m'ayant permis de consacrer tous mes efforts pour réaliser ce modeste travail.*

*Je remercie, les enseignants qui ont participé à ma formation tout au long de mon parcours universitaire.*

*Enfin, j'exprime mes vifs remerciements à tous ceux qui ont contribué de près ou de loin à la réalisation de ce Travail.*

*A mon fils Ouail mon mari mes deux frères Abd el ghani et Abd el malik*

## ملخص

الحضارة اللتي بناها المسلمون في الأندلس من علوم و فن و معمار و هندسة مازالت إلى الآن تبهر الزوار العرب و الأجانب ,تركو مباني فائقة الروعة ليس فقط في إسبانيا بل في المغرب العربي: الجزائر ,تونس و المغرب و كل مكان سكنوه إلا و تركو بصمتهم الاحترافية .

في هذا البحث نسعى لإظهار و تعريف التراث المعماري الأندلسي في مدينة البليدة التي عرفت قدوم وفد من الأندلسيين على رأسهم سيد أحمد الكبير ليقيموا بلدة صغيرة سموها البليدة في مكان إقامتهم في حي الجون الذي كان وما زال يذكرنا بماضي مدينة البليدة بشوارعه الضيقة و أزقته رغم تأكلها عبر الزمن منازل بسيطة ولاكنها تعكس نمط الحياة التي كانوا يعيشونها و طريقة تفكيرهم.

كانت مساهمة الأندلسيين في ميدان العمارة فعالة و عميقة تجسدت في التنظيم الهندسي للطرق و تعبيدها كما أدخلوا تجديدات في بناء المساكن من تعدد الطوابق و استعمال القرميد و تزيين الواجهات و الأبواب ذات المسامير البارزة و استعمال الأقواس على الطراز الأندلسي و تجميل الجدران بالفسيفساء الخزفية (الزليج) من خلال هذه المساهمة الصغيرة نحاول تسليط الضوء على هذا الإرث الأندلسي و إنشاء تسجيلات تبيولوجية للمنازل مع تفسير النتائج.

## Résumé

La civilisation musulmane en Andalousie a tracé des voies indélébiles en matières de sciences universelles, notamment dans le domaine architectural, C'est dans cet esprit que fut entrepris mes recherches concernant ce domaine précis, qui ma orienté vers BLIDA avec ses constructions appartenant a l'ordre andalous et transmis par une partie arrivé d'Andalousie de l'époque, guidé par le personnage éminent connu sous le nom de SIDI AHMED AL-KEBIR, précisément au niveau du secteur *d'al djũn* de la ville de BLIDA. BLIDA qui a su résister aux effets nocifs de la présence colonialiste, et perpétuer l'art civilisationnel de l'architecture andalous de la Ville. (maisons, rues, routes, servitudes d'une façon générale.)

Les recherches m'ont permis de découvrir certaines caractéristique propre a la maison andalouse, Sur le plan technique, je découvre l'utilisation de matériaux tels que « la tuile, le tout venant, la mosaïque, des modes de réalisation tels que le pisé (tabiya), un model de charpente spécifique et des achalandages de formes propres au bien-être des personnes (les arcs, les fenêtres, les portes Poing sonnés...). de ces constatation il m'est apparu utile de tirer un profit technologique de se lég andalous en matière de réflexion approfondie afin de conservé et d'améliorer cette richesse architecturale, qui semble-t- il n'a pas été perçu comme un modèle de base et d'intégration dans les études antérieures.

# Summary

The Muslim civilization in Andalusia has traced indelible paths in the field of universal science, especially in the architectural field, such as the Alhambra Palace, which is today the bravest museum by the recorded visits and the attractions it causes within different classes. This fact highlights the impressive progress not only in Spain but also in neighboring countries such as Algeria, Morocco and Tunisia, and countries that have hosted the Andalusians.

It is in this spirit that my research was undertaken in this specific area, hence my orientation to BLIDA with its Andalusian-style buildings, transmitted by a population from Andalusia, guided by the eminent personage known as SIDI AHMED El Kebir, especially in the EL DJUN district of the city of Blida, which has been able to withstand the harmful effects of colonialism, and thus perpetuate the civilizational art of the Andalusian architecture, (houses, streets, roads, easements of in a general way).

The research has allowed me to discover some characteristics of the Andalusian house as the imperative need to meet the needs of protection, aesthetics and living space to the human being.

From a technical point of view, I discovered the use of materials such as "the tile ,unsorted raw materials, the mosaic" modes of building such as blocks of clays, a model of specific framework and drawingforms fit to the well-being people (bows, windows, doors punched ....).

From these observations I found it useful to take a technological advantage of this Andalusian legacy in terms of in-depth reflection in order to preserve and improve this architectural wealth, which, it seems, was not perceived as a model of and integration in previous studies.

# SOMMAIRE

## **INTRODUCTION GENERALE**

- introduction .....1
- Choix du cas d'étude .....2
- Problématique .....3
- Hypothèse .....3
- Méthodologie .....3
- Structure du mémoire .....3
- Notion et concept.....4

## **CHAPITRE I : L'ETAT DE L'ART**

- Introduction .....8
- La ville de Blida a la période médiéval .....8
- La ville de blida a la période actuel .....18
- La maison andalouse le style hispano mauresque .....26
- Conclusion.....31.

## **CHAPITRE II : CAS D'ETUDE**

- Introduction..... 32
- Présentation Générale Du Quartier.....33
- FICHES THECHNIQUES.....48

## **CONCLUSION GENERALE**

- Récapitulatif de la recherche .....122
- Perspectives de la recherche.....125

# **INTRODUCTION GENERALE**



### INTRODUCTION :

Blida par son histoire existentielle s'inscrit dans le cadre des villes historiques, expriment ainsi les multiples vécues par la présence migratoire ou colonialiste a visées maléfique.

Ces différentes étapes, nous ont imposé une lecture profonde de l'histoire et une série d'identification, qui nous a permis d'élaborer des fiches de recherches et des actions de proximité afin d'apporter une analyse typologique et morphologique, ainsi que des éléments architecturaux mettant en exergue les différents étapes traverser.

L'introduction Arabou-Andalouse a Blida se réalise a la fin du 14em siècle de présence des Autochtones de culture originaire amazigh cette introduction a été le résultat des arrivées massives des maures pourchassés en grande partie par les ibériques c'est a partir de cette époque que Blida prit de l'ampleur et profita des bien faits culturels ramenées par la culture arabo-andalouse comblé par une civilisation ottoman ,elle devint une ville a caractères médiévales par un développement appréciable des ressources de plusieurs démentions (musique, arts, coutumes, techniques d'irrigation, l'arboriculture, l'agriculture florale etc...)qui fut en quelque sorte ,freiné par la présence des colons français au 19siecles ,et par l'instauration de leur culture et d'une politique de peuplement manifestera par des styles répondant a leur mode d'existence (place d'arme, bâtiments de gestion administrative ,gestion militaire ,écoles etc..)

Les forme des besoins nouveaux ,nous ont apparu comme un moyen d'études spécifiques ,alliant le passé ,avec les nouveaux critères architecturaux du siècle ,elle nous ont imposé une recherche d'assemblage du passé avec tout ce qu'il peut comprendre comme une suite indélébile a la personnalité arabo-musulmane et le nouveau mode de vie

L'adaptation a cette démarche, nous a incités à établir l'existant retrouvé dans une partie de la ville de Blida avec l'émancipation en marche qui reflète une donné mondiale.

Concrètement cette démarche se caractérise par la technique de recherche, d'identification architecturale de ses styles des bâties historiques a travers les degrés d'authenticité architecturale et historique

Dans les démarches entreprises, nous tenon compte de la préservation de l'authenticité Ancestrale. L'instinct doit nous guider dans cette voie afin d'assurer une continuité du patrimoine utile pour les individus, Les ensembles constaté nous informe sur l'ingéniosité multi dimensionnel des acteurs sur une façon d'être une manière de vivre un mode de conservation et de protection ,donc de marqué son passage sur terre ,c'est dans cette esprit de partage que nous tentons de faire ressortir cette richesse et surtout de la maintenir en se forçons de l'enrichir a

chaque fois que des horizons peuvent nous offrir et notre volonté de faire d'améliorer et d'ajouter une pierre angulaire a ce patrimoine.

### **1- CHOIX DU CAS D'ETUDE :**

Au cours de mon master 1 dans l'option patrimoine j'ai eu l'opportunité de consulter des ouvrages sur l'Architecture Andalouse .je ne pouvais mieux rêver pour satisfaire ma curiosité dans la connaissance des édifices porteurs d'histoire, depuis ma visite aux mosquées de Tlemcen et aux ruines romaines de Tipaza.

En Espagne les musulmans en fondé une civilisation prestigieuse et jusqu'a nous jours lorsque l'un d'entre nous parcourt les villes de l'Andalousie de Madrid au centre passant par Saragosse au nord ou vers Grenade Cordoue Séville Malaga au sud il y trouvera divers indices confirmant que les musulmans en ce lieu ont eu une histoire qui fut par la suite raconté dans toutes les contrées de ce pays une histoire transmise par nos ancêtres , et gravant ainsi dans nos esprit leur civilisation et sa ruine , je crois qu'a l'origine de toute recherche il ya des motivations l'architecture Andalouse pour moi.

Après la chute de Grenade la dernière enclave musulmane de la péninsule ibérique, les Maures fuit l'Andalousie perdue et s'installent en Afrique du nord (Algérie, Maroc, Tunisie) en Apportant avec eux un savoir faire une culture.

Dans la ville ou ma mère est née, Blida dite la ville des roses et qui m'est chère, le quartier « *d'al-Djõn* » constitué de petites maisons traditionnelles et située au sud de la ville près du pied de la montagne a suscité mon intérêt et ma curiosité.

Selon une recherche personnelle, le nom « *d'al-Djõn* » signifierait en arabe le noire très sombre qui probablement ferait allusion à la couleur noire de la terre locale,

Situé au centre ville ce quartier n'a pas fait l'objet d'un classement dans l'inventaire du patrimoine national.

### **1- PROBLEMATIQUE:**

Après une consultation approfondie mais sans résultats des travaux antérieurs de master, magister et doctorat proche de mon thème de recherche nous avons conclu que l'étude du quartier « *d'al-Djõn* » reste de manière très laconique ,peu développé, et a suscité donc notre intérêt pour une approche et une recherche sur ce quartier , différente mais surtout complémentaire .

Notre travail de recherche s'est donc axé sur les aspects de l'identification typologique des maison traditionnelle du quartier « *al-Djõn* » et leurs qualités spatiales et architecturales, non abordés par les étude antérieures .cette connaissance permettrait d'établir un fichier détaillé de

ce patrimoine pouvant éventuellement servir de canevas à l'établissement d'un manuel de réhabilitation de l'architecture andalouse Blidéenne .

### **-HYPOTHESE :**

La reconstruction du quartier *d'al djõn* inscrite dans un processus de réhabilitation et de conservation serait une action incontournable pour la sauvegarde de l'architecture précoloniale de la ville de Blida

### **2- METHODOLOGIE :**

Pour cela il est important de replacer ces habitations dans leur contexte général, et la connaissance de la genèse du quartier est impérative.

En premier lieu, il est primordial de présenter le quartier en le situant géographiquement, en présentant ses données climatiques, physiques, socio-économiques ; ainsi que le développement de ses espaces urbains à travers l'histoire , Nous présenterons aussi les différents types de tissus urbains avec la morphologie et les caractéristiques de chaque type ,Ainsi Une analyse comparative entre le quartier « *al-Djõn* » et de différentes autres tissus de la même période sera entreprise .

Les études antérieures s'étant limitées à une description sommaire des organisations planimétriques d'un ensemble restreint des maisons de ce quartier , ainsi qu'une ébauche de façades urbaines ,l'objectif de ce travail est de faire une tentative d'identification et de connaissance approfondie des composantes de cette architecture dite andalouse ,à travers une lecture de l'ensemble des signes extérieurs entre éléments architectoniques et architecturaux ainsi que ceux définissant les décors et les matériaux et la lecture des éléments de façades (intérieures (patios) et extérieures (rues) ).

Les différentes étapes de cet essai consistent en:

- Présentation générale du quartier *d'al-Djõn*
- Présentation de la différente étude établie pour ce quartier
- Présenter une définition des différents composants de la maison traditionnelle andalouse
- Etablir à travers différents exemples des analogies typologiques afin de vérifier les éléments permanents de cette architecture que l'on retrouverait dans différentes contrées où s'est développée cette architecture.
- Etablir des fiches d'identification de ces mêmes éléments dans les maisons du quartier *al-Djõn* .

### **3- STRUCTURE DE MEMOIRE :**

L'étude du sujet de mémoire a impliqué systématiquement des analyses du sujet proposé et a mis en exergue la nécessité de décortiquer un ensemble de connaissances utile à la conception et à l'introduction des phases clés, constituant a priori, deux paliers d'études.

L'une a trait la partie théorique, comprenant une introduction générale, la quelle se repartit en plusieurs données :

Une donnée concernant l'aspect condensé du sujet dans son ensemble (résumé), Une donnée spécifique concernant les différentes recherches a mener pour effectuer le travail attendu, la cible précise, définissant le choix du thème a présenter, qui dévoilera une problématique de recherche inhérente directement aux objet future de la classification de l'ordre architecturale, un choix de la méthode a employer afin de réunir tous les ingrédients utiles a la connaissance du thème.

Le chapitre I : la méthode appliquée nous a versé sans détours a faire l'inventaire de ce qui existe encore et d'identifier, la typologie à adopter en la circonstance par une approche aussi transparente que possible des états actuels, qui nous relié encor avec un passé qui malgré le temps se perdure

L'idée maitresse de remonter la structure finale nous emmène a conceptualiser les aspects techniques afin de préciser le sujet, nous situons chaque concept par rapport au contexte de son apparition, en les définissant brièvement, et l'étude des typologies des différentes tissus de la même période sera entreprise.

L'élaboration du plan présentée précédemment nous rapproche indéniablement de la ville de Blida qui sur le plan médiéval contient tout les aspects des études établies.

Des composants théoriques étalés dans notre recherche aboutissent nécessairement a identifier certaine construction d'habitations au quartier « *d'al djõn* » de la ville de Blida .tout en détaillent les évolutions de construction qui ont permis de passer des ancien modes comme la méthode de pisé et particulièrement le tout venant existant dans la cité Blidéenne et les moyens mis en œuvre a cette époque avec les techniques actuelles, des moyens disponibles, et l'évolution de la méthode avec l'évolution des sciences en vigueur.

#### 4- NOTION ET CONCEPTS :

- INSCRIPTION A L'INVENTAIRE:

L'établissement a un inventaire, c'est-à-dire un répertoire des bâtiments et objets présentant un intérêt reconnu au titre de la protection du patrimoine. Il signale un nombre relativement élevé d'immeubles ou d'objets intéressants datant de périodes diverses, y compris des XIXe et XXe siècles, l'institution a l'inventaire débuta en 1977, après l'entrée en vigueur de la loi sur la protection des monuments, de la nature et des sites du 4 juin 1976 (LPMNS). L'inscription à

L'inventaire porte sur des immeubles et des monuments de l'histoire, de l'art ou de l'architecture, qui présentent un intérêt archéologique, historique, artistique, scientifique ou éducatif et qui, à ce titre, méritent d'être protégés. Elle est une mesure de protection prévue par la LPMNS, aux côtés du classement et du plan de site.

Procédure d'inscription à l'inventaire :

1° Etablissement d'un dossier de proposition d'inscription à l'inventaire par le service des monuments et des sites, au vu des informations recueillies lors de ses recensements ou suite à une demande formulée par la commission des monuments, de la nature et des sites (CMNS), par la commune concernée ou par des associations de protection du patrimoine reconnues. Ce dossier indique la situation foncière et les motifs de protection.

Information et consultation du propriétaire, qui est invité à communiquer ses observations éventuelles dans un délai de 30 jours.

Consultation de la commune sur le territoire de laquelle est situé le bâtiment ou l'objet à protéger.

Préavis de la commission des monuments, de la nature et des sites.

Décision, sous forme d'arrêté pris par le chef du département ; un exemplaire est notifié au propriétaire. L'instance de recours compétente est le Tribunal administratif.

En cas de rejet de la mesure d'inscription à l'inventaire, l'autorité doit examiner l'éventualité d'une autre mesure de protection (classement ou plan de site)

Effets de l'inscription à l'inventaire Les immeubles inscrits à l'inventaire doivent être maintenus et leurs éléments dignes d'intérêt préservés. L'inscription à l'inventaire n'affecte pas la possibilité de faire des travaux sur le bâtiment ou l'objet protégé et d'obtenir à cet effet une autorisation de construire. Pendant l'enquête, aucun travail ne peut être exécuté sur un immeuble porté à l'inventaire.

Principes généraux à respecter : L'inscription à l'inventaire met en évidence un objet dont les caractéristiques architecturales et matérielles doivent être préservées. Si le statut d'objet inscrit à l'inventaire n'empêche pas des travaux d'adaptation voire de transformation d'un bâtiment, ceux-ci doivent impérativement respecter son caractère. Le service des monuments et des sites peut être sollicité par l'architecte ou le spécialiste mandaté en vue d'obtenir divers renseignements et conseils.

- MESURE DE CLASSEMENT ET RADIATION DE L'INVENTAIRE :

L'inscription à l'inventaire ne doit pas être confondue avec la mesure de classement prévue par les articles 10 et suivants de la LPMNS; elle ne confère pas un droit de préemption à l'Etat ou à

la commune. Toutefois, au cas où une menace sérieuse se manifesterait sur un immeuble inscrit à l'inventaire (projet de démolition ou altération de parties caractéristiques par exemple), le département dispose d'un délai de trois mois pour ouvrir, le cas échéant, une procédure de classement. Le Conseil d'Etat est l'autorité compétente pour prendre une décision de classement. Si les circonstances le justifient, il est possible de révoquer une inscription à l'inventaire, au terme d'une procédure analogue à celle prévue pour l'inscription.

La méthode mise en place pour conduire l'Inventaire général pourrait se résumer, à grands traits, par une dualité de modes d'approche : le recensement et l'étude, permettent de prendre en compte la diversité patrimoniale aux différentes échelles territoriales, tout en s'appuyant sur un dénominateur commun (identification, localisation, datation, auteur et image). La traduction cartographique, point de départ de l'analyse mais aussi premier résultat d'un travail d'inventaire, en constitue l'argument essentiel

L'étude quant à elle, a une ambition beaucoup plus large et s'applique à toutes sortes d'objets aux contours multiples et aux dimensions très variables. Ces études reposent toutes sur l'articulation entre l'analyse historique, née de la confrontation entre les sources, manuscrites ou figurées, organisées de manière sélective et critique, donc toujours interprétées, et une observation approfondie de l'œuvre faisant l'objet d'une description raisonnée par le texte et par l'image, pour aboutir à une conclusion.

L'importance de l'écriture (ou de la réécriture) de la monographie d'édifices qui s'imposent d'emblée comme des édifices majeurs n'est guère contestable. L'Inventaire inscrit dans une analyse détaillée du contexte spatial, basée sur la prise en compte de l'importance du tissu dans lequel s'inscrit un édifice. La mise en évidence, du territoire à l'objet contenu, vient compléter la compréhension de l'œuvre architecturale. Les compétences mobilisées aux différentes échelles territoriales, internationales, nationales ou régionales, permettent aussi d'affiner les évaluations nécessaires. Le caractère exceptionnel d'une maison ou d'une ferme est toujours relatif, mais il peut être objectivé selon un double critère. Le premier repose sur la mise en évidence de la singularité d'un édifice. Cette singularité est bien entendu toujours définie par rapport au corpus envisagé (telle famille d'œuvres, dans tel cadre territorial). Le second critère s'appuie sur une démarche d'ordre typologique. La sélection a alors pour objectif d'approfondir, par des monographies développées, l'analyse individuelle des édifices que l'étude collective a permis de désigner comme représentatifs d'un « type », résultat du croisement de données morphologiques, fonctionnelles et chronologiques. Cette approche collective n'est évidemment pertinente que sur des corpus numériquement significatifs : par exemple la maison à l'échelle d'un canton, mosqué

## INTRODUCTION GENERALE

---

ou église à l'échelle de wilaya. On comprend donc mieux la place centrale qu'occupe l'étude monographique dans le dispositif méthodologique nécessaire à la réalisation des inventaires. L'ensemble constituait à la fois l'aboutissement de l'expérience de l'inventaire fondamental, La parution de la Monographie d'architecture rendra accessible à un plus large public un texte visant à permettre une meilleure lecture des édifices et à rendre plus facilement exploitables les résultats des travaux de l'Inventaire général.

# CHAPITRE I: ETAT DE L'ART



### 1- INTRODUCTION :

La tradition pour notre cas se traduit dans le temps en termes de coutumes, d'usages (les us), le langage, les croyances, les arts, la médecine, l'habit et l'habitat ...

-cet habitat qui s'approprient le terme traditionnel dans le domaine de l'architecture sont considéré comme un témoignage de la diversité des idées et des modes de vie. Lesquels relatent une forme d'adaptation des différents modèles de construction et d'innovation à la tradition au besoin personnel et familiale, au climat, au moyen de déplacement de l'époque, de sécurité contre les effets naturels (séisme, vents, neige...) cette vision se pérennise à travers des préservations de ces richesses, et études approfondies en vue d'apporter constamment une amélioration, faisant ressortir la différence des cultures existantes dans ce monde et qui tiennent compte de plusieurs critères propres à chaque réalité d'existence de climat et de nature de terrain. (.etc...)

L'objectif de cet état de l'art est d'essayer de construire une image mentale sur la cible qui est le quartier *al-djôn* et l'histoire de sa création

### 2- LA VILLE DE BLIDA A LA PERIODE MEDIEVALE :

Les villes au moyen âge se situaient généralement au bord d'une rivière ou d'un fleuve. L'agriculture était meilleure car ils avaient de l'eau à proximité comme le cas de Blida et l'oued sidi al Kabîr. Chez les musulmans, l'eau est une ressource précieuse de par son importance et sa rareté car elle est indispensable à la pureté rituelle ou un contact du corps avec l'eau doit être assuré pour accéder à la prière par les ablutions. Ainsi il a été une de leurs préoccupations majeures en Andalousie. La mise en valeur de l'eau a souvent été exprimée par des plaques épigraphiques décorant des sources captées, des barrages édifiés, les fontaines publiques. Et représentant le versant coranique témoignant de la valeur vitale de l'eau. En effet, l'importance de l'eau était marquée un peu partout à l'intérieur de la cité islamique; elle a été une question centrale dans l'exercice du pouvoir. Importance de l'eau dans la vie sociale des musulmans. Durant la période islamique, les gouverneurs et leur administration accordaient une valeur très importante à l'eau au point où sa gestion relevait d'un appareil juridique spécifique. En effet, un juge chargé des conflits relatifs à l'approvisionnement en eau était désigné. Il s'agit de « Quadi el Miyah » ou « le juge des eaux ». ce dernier devait gérer une structure hiérarchisée constituée de « Sahib el saquiya, El-mutahasib, al amin al ma ... ». En plus de son rôle en alimentation des établissements humains dans la région ainsi que l'irrigation de leur champs d'agriculture, l'eau jouait un rôle important dans la vie économique et commerciale des musulmans puisque les fleuves, les mers, les rivières

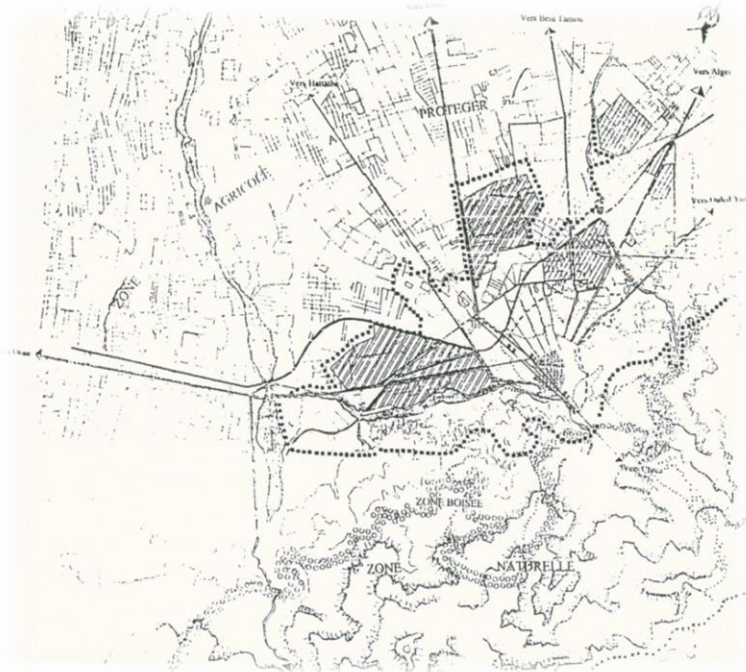
constituaient des parcours pour les échanges des produits commerciaux et par conséquent, des impôts devaient être payés lors des différents passages et traversées.

L'eau était l'âme du jardin islamique. Elle était apportée, des montagnes, par des aqueducs puis déversant dans les citernes et des réservoirs souterrains. L'eau ainsi acheminée servait à l'arrosage des plantes des jardins et des vergers, ainsi qu'à l'alimentation des fontaines. Ce processus se basait sur un ensemble de conduits souterrains ou même superficiels. Grâce à sa beauté débordante et à son bruit calmant, l'eau doté les jardins islamiques d'une valeur paysagère extraordinaire, les dotant d'une harmonie esthétique et sonore exceptionnelle. Ainsi les jardins islamiques de l'Andalousie, représentaient l'image du paradis sur terre, avec leur grande surface verte entourant les palais (ou les pavillons centraux) et entourés de murs, Les andalous basaient l'irrigation de leurs jardins et de leurs champs d'agriculture sur le principe de « submerger le sol en nappe » et le corriger pour que l'eau puisse se répandre partout et ainsi assurer une circulation de l'eau entre les arbres et les plantes. L'obtention d'un niveau plat (horizontal) bien dressé est garanti grâce à deux instruments : le M'arifal ou la nivelette, un ustensile composée d'un support, une planchette et un fils à plomb, avec deux points de repère dans le but d'assurer une légère pente d'environ 12 doigts pour cent coudées (0,23,1 cm pour 47 m) soit une pente de 0.49 . Une fois le niveau du sol relativement plat, des casiers ou bassins sont dessinés. Ces derniers étaient appelés « Haoud », ils étaient délimités par les conduits d'irrigation en forme de rigoles. Les « Ahouad » obtenus devaient faire 12 coudées de longueur sur 4 de large, soit, des dimensions variant entre de 5.04 m sur 1.68 m et 6.12m sur 2.04m. La technique des « ahouad » permettait d'obtenir des eaux plus pures et permettait, également, de rapprocher les eaux des plantations. Les « ahouad », joueraient, également, le rôle de régulateur de la température du sol.

En 1533, lorsque un groupe des maures andalous chassés d'Espagne s'établit à Blida dotées d'un savoir scientifique ,culturel ,technique ,politique et sanitaire ,grands experts en hydroscopie , établirent en effet un nouveau tracé pour l'oued er roman ( qui allait devenir l'oued sidi el Kabîr) et amenèrent plusieurs canaux d'irrigation pour éviter les inondations, et faciliter l'irrigation avec l'arrivée des colons français les canaux d'irrigation ont devenus les axes structurant de la ville de Blida :

- Canaux reunis.
- Canal de montponsier.
- Canal de champ de manoeuvres.
- Canal de zaouia.
- Canal de la nouvelle Blida.

- Canal des cinq cyprès.
- Canal d'abreuvoir militaire.
- Canal de joinville.



**Figure1 : LES CANAUX  
D'IRRIGATION  
TRANSFORMEE PAR LA SUITE  
EN RESEAUX ROUTIER ET  
SYSTEME D'EGOUTS**

L'habitat a cet époque était dense les rues étroites ,les ville médiéval ont un réseau viaire irrégulier pour cela l'organisation de la ville islamique a cet époque a toujours était considéré comme étant anarchique ,les argument avancé sont généralement d'ordre urbanistique ou architectural et négligent le coté social, certes les plan a ruelles étroites ou tracé irrégulier et incertain l'absence de grande axes de circulation rectiligne et l'impression d'un entassement de maison disposées en désordre apparent pouvait faire pensé a une anarchie du développement urbain a l'évidence le type de plan musulman qui transparait encore aujourd'hui dans la topographie de nombreuses villes ou de villages fondés ou dominés par les musulmans durant les siècles passés ne possèdent pas une conception urbanistique préliminaire et rigoureuse « lorsque l'on construit une ville ,on s'intéresse aux limites du territoire qui prendra statut urbain ,on négligent le plus souvent de protéger un plan directeur du futur tissu urbain .c'est que la ville musulmane n'est pas sauf dans de très rare cas ,l'expression d'une volonté d'architecte ,mais la matérialisation des nécessités de la vie commune des cellules juxtaposées ,mais en réalité le noyau d'habitat de la famille ,la ruelle(semi privée ou privé)au cheminement imposé de l'espace publique vers l'espace privé

et l'impasse au nécessaire isolement par rapport aux entités voisines ne sont que des détails d'aménagement reflètent les manifestations architecturales et sociales opérées dans le creuset de l'islam. La ville occupe une place de choix dans le champ des études dans le monde arabo-musulman, d'abord parce que la civilisation de l'islam est une civilisation urbaine et puis parce que la ville arabe traditionnelle n'a jamais connu, jusqu'à une époque très récente, les ruptures complètes de sa structure et de son fonctionnement (à cause de l'introduction de nouveaux moyens de transport et d'autres modèles d'habitat ainsi qu'à la brusque augmentation de la population urbaine...). La vision qui prévalait jusqu'aux années cinquante sur la ville arabo-musulmane et qui reposait en grande partie sur les publications de J. SAUVAGET qui sont aujourd'hui fortement nuancées et même rejetées, la ville arabo-musulmane n'est plus considérée comme anarchique, d'ailleurs de nombreux travaux qui y sont consacrés, notamment sur la ville de Kufa décrivent un urbanisme volontariste, et un reflet d'une politique califale basée sur la division de l'espace et l'attribution de territoires aux tribus, de ce fait l'absence d'un tracé régulier dans les médinas islamiques n'est plus interprétée comme un signe d'anarchie et d'un désordre mais comme un reflet d'une logique sociale où les rapports entre les différentes communautés, le partage du public et du privé se posent en termes originaux. Le mode d'organisation spatiale de la ville islamique était aussi fondé sur la différenciation entre les zones consacrées à l'économie (commerce et artisanat) et la zone consacrée à la résidence constituée d'un système d'habitat et de solidarité sociale. La zone résidentielle était la plupart du temps composée de plusieurs quartiers appelés aussi *hama* conçus sous le même modèle d'organisation spatiale, la répartition de la population n'obéissait pas aux facteurs de ségrégation sur la base du revenu.

Les maisons sont généralement mitoyennes sur deux ou trois côtés ou enclavées dans un ensemble plus vaste formant un espace clos percé d'une porte qui s'ouvre sur une ruelle ou une impasse d'un quartier d'habitation lui-même clos.

La maison arabo-musulmane est une entité spatiale à la fois une et multiple, elle peut regrouper une ou plusieurs familles liées par des liens de sang ou des relations de dépendance économique, son organisation spatiale se fonde sur un système introverti, une spatialisation et une hiérarchisation des espaces, elle comporte des espaces collectifs matérialisés par le patio et la terrasse et le privé constitué d'un ensemble de pièces.

Le patio est l'élément essentiel de la maison arabo-musulmane, elle en possède dans la plupart des cas un seul, il constitue le point de convergence et le passage obligé de tous les occupants, il est généralement de forme quadrangulaire entouré sur un ou plusieurs côtés par une galerie et protégé des regards de l'extérieur par une entrée en chicane.

Les pièces se présentent sur le patio avec leurs propre façade parfois décoré, elle sont généralement longues et étroites ,le mur du fond est creusé d'un espace(le kbou) un lieu privilégier pour la réception et les travaux nécessitant l'adossement, dans certaine maisons le kbou existe sous forme de décrochement plus au moins importante qui apparait dans la façade sous forme d'encorbellement parfois percé d'une petite ouvertures basse ,permet a une personne assise sur un matelas de profiter de la vue sur l'extérieur, on est assis pour des conversation ,le repas et pour des travaux de longue durée.

Concernant les matériaux de construction il existait cinq types de matériaux utilisés dans la construction en Islam, sans compter le bois que l'on retrouve partout, et notamment dans les charpentes.

- le **pisé (tabya)** : il s'agit d'un mélange de terre, de chaux et de chamotte (argile cuite pilée) ou de petits cailloux. Pressé entre deux planches de bois (encaissement), ce matériau est utilisé principalement pour les habitations.
- la **brique crue (tawb)** : elle a l'avantage d'être facile à trouver et à utiliser, et peu coûteuse. Son grand défaut réside dans sa très mauvaise conservation : l'eau lui est fatale.
- la **brique cuite (adjurr)** : très utilisée depuis l'Irak jusqu'à l'Inde, elle fut également le matériau de prédilection en Égypte jusqu'aux XII<sup>e</sup> et XIII<sup>e</sup> siècles. Elle est usitée pour tous types de monuments, des plus simples aux plus importants (mosquées, madrasas, tombeaux...). Peu chère, elle se conserve bien.
- le **moellon** : il se constitue de pierres mal aguerries qui tiennent grâce à un mortier de chaux et de sable, auquel ont parfois été ajoutés du charbon et de la chamotte.
- la **Pierre** : elle est en usage depuis l'Espagne jusqu'à l'Irak. La nature des pierres utilisées varie selon les régions. En général, les marbres sont utilisés pour leurs propriétés décoratives (couleurs).

Plusieurs découvertes réalisées depuis l'année 2000 permettent de considérer la terre crue bancher comme une spécificité de l'architecture médiévale, Les constructions en pisé sont très fréquentes dans notre pays comme Alger (la casbah) Cherchell (Ain Ksiba) Dellys (la casbah) la ville de Koléa de Ténès ...ect . Ce matériau a été utilisé pour tous les types d'édifices : châteaux, maisons et fermes. Les exemples les plus anciens encore visibles datent du XIII<sup>e</sup> siècle.



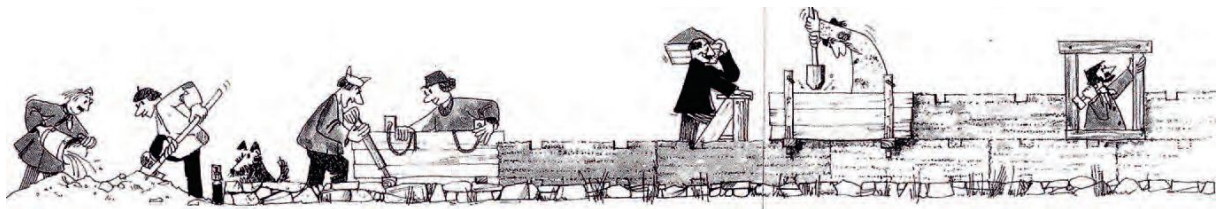
**Figure 2: MAISON TRADITIONELL A TENES**



**Figure 3 : intérieur d'une maison traditionnel a TNES**

Le pisé est un « béton » de terre crue compactée associant une quantité variable argile, silts, sables, graviers et petits cailloux. Ce matériau est mis en œuvre dans des coffrages au-dessus d'un soubassement en pierre le protégeant de l'humidité du sol. On peut aussi détailler le pisé comme suit ; . Des grains, des plaquettes, de l'eau, de l'air. La physique de la matière à l'état granulaire permet de comprendre les propriétés du matériau terre, composé pour la terre à pisé d'argiles (grains au- dessous de  $2\ \mu\text{m}$ ), de silts (entre  $2\ \mu\text{m}$  et  $60\ \mu\text{m}$ ), de sables (entre  $60\ \mu\text{m}$  et  $2\text{mm}$ ), de graviers (entre  $2\text{mm}$  et  $2\text{cm}$ ) et de cailloux (entre  $2\text{cm}$  et  $10\text{cm}$ ). Les granulats de tailles complémentaires formant le squelette apportent résistance à la compression et à la

fissuration, et l'argile la cohésion de ce béton naturel. Les proportions entre ces composants de la terre à pisé sont naturellement très variables et la granulométrie des pisés existants reflète cette diversité: on bâtissait avec la terre locale, en évitant au maximum le transport de ce matériau pondéreux. Le pisé, obtenu par compactage (le «pisage» ou «damage») dans un coffrage de la terre humide avec un «pisoir» (ou «fouloir») manuel ou pneumatique, emprisonne entre les grains de l'air et de l'eau. La microscopie électronique à balayage montre des ponts d'argile liant les grains de sable. Les argiles sont des phyllo silicates à la structure moléculaire feuilletée: des plans d'atomes d'oxygène emprisonnent des atomes de silicium et d'aluminium. Ces feuilletés nanométriques s'organisent dans le cas des argiles à pisé (illites pour l'essentiel) en plaquettes, forme géométrique à très grande surface par rapport à son volume. Ces plaquettes microscopiques d'argile se collent entre elles par la force capillaire due à la tension superficielle des ménisques formés par l'air et le film de quelques nanomètres d'eau à leur contact. Beaucoup de surface de contact pour une faible masse: la force capillaire de cohésion est multipliée. Les forces de frottement entre les granulats sont quant à elles augmentées par la diversité des granulométries: les petits grains de sable et de silts sont des grains de sable entre les gros rouages des graviers et cailloux. Au final, le pisé est un béton d'argile qui peut défier les siècles.

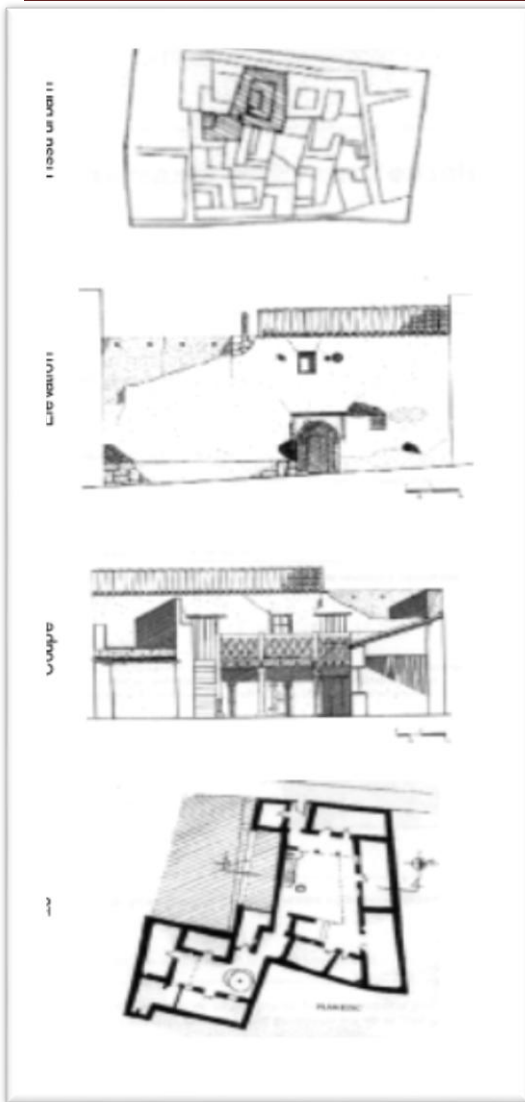


**Figure 1 : THECHNIQUE DU PISE**

### **3- TYPOLOGIE DE L'HABITAT TRADITIONNEL (EXEMPLE NATIONALE) :**

On va prendre comme exemple Ain Ksiba à Cherchell (tissu andalous)

Maison construite au XVème siècle par des familles d'Arabes espagnols chassées d'Espagne. Elle est implantée dans un petit port qui s'étend aux pieds de collines. Cette maison s'organise en mitoyenneté sur le tissu urbain et correspond au type connu sous la dénomination « maison à patio ». Elle a un niveau dont les pièces sont organisées autour d'une cour. Ces maisons sont érigées sur des fondations de l'époque romaine, et témoignent d'un savoir constructif de la population andalouse



**Implantation :** Ces maisons sont implantées en bord de mer sur le site punique, nommé Iol, puis Cesare à l'époque romaine, et enfin Cherchell. Le site d'implantation concerne la portion du site limitée par le rempart de l'époque ottomane érigé par la population andalouse qui a constitué ce noyau urbain en face du port.

**Usage/activité associée :** Habitation liée à l'agriculture et à l'artisanat.

**Datation :** XVème siècle. Ces maisons sont érigées sur des fondations de l'époque romaine, et témoignent d'un savoir constructif de la population andalouse.

**Altitude :** 5 à 25 m.

**Surface au sol :** Environ 100 à 200 m<sup>2</sup> (avec la cour).

**Surface du logement :** Environ 100 à 200 m<sup>2</sup> (sans la cour).

**Nombre d'étages :** RDC + terrasse. Un escalier mène à la terrasse ainsi qu'à une ou deux pièces à l'étage, et organise les pièces d'habitation autour d'elle.

**Nombre de logements :** Un logement.

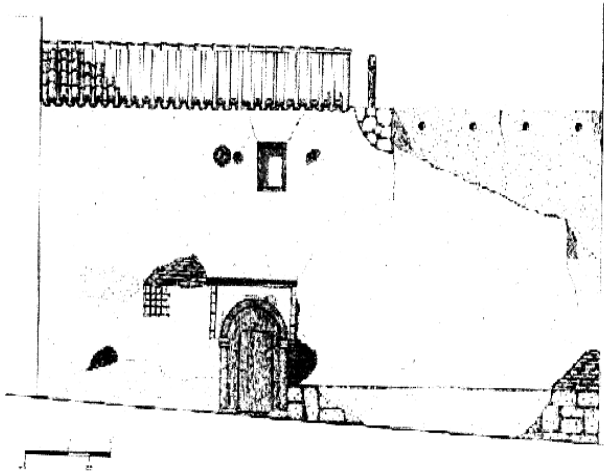
**Nombre de familles :** Une famille élargie avec liens familiaux.

**Nombre moyen de membres par famille :** 6 / 10

### SCHEMA FONCTIONNEL

Après la porte donnant sur la rue, on pénètre dans la maison par la skifa(entrée en chicane) qui préserve l'intimité de l'espace privé de la cour. Celle-ci est munie de portiques réalisés soit en colonnes de pierre et linteau de grosses poutres de bois soit en arcs de brique sur colonnes de pierre, un puits, un arbre ou une vigne, un escalier qui mène à une galerie et à des pièces sur le côté donnant sur la rue. Au rez-de-chaussée, les pièces sont distribuées à partir de la cour. Cette maison, telle quelle cas présenté, peut être couplée à une autre maison plus petite par une skifa donnant sur sa cour





**Figure 5:** DESSIN A LA MAIN DE LA  
FACADE DE LA MAISON



**Figure 6:** UNE PHOTO DE LA FAÇADE  
DE LA MAISON

Les murs des habitations sont banchés au niveau de leur partie inférieure, sous-sol, entresol ou rez-de-chaussée. Les deux parements réalisés en briques montées régulièrement en longueur tous les 15 cm délimitent un volume rempli de terre agglomérée sous forme de pisé à laquelle s'ajoutent des débris de tuiles, de céramiques, ou de paille hachée.



**Figure 7:** LA TOITURE DE LA  
MAISON

**Ossature :** Les planchers sont constitués de solives en bois, de planches de bois ou de lattis de branches, puis d'un torchis de remplissage de terre et de gravats, d'un mortier à base de chaux et de terre recouverte de carreaux de terre cuite.

**Couverture :** Toiture en pente, de tuiles rondes, dirigées vers la cour. Cette couverture repose sur un système de fermes en bois constituées de troncs d'arbres et d'un tissu de toile parfaitement tendu et cloué sur son pourtour sous la structure chaulé en plusieurs couches.

**Revêtements de finition :** À l'origine, le mur était protégé par un crépi à base de terre et de chaux, recevant en surface un badigeon au lait de chaux. Aujourd'hui, la protection traditionnelle est remplacée par un enduit à base de ciment.

**Ouvertures et saillies en façade :** La façade comporte peu d'ouvertures et pas de saillies.



**FIGURE 8 :** LES OUVERTURES DE LA MAISON

**Systèmes traditionnels de conditionnement de l'air :** Pas de systèmes spécifiques. Le bâti s'adapte correctement au climat.

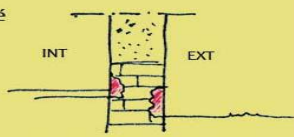
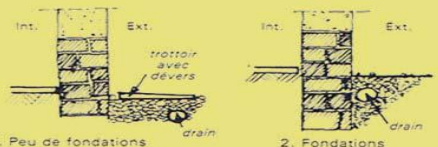
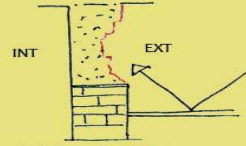
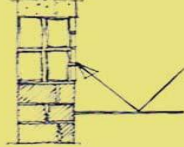

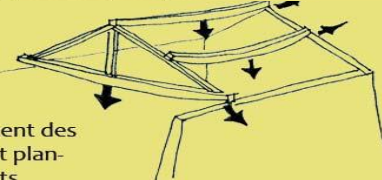
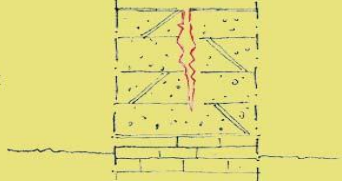
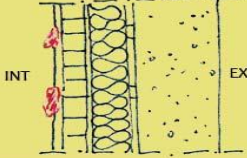


**FIGURE 9:** LE SYSTEME D'AERATION

**Systèmes d'approvisionnement en eau potable :** Il y a un puits dans la cour.

**Systèmes d'évacuation des eaux usées :** Le système d'évacuation devait être un collecteur vers la mer.

**i. Diagnostique /Traitement**

DIAGNOSTIC	CAUSE	REMEDE
<p>Présence d'humidité dans le bas du mur et du sol (extérieur et intérieur)</p>  <p><i>Visible au 55, av. de la République, Tassin</i></p>	Eau retenue dans le sol	 <p>1. Peu de fondations 2. Fondations</p> <p>Eloigner l'eau des fondations ; recueillir et évacuer l'eau de pluie</p>
<p>Mur extérieur sapé à la base : sol imperméable au pied du bâtiment</p>  <p><i>Visible sur le mur de cloture rue de la Favorite, St Just</i></p>	Eau stagnante de surface par éclaboussures	 <p>Rehausser le sous-bassement en moellon et briques par exemple</p>
<p>Enduits qui se décollent ; pourriture des matériaux d'accompagnement</p>  <p><i>Visible sur la plupart des édifices répertoriés</i></p>	Présence d'enduits étanches	Faire tomber les enduits étanches, laisser s'évaporer l'eau (séchage). Créer des drains de ventilation dans le mur
<p>Affaissement des toitures et planchers hauts</p> 	Eau de ruissellement	Réfection de la toiture et constitution d'un chaînage
<p>Murs fendus verticalement</p>  <p><i>Visible au 2, impasse St Irénée, St Just</i></p>	Infiltration d'eau par les fissures	Reprendre la toiture, augmenter son débord ; garnir les fissures après avoir éliminé les infiltrations
<p>Présence de moisissures à l'intérieur du doublage</p> 	Condensation d'eau due à l'isolation	Laisser respirer le mur (voir partie isolation et enduits)
<p>Murs fendus verticalement</p>	Gaines incorporées dans le mur <i>Visible au 30, av. de la République, Tassin</i>	Enlever et boucher les gaines existantes. Créer une nouvelle gaine en la désolidarisant du mur
<p>Murs écartés- inclinés</p>	Faiblesse des fondations, surcharge des planchers, mouvement de la charpente	Reprendre les fondations, supprimer la surcharge par la mise en place d'un tirant, reprendre l'entrait
<p>Murs de refends désolidarisés</p>	Liaison inexistante	Recréer la liaison par chaînage
<p>Murs sapés par des galeries et des trous</p>	Passage de rongeurs	Poser des éclats de verre qui dissuadent ces animaux hémophiles. Rebouchage au mortier de chaux et paille
<p>Mur qui se transforme en sable</p>	Vent	Créer un auvent. Refaire un enduit (voir partie enduit p53)

### 4- LA VILLE DE BLIDA A LA PERIODE ACTUEL :

Les recherches mené sur Blida et sa région proviennent exclusivement des contacts que nous avons eu ,certaines sources proches du domaine recherché telles que celle du colonel Trumelet corneille ,de mauguin et des différentes mémoires de fin d'étude et celle de magister .les recueils que nous avons pu obtenir de nos divers et multiples contacts nous ont permis certes de découvrir une ville ancienne peuplé par des tribus dont la plupart étaient perchées sur le flanc de l'atlas Blidéen (Tellien) en des espaces territoriaux répondant beaucoup plus aux normes d'auto-défence (relief facilitant la surveillance –le repli ...)

Blida ainsi constitue un centre de regroupement de commerce, d'échanges, d'autant plus que sa situation géographique,Tend a encourager des escales des itinéraires entre le sud, l'est et l'ouest, ainsi qu'une implantation compte tenu de sa proximité de la mer, et des temps de distance avec l'Europe. Construite sur la cône de déjection de l'oued « Sidi El Kabîr » elle est située a la lisière sud de la dépression que constitue la plaine de la Mitidja

Elle contient dans sa morphologie deux partie opposé une partie plate avec une pente de 3% traversé par un réseau hydraulique important oued « Sidi El Kabîr » et une partie très mouvementée enserre la première en formant un hémicycle montagneux ,situé au nord du pays a 50 km au sud de la capitale Alger a 22 Km de la mer de 26 m d'altitude au pied mont de la chaine montagneuse « CHREA »

Cette situation place la ville de BLIDA au contact avec trois milieu naturel la plaine, le pied-mont ,la montagne ,par sa position stratégique, elle constitue le carrefour-relais entre l'est, l'Ouest ,le nord et le sud.

la zone organisée occupant le cône de déjection de l'oued de sidi El Kabîr comprend deux parties :le vieux noyau délimité par le boulevard (Larbi Tebissi,Takarli,Mahdjoub)et un espace urbanisé qui se déploie vers le nord et le long de la route d'Alger a l'est .

le vieux noyau urbain constitué d'un polygone de neuf cotés, se décompose en deux parties partagées par la rue Djoughlali et le Boulevard El Aichi Abdellah

A l'ouest de cet axe ELaichi Abdellah s'étend une zone d'habitat dense, rue large, avec la présence de bâtiments publics

A l'est s'étend la vieille ville les constructions sont de plusieurs types (colonial et traditionnels)

Au sud de la rue d'Alger on trouve la partie la plus ancienne avec ses activités anciennes plus on descend vers le marché Européen on trouve des magasins de type moderne

Les caractéristiques morphologiques de Blida furent liées d'une part a sa fonction politico-militaire et aux éléments qui la représentaient (rempart ,casbah,...) d'autres part a son site

(cône de déjection )ou la ville épousa la forme et lui dut son originalité de la ville en éventail

**Les caractéristique de la ville arabo-musulmane apparaissent** dans la trame urbaine labyrinthe des rues et dans la présence d'espaces communautaires étroitement liés les uns aux autres, mosquées ,hammams ,souks .les traces originels font apparaître le dédale des rues en chicanes et les impasses ménageant l'intimité des groupes familiaux .

Les deux axes principaux Nord/sud (Djoughlali) et Kouloughli (Belkacem kdour) se croisent à l'angle de la grande place de la ville (la place du 1<sup>er</sup> Novembre).

Le noyau assume une fonction commerciale tout aussi déterminante pour l'organisation urbaine dans la mesure où les espaces qui le structurent, constituent une série de lieux d'échanges sur les artères principales où sont localisés les équipements importants de la ville .

-Les mosquées :les premiers équipements urbains de BLIDA scellèrent l'alliance entre le pouvoir turc et le chef religieux qu'était « sidi Ahmed el Kabîr »

Parmi Les mosquées qui existent encore Sidi Mohamed Ben Saddoun ,rue des Kouloughlis et El terk , Rue Ezzroug –Ezzraini (rue du grand café ) la mosquée el kawter Inaugurée au début des années 1980, Construite sur un ancien lieu de culte musulman bâti par le fondateur de la ville, en l'occurrence Sidi Ahmed El Kebir, les Français l'avaient rasé, vers 1860, pour construire à la place l'église Saint-Charles. Après l'indépendance, les Blidéens, ont, à leur tour, rasé cette église pour reconstruire une mosquée,

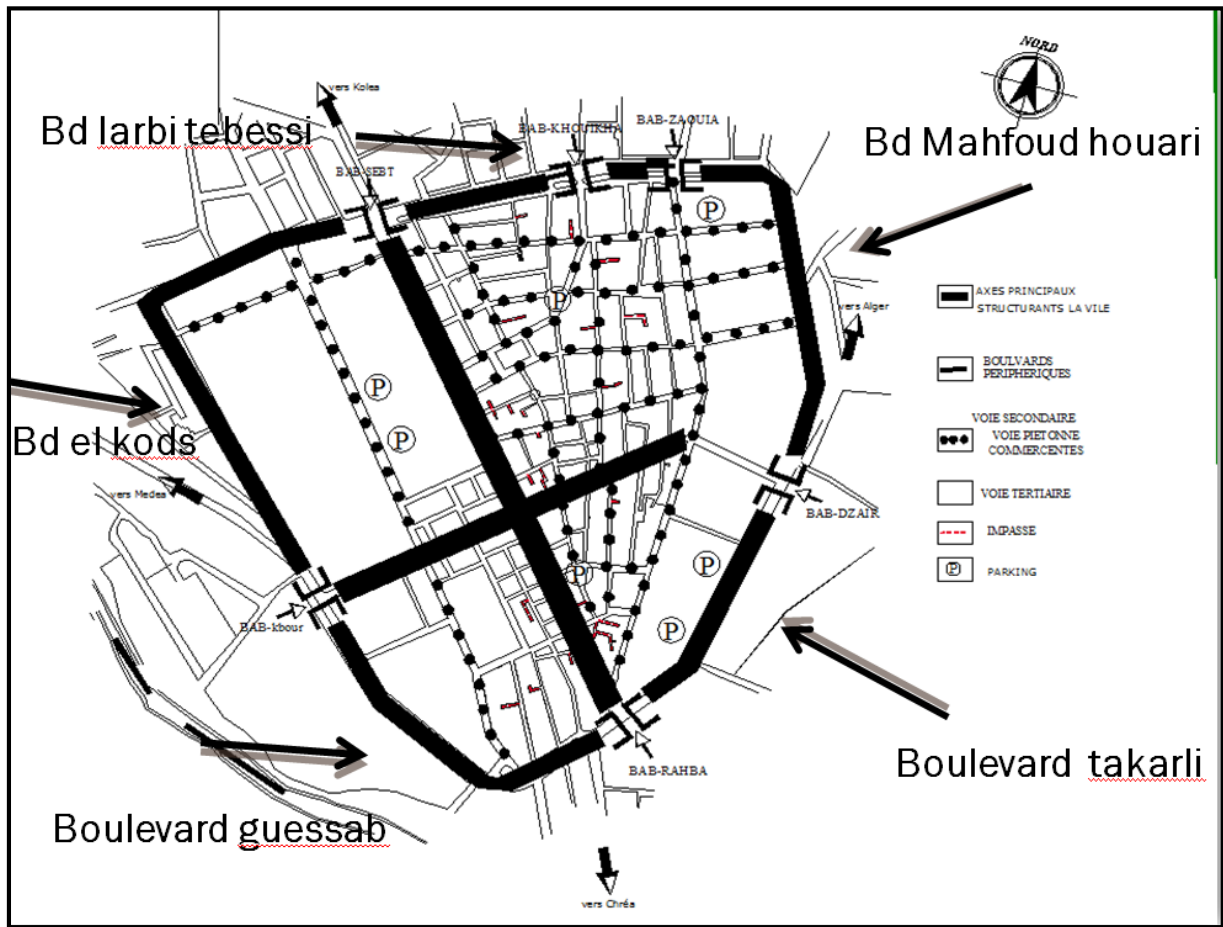
- Les hammams qui ne répondent pas seulement aux principes d'hygiène mais sont aussi des lieux de rencontres, la plupart des bains Maures ont été abandonnés d'autre carrément détruit, comme hammam Boualem d'autre hammam véritable repères de l'histoire sont dans un état vétuste et nécessitent un peu d'attention de la part des autorités concernées par la sauvegarde du patrimoine car c'est une véritable architecture qui dépérit .

-Les souks :les activités de commerce et d'artisanat s'organisant le long de la rue spécialisée constituent le souk dans un périmètre compris entre la place de la mosquée et bab ED-Zair où des rues entières étaient spécialisé : rue des bijoutiers,...etc ,et d'autre marché arabe et marché européenne dans les rues commerçantes de la ville il apparaissait comme un lieu de rassemblement et comme un espace de transition

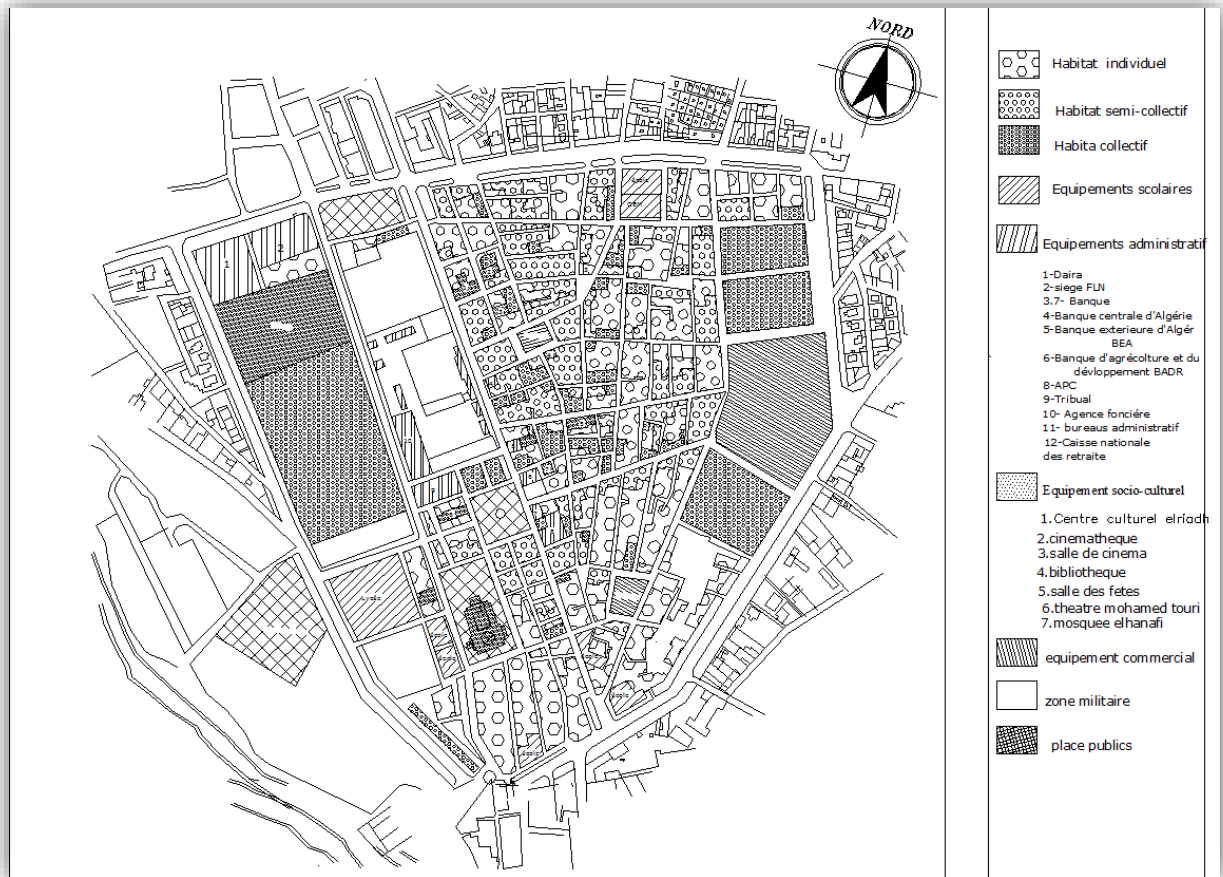
des équipements publics: mairie, APC...ajouteront à ce secteur une dimension administrative et d'autre équipements structurants se situent sur des voies centralisées, il est à noter qu'ils ne sont pas suffisants, l'implantation d'autres équipements aurait pu rendre le quartier plus vivants et plus fonctionnels.

D'autre part la fonction résidentielle est non négligeable

en remarque que le tissu ancien se distingue par une capacité des masses bâties.



**FIGURE 20 : SITUATION D'AL-DJŪN PAR RAPPORT AUX VOIES STRUCTURANTE DE LA VILLE**

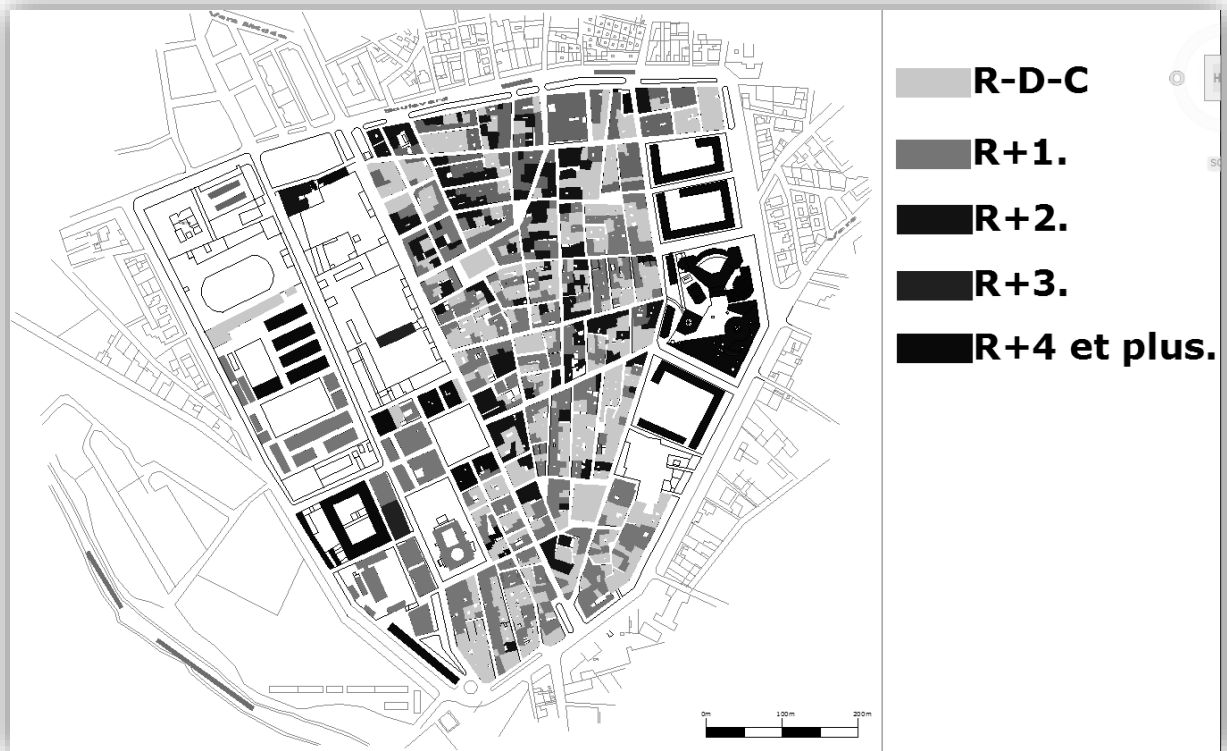


**FIGURE 11 : SITUATION ET FONCTION D'AL-DJŪN**

- **ETUDE DES GABARIT**

Au niveau des angles de l'ilot on trouve généralement un nombre plus important de niveaux qu'à la rive de l'ilot et au centre de ce dernier se trouve le nombre le plus faible.

Il existe une certaine dépendance entre le nombre de niveaux et l'importance des voix de telle sorte que sur les voix les plus importantes on trouve un nombre de niveau importants



**Figure 12 : HERARCHIE DES GABARITS**

- **ETUDE DE L'ETAT DU BATI :**

L'état du bâti est en relation analogique avec le processus historique, c'est-à-dire que les constructions en mauvais état sont généralement dispersées dans les quartiers qui datent de l'époque andalous-Türck et pré-coloniale, celle de moyen état datant de l'époque coloniale, celles qui sont en bon état sont de l'époque post-coloniale et actuelle.





**Figure 13: ETAT DE BATIE**

- HIERARCHISATION DES ILOTS :

Le POS en question concerne le noyau historique du Blida d'une superficie de 61 H, et il est composé de 103 ilots.

- HISTORIQUE DU QUARTIER *AL-DJUN*

Blida était un lieu de détente de villégiature et de promenade compte tenu de son milieu verdâtre, ses eaux rutilantes et ses richesses d'arboriculture ,elle fut totalement chamboulée transformé en une cité organisée ,architecturée et structuré en terme hiérarchie fonctionnelle a partir des arrivées des migrants Andalous ,fuyant la répression catholique des Ibères ,sidi Ahmed El Kabîr appela un de ces groupes et s'installa sur la rive droite de l'oued Er-roman, dans un lieu dit El Hamada qui veut dire le plat en arabe (futur « *al-Djôn* »,ils installent donc sur la plaine suivant le tracé des seguias ou canaux d'irrigations qui petit a petit se transforme en rues et puis chaque nouvel arrivant construit sa maison auprès de celle de son frère de son

cousin de son oncle ..., les maisons sont construites à la technique du pisé connu par le Tabiya dans la région, Le tout venant de oued compacté et utilisé dans la construction des murs dans la terre est noire ,un type de sol sombre d'une fertilité exceptionnelle.



FIGURE 14 : LA TERRE NOIR

Les premiers ilots ne tarderont pas à se structurer, Puis, ce fut la construction du rempart formé d'un mur en pisé de 3 à 4 m de hauteur et des murs aveugles des maisons construites à la périphérie. Ce dernier fut ensuite reculé une ou deux fois pour englober le village de Hedjar Sidi Ali. C'est ainsi que Blida fut réorganisé avec l'aide incommensurable des citadins qui formé et habité les oulad sultan, les vestiges rappelant cette période existant jusqu'à l'heure actuelle, dans *al-Djōn* quartier de Sidi Ahmed El Kebir ou figurera la mosqué al kawter

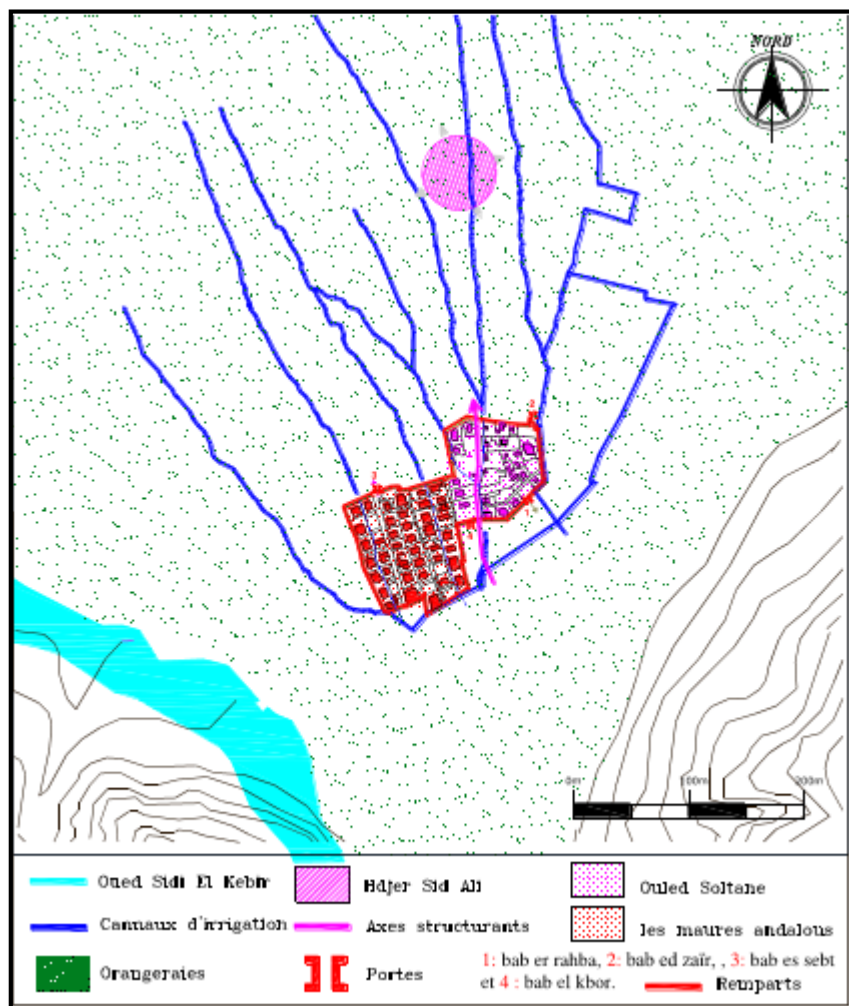


Figure 15 : AL-DJUN A L'EPOQUE PRECOLONIALE

Notre cas d'étude c'est porté sur cette entité du tissu traditionnel de Blida caractérisé par une architecture dite mauresque

Nous nous sommes basés sur des recherches effectuées sur l'architecture arabo-andalouse notamment sur les croquis d'ALBERT LAPRADE de la recherche d'ANDRE BAZZANA du centre national de la recherche scientifique de Paris du laboratoire de recherche « architecture et patrimoine »

### **5-LA MAISON ANDALOUSE(LE STYLE HISPANO-MAURESQUE) :**

Au Maghreb et en Espagne apparaissent la dynastie almoravide puis la dynastie almohade entre le XI<sup>ème</sup> et le XIII<sup>ème</sup> siècle, une période caractérisée par une riche production artistique et d'évènements politiques et intellectuels. Cet art se définit par une géométrie parfaite et une combinaison à l'infini d'éléments artistiques et de composition d'œuvres complexes et raffinées. L'histoire de l'art hispano-mauresque s'est échelonnée sur trois étapes historiques principales :

Période Omeyyade : L'installation à Cordoue d' Emir Abd Rahman 1er, va faire revivre en Espagne ses souvenirs de Califat de Damas. Ce qui donnera au style des combinaisons de disciplines syriennes avec des éléments Espagnols. Avec l'arrivée D'Abd Rahman III, l'art espagnol va plus S'ouvrir sur l'art Méditerranéen Ainsi, de prestigieux monuments ont vu le jour; tels que la ville royale de Madinat Ezzahra et la Grande Mosquée de Cordoue.

En plus des édifices secondaires; comme Les forteresses. L'architecture mineure a connu des enrichissements et des superpositions architecturales.

La variété et la richesse des registres architecturaux témoignent des différentes influences de cet art sur la dynastie du X<sup>ème</sup> siècle. Les arcs sont en plein cintre outrepassés,



**Figure 16 : 4 : ARC EN PLEIN CINTRE OUTREPASSE.**  
(THE ARCHEOLOGICAL SITE OF MADINAT AL-ZAHRA , 2008).

les chapiteaux composites d'origine omeyyade, les colonnettes surmontées d'une applique rejoignant une frise sculptée assurant le franchissement par une double poutre structure ...

.Période Almoravide et Almohade: Entre le XIème et le XIIème siècle, ce sont les centres provinciaux qui prirent le pouvoir, tels que ; Tolède, Saragosse et Valence. Les Reyes de Taïfas bâtissent des enceintes fortifiées et des palais. Les rais de Taïfas ou Taifat ("rois des factions" ou "Rois des régions" : Moulouk el Tawaïfou Mulûk alTawâif) « sont des roitelets qui régnèrent sur une trentaine de principautés musulmanes »<sup>1</sup> constituants l'Andalousie au sud de l'Espagne ( Grenade, Cordoue, Séville, Saragosse, Tolède, Valencia, Malaga...). Ils se succédèrent pendant la période almoravide et almohade jusqu'à la chute de Grenade en 1492 appelée l'époque des taïfa. Cette période fut l'apogée de l'art hispano-mauresque, la civilisation andalouse est née et s'est propagée de la Péninsule jusqu'au Maghreb (grandes mosquées de Tlemcen et d'Alger) avec des influences locales

A l'époque almohade, l'art a rassemblé tous Les éléments artistiques de l'occident musulman sous les influences maghrébines, de l'Andalousie à la Tunisie. L'évolution a été essentiellement décorative, en abolition des formes décoratives couvrantes et compactes, le décor prend un esprit plus large (Marrakech et Rabat) et atteint sa pleine maturité. Les arcs aux lignes pures et simples, de grands entrelacs géométriques dessinés par « de minces baguettes, des dômes aux larges stalactites et de vastes espaces » avec de riches décorations en céramiques. Un nouveau style andalou plus modeste est né au Maghreb (l'art islamique), procurant une nouvelle force et simplicité qu'en Andalousie.

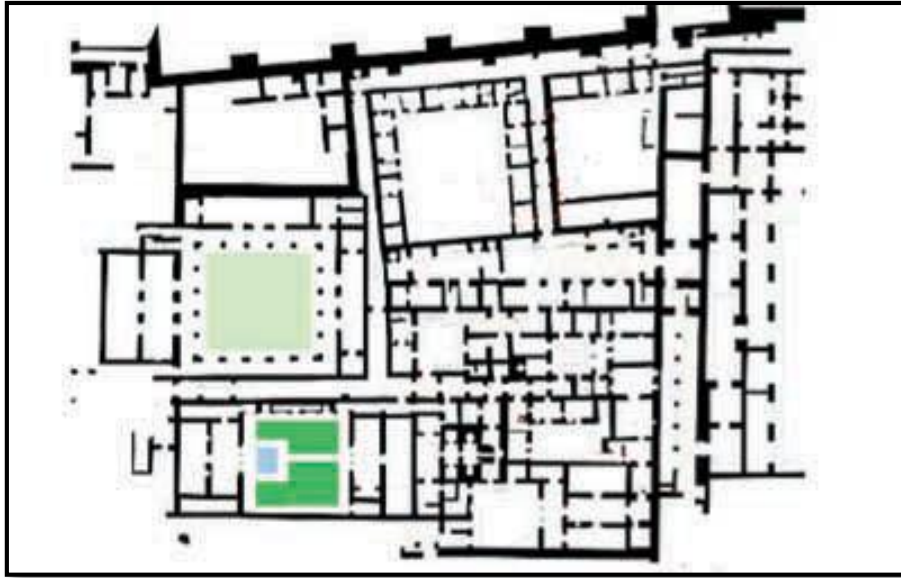
Au cours du XIème et XIIème siècle, « un double syncrétisme se produit l'art hispano mauresque en Occident, l'art Fatimide en Orient, arrivent chacun de leur côté à des formules nouvelles assez voisines ». Le XIII ème siècle, marque la séparation définitive de l'Orient et de l'Occident, qui se développent séparément jusqu'à leur décadence.

- LA MAISON ANDALOUSE DU SUD DE L'ESPAGNE :

Deux typologies majeures architecturales sont répertoriées selon "la classe sociale de leurs propriétaires:

---

<sup>1</sup> ( source wikipédia)



**Figure 17** : PLAN DES DIFFERENTS PATIOS DE MADINAT EZZAHRA. ( INTRODUCTION TO THE ARCHEOLOGICAL SITE OF MADINAT AL-ZAHRA , 2008)

- La petite maison (casa comùn) :

Elle comprend l'entrée, une salle et des pièces. La casa comùn est très petite et étroite, très souvent sans patio (maisons à Tolède). On accède aux étages élevés par des escaliers en échelles de navire

Elle abritait plusieurs générations de même famille ou elle se trouve à proximité d'autres maisons du même groupe », en ayant un accès invisible de l'extérieur qui permet la Communication entre elles (quartier Albaicìn à Grenade).

- La maison principale (casa principal) :

et la maison noble ou palais ( casa real) Dans la demeure importante (casa principal) et la demeure noble ou palais (casa real), « les mêmes espaces sont retrouvés, avec addition de dépendances » Elles se composent de plusieurs entrées« de salles et de diverses pièces, de grands salons, Et de cabinets, ainsi qu'une succession de patios et d'antichambres »

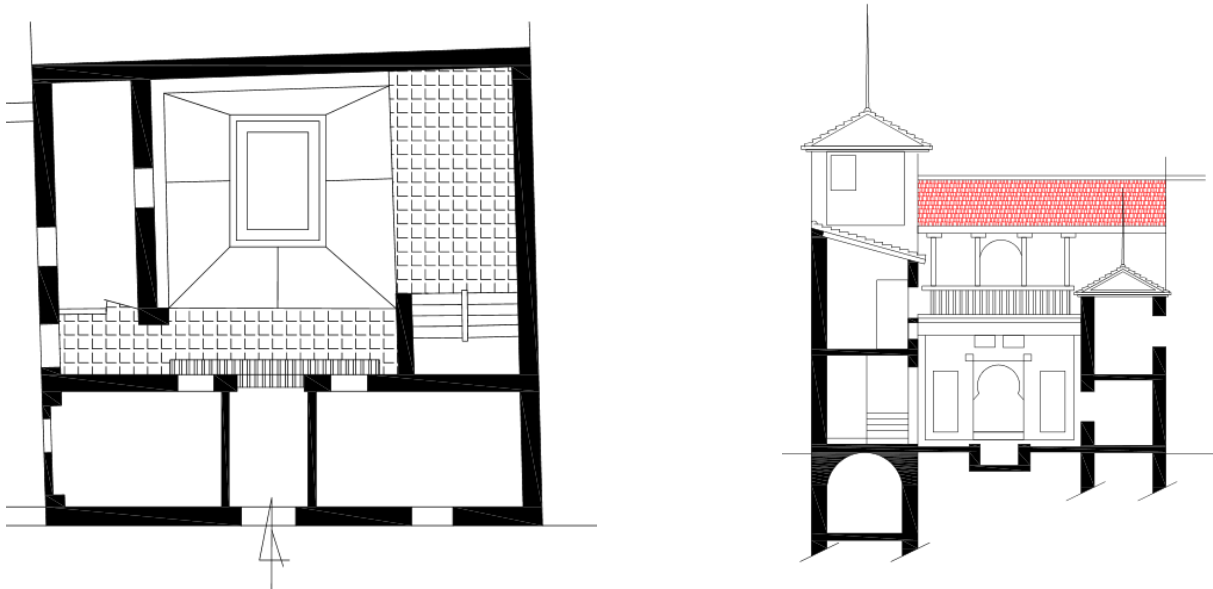
comme nous allons voir dans le palais DAR-AL-HORRA dans Le quartier de l'Albaicin , Le quartier de l'Albaicin se situe sur le flanc d'une colline, faisant face à l'Alhambra.

Quartier populaire, son dédale de ruelles abritait pendant l'occupation des Maures, plus de 30 mosquées dont il reste aujourd'hui quelques éléments dans les églises bâties aux mêmes emplacements. Le quartier puise ses inspirations de l'architecture et de l'urbanisme arabe et méditerranéen avec ses petites ruelles et ses carmenes, maisons entourées de jardins.

Le palais Dar al-Horra fut construit au XV<sup>ème</sup> siècle. Il fut utilisé comme résidence pour la mère de Boadbil, le dernier sultan.



**Figure 18 : LE PALAIS DAR AL-HORRA**



**Figure 19 : LE PALAIS DAR AL-HORRA PLAN- COUPE**



**Figure 20 : VUE SUR LE PATIO D'UNE MAISON TRADITIONNELLE A CORDOUE. (CROQUIS D'ALBERT LAPRADE, 1983).**

Dans cette typologie, le patio ou cour est systématiquement présent et c'est ce que nous allons étudier en référence à la typologie des maison *d'al djön* .

La maison traditionnelle andalouse est un quadrilatère centralisé par une cour. Cette dernière peut être carré ou rectangulaire et est encadrée de deux ou trois côtés de la maison dans une configuration en « T » ou en « U ».

La chambre principale présente une division tripartite marquée par des arcs outrepassés.

Liwan partie centrale des maisons au plan en T. L'architecture domestique du sud de l'Espagne présente un caractère musulman authentique, elle exprime le mode de vie ancestral dans sa conception formelle et structurelle. Nous allons étudier ses éléments de composition principaux.

L'entrée : L'accès couvert par une galerie, se fait à travers une porte unique et axiale qui, communique avec le patio à travers un portique. Le portique est l'élément caractéristique d'une structure en plates-bandes complétée par les arcs.

L'entrée est en chicane et peut être en dessous du niveau du patio. Les chambres sont organisées autour du patio, telle la maison traditionnelle blidéenne avec l'incorporation structurelle du portique générant l'anti-salle ( liwan).

La Cour/ Patio et le portique : Différentes typologies de patio de forme carrée ou rectangulaire. Le portique peut être continu sur le périmètre. Ou réduit à trois côtés pour des

raisons topographiques (Patio de Los Pilares). Le patio peut être flanqué symétriquement de deux anti-salles parallèles aux chambres allongées qui le précèdent, sur les côtés les plus petits donnant sur les pièces

- deux types principaux du patio caractérisent la maison andalouse :

-1/- Le patio/cour sans portique. -2/- Le patio/cour bordé d'un ou deux portiques, au rez-de-chaussée et/ou à l'étage.

Le Patio andalou est généralement dallé avec présence d'un bassin ou d'un puits et ceci en fonction du rang de la bâtisse ; palais ou simple demeure.

Les pièces : Les chambres sont organisées sur un ou deux niveaux. A l'étage, on peut trouver aussi bien des chambres que des espaces de stockage, organisées autour du patio et desservis par des galeries, Souvent, une « tour mirador » est placée vers l'extérieur

- Les espaces de services :

escalier/terrasse et dépendances : Sur les côtés larges de la maison arabo-andalouse, sont desservis les dépendances et escaliers. Les cuisines n'avaient pas un espace bien défini dans la majorité des cas, on déplaçait selon les maisons le foyer servant pour cuisiner. Les latrines étaient un espace permanent à côté de l'entrée.

Les escaliers quant à eux, dans le centre historique de Grenade, illustrent des maisons à Albaïcin sont externes. Ils démarrent du patio et relient l'étage en une volée de marches, généralement non couverte.

### **CONCLUSION :**

En finalité nous relevons l'attache naissante de ce qui a pu exister entre les époques et les différentes classes sociales des occupants .formant ainsi une continuité de progrès qui de génération en génération se sont apparus en fonction d'un modèle de vie sans cesse croissant .l'adaptation aux nouveaux besoins retenus concerne beaucoup plus les exigences nouvelles de la modernité introduite au fil des années.(l'aisance ,la sécurité ,enfin le bien-être et savoir être).il semble utile et nécessaire de chercher un éventuelle lien de raccordement des civilisations multiples qui se sont succédées à la lumière des recherches ,des visites et des analyses entamés à *El-djun* ou l'ère andalouse se confond avec l'ère ottomane afin de situer le ou les éléments qui permettent une liaison convenant aux aspirations de la population .



# **CHAPITRE II:**

## **CAS D'ETUDE**

### INTRODUCTION :

- je m'attelle à présenter une synthèse des structures ayant fait l'objet de recherche d'analyse et de commentaire.

Mes premiers constats sont orientés très vite vers la maison traditionnelle Blidéenne du Quartier *al-djôn*, le mode de construction avec des matériaux locaux qui répondaient aux exigences techniques de réalisation, leur disponibilité, leur proximité et leurs qualités spatiales et décoratives ainsi que leur mise en œuvre avec un matériel classique existant et une main d'œuvre abondante.

### 2-PRESENTATION GENERALE :

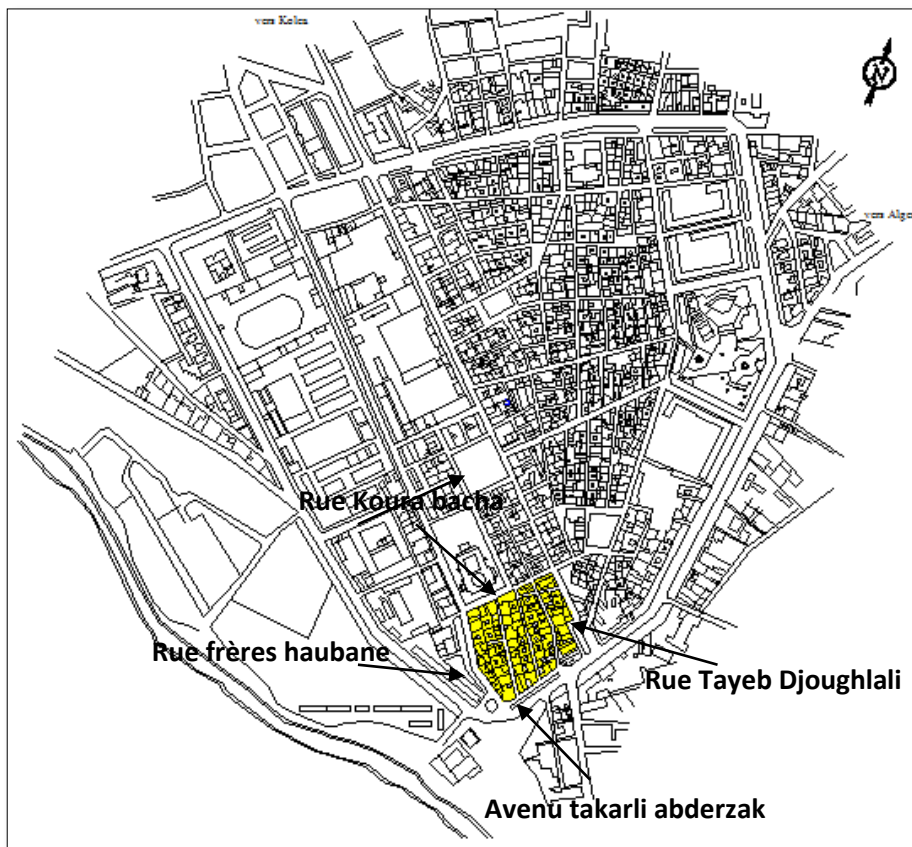
#### **1-1-Situation:**

Plus connu par l'appellation (*houmet « al-Djôn »*) le périmètre d'étude, d'une superficie approximative de 12 hectares, constitue le noyau originel et historique de la ville autour duquel se sont ensuite greffées toutes les extensions urbaines.

Ce noyau est situé au carrefour des axes importants de la ville de Blida, il se trouve

Limité par :

- La Rue Koura bacha au nord ex rue Pierrette.
- La RN N°6 Avenue Takarli Abderzak au sud.
- La Rue Tayeb Djouglali à l'est ex rue Tirman.
- La Rue frères Haubane à l'ouest ex boulevard de la République.



**FIGURE 21:PLAN DE SITUATION DU QUARTIER « al Djôn »**

Il est desservi a partir de ces voies qui lui sont périphériques, traversées par des ruelles longitudinales (dessertes) de bas en haut .sans aucune relation entre elles .le passage d'une ruelle a une autre, ne peut s'effectuer sans le retour par les voies périphérique, ces ruelles sont étroite de 3 a 4 Mètres, intitulé :

- La Rue *al Djõn*
- La Rue raoui mohamed ex Rue *Caid dira*
- La Rue *Ben kheda*

Délimitées par des murs percés par quelques portes d'entrée de forme ogivale et petites fenêtres seulement, les espaces intimes, maisons avec jardin ou patio agrémentées par des plantes grimpantes comme le jasmin, la treille (aaraïche), le citronnier, le géranium, le basilic, et surtout un gout très Andalousien et de saveur végétale propre a la région.



**FIGURE 22:** UNE PHOTO AERIENNE DU QUARTIER « *al-Djõn* » Anné 2008

### LA MOSQUE AL KAWTER :

En face le quartier *al djôn* La mosquée El Kawthar de Blida, l'une des plus grandes à l'échelle nationale, a été construite à la place de l'ancienne mosquée Djemaà el Kébir, bâti par le fondateur de la ville, en l'occurrence Sidi El Kebir.

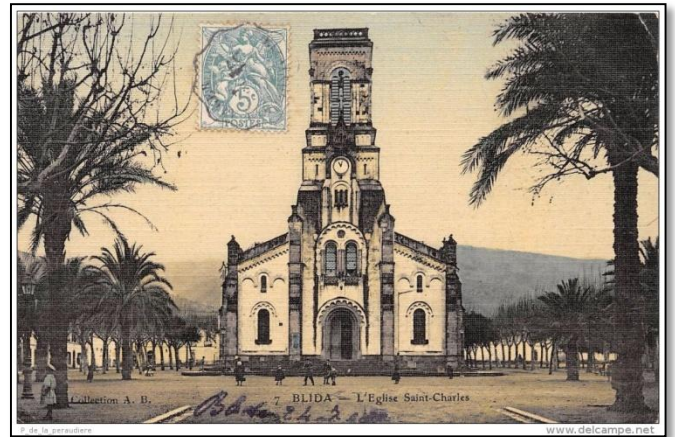
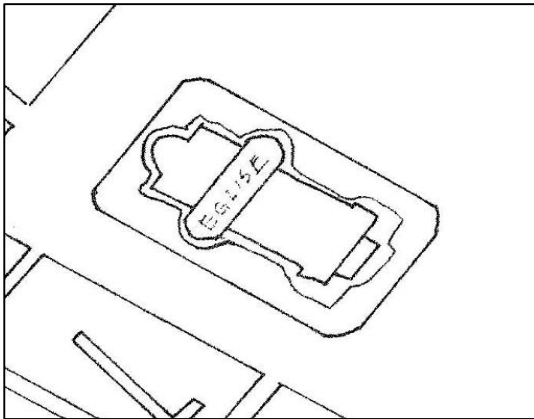
Les Français l'avaient rasé, vers 1860, pour construire à la place une église dénommée par la suite « Saint-Charles ».



**Figure 23** : UNE PHOTO DE LA MOSQUEE AL KHAWTER DE BLIDA



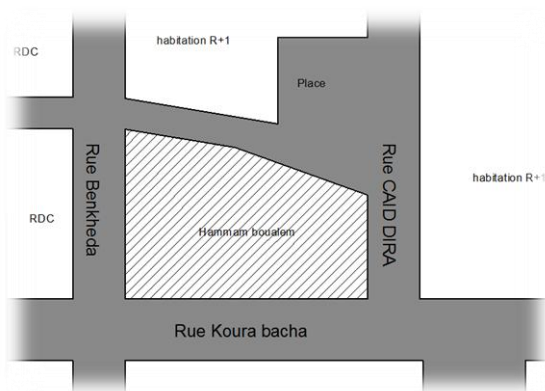
**Figure 24**: UNE PHOTO QUI MONTRE L'ANCIEN L'EGLISE SAINT CHARLES DE BLIDA



**Figure 25:** PLAN ET FAÇADE DE L'ANCIEN EGLISE SAINT CHARLES DE BLIDA

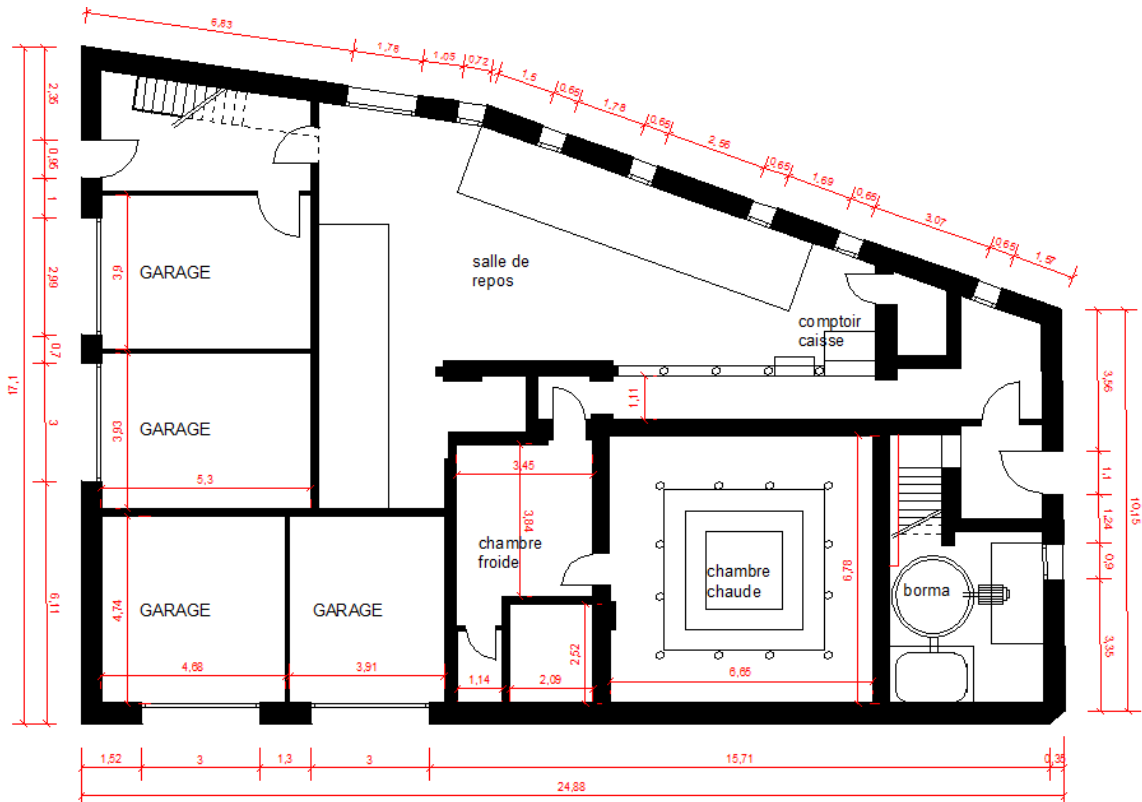
### HAMMAM BOUALEM :

Le plus ancien bain maure de Blida n'a pas subsisté longtemps, les habitants du quartier « *al Djñ* » ont été surpris de le découvrir en ruines... !Le hammam fait partie de nos traditions, comme il est partie prenante de notre dotation collective.

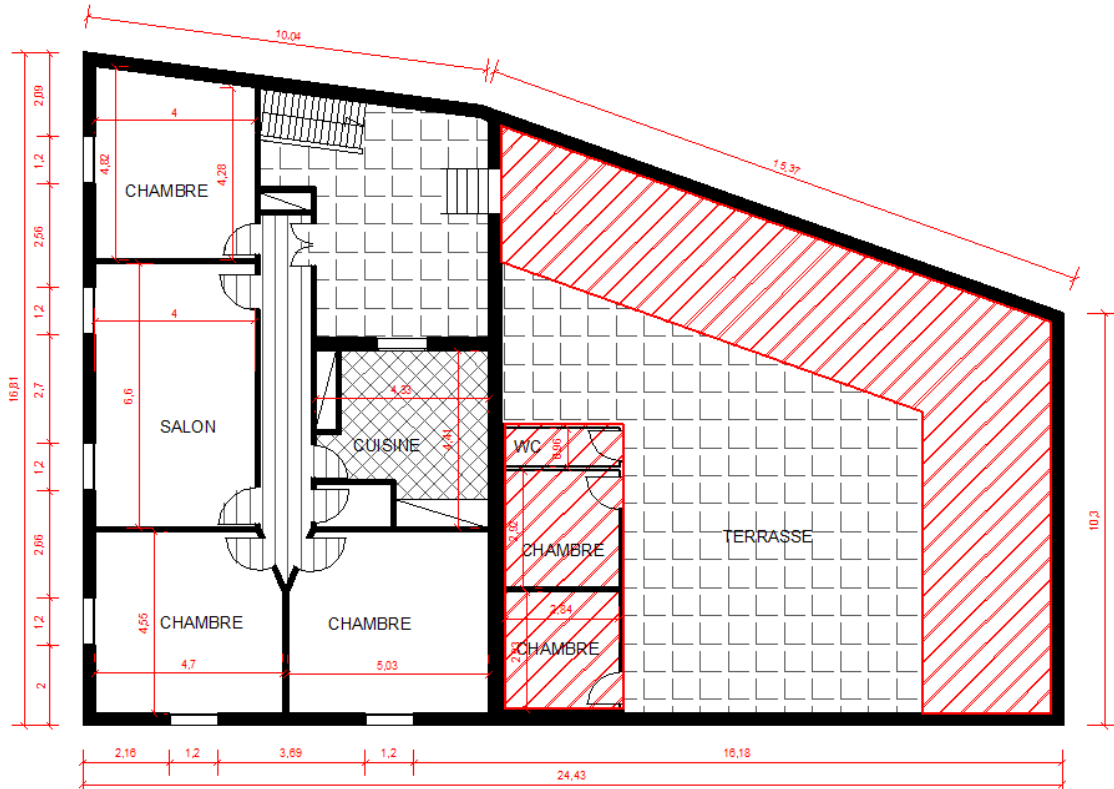


il se situe a proximité de la mosquée al kawter sur la rue koura bacha cette démolition désolante n'est pas la première puisque des maisons arabo-mauresques ont été détruites de la ville de Blida, laquelle manque déjà d'anciens vestiges et de musées et surtout de données historiques concernant son passé.

**Figure 26:** PLAN DE SITUATION DU HAMMAM BOUALEM



**Figure27 :** Dessin de RDC du Hammam Boualem



**Figure28:** Dessin de 1<sup>er</sup> etage du Hammam Boualem

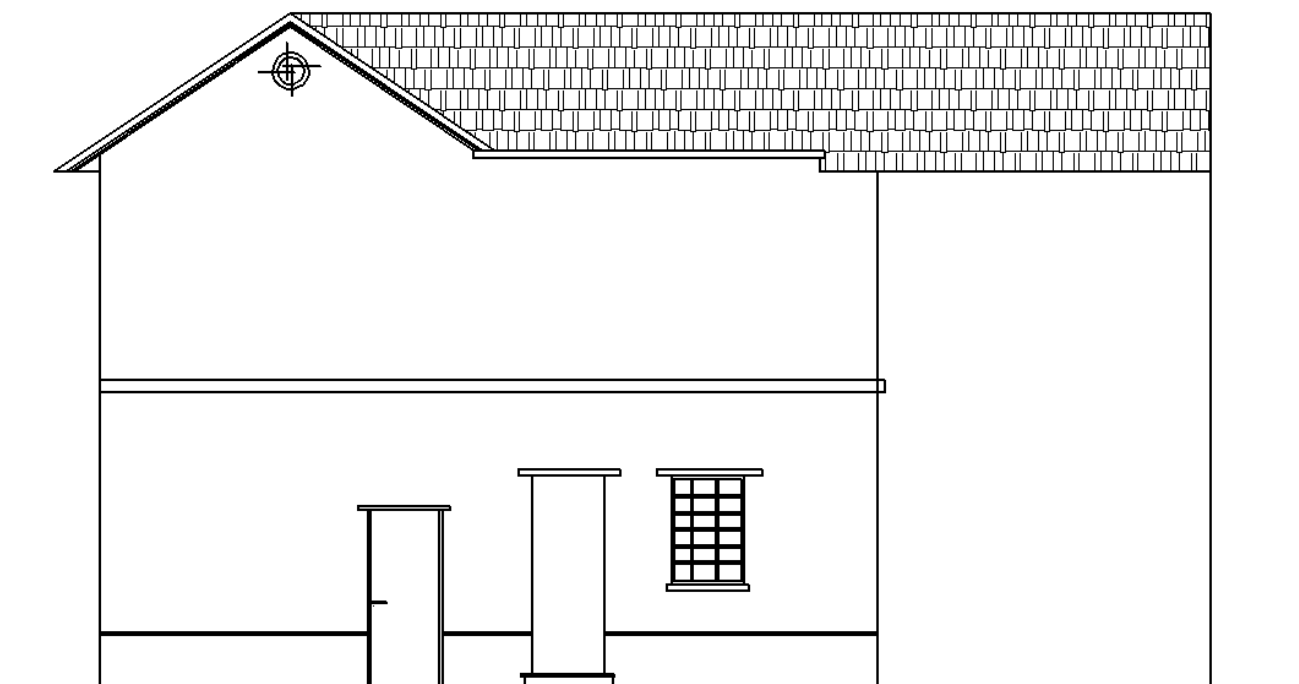
## CHAPITRE II : CAS D'ETUDE

---

Le hammam construit sur une superficie d'environ 500m<sup>2</sup> se décompose en quatre enceintes bien distincte, La première appelée « sqifa » sert de salle d'attente notamment pour les départs des bénéficiaires. La deuxième enceinte fait fonction de vestiaire et de salle de repos.

La troisième est nommée espace intermédiaire

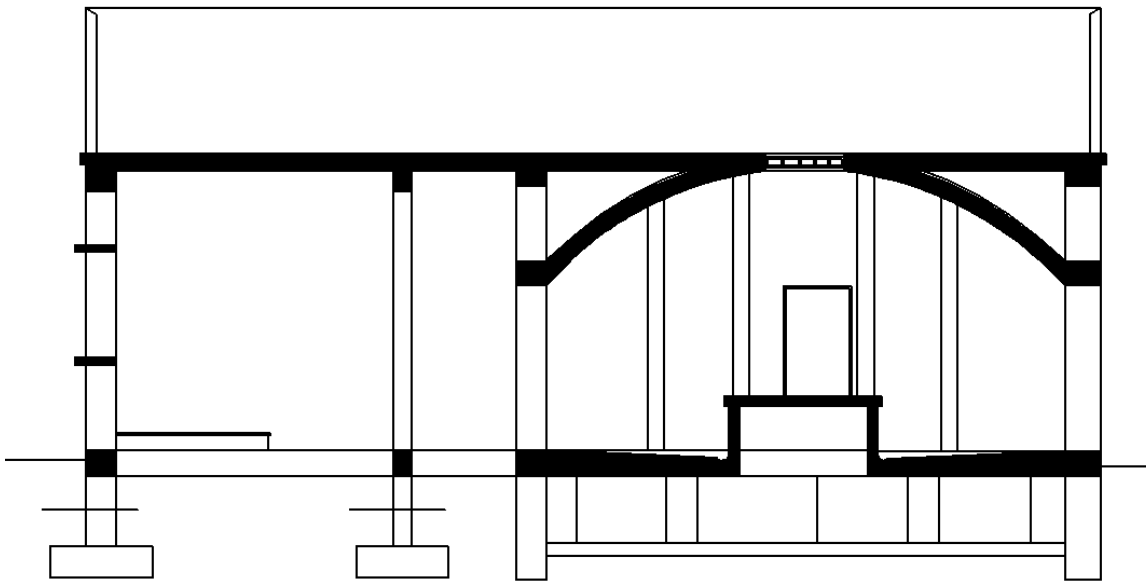
La quatrième salle est nommée « bit eskhouna » ou chambre chaude. La température y varie entre 40° 60°, saturée à 100% d'humidité. On y trouve deux bassins, un pour l'eau chaude et l'autre pour l'eau froide.



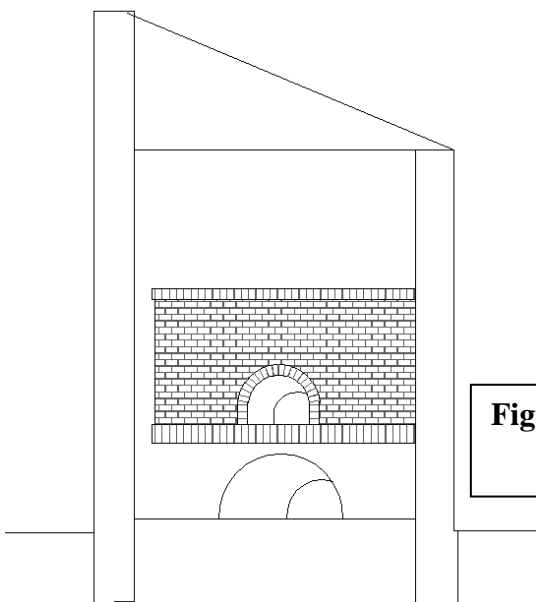
**Figure29** : Dessin de la façade hammam Boualem

Le quartier possède un four a pain sur la rue *Caid Dira* , en fouillant dans les archives ont est tombé sur ces anciens plans , on a supposé qu'il eut été un emplacement du premier four de la ville ,celui construit par le patron de Blida « sidi Ahmed al Kabîr » l'accord ,émis par Kheireddine Barberousse autorise également la construction d' un ensemble domaniale (mosqué, hamman, four )s'était des équipements suffisants et essentiels pour la fondation d'une ville a cette époque .

Ce four à pain appeler « koucha » est un bien commun au quartier. Il devait certainement exister bien avant le 1950 malheureusement Nous n'avons pas trouvé d'archives précises sur sa construction, la méthode traditionnelle d'opération du four est assez simple. Après avoir choisi les essences de bois on emplit la chapelle et on allume, Une attisée d'une heure suffit généralement à réchauffer la brique, On peut alors vérifier la température du four à l'aide d'un thermomètre. La température de cuisson du pain se situe entre 160 et 190°C (288 à 342 ° F).



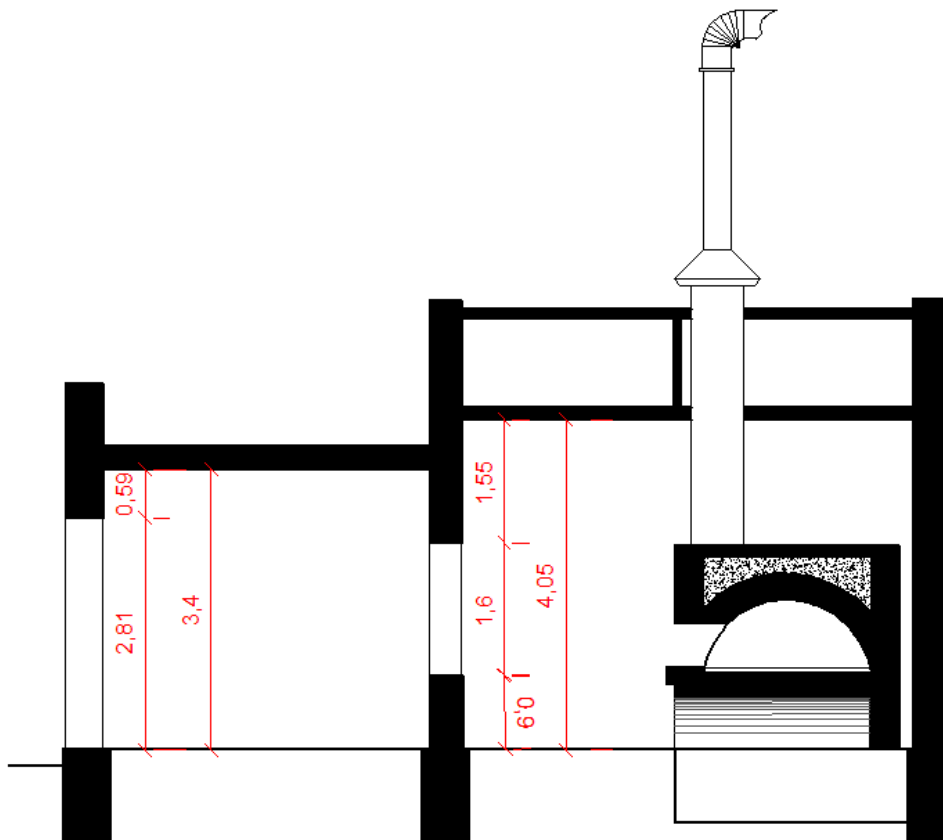
**Figure 30 :** Dessin de la construction de notre four – Plan de coupe



**Figure31 :** Dessin de la construction de notre four – Plan de coupe

Ces fours sont confectionnés de moule qui donnera la forme à la voûte et des arcades de bois sur lesquelles viendront s'appuyer, les briques. Comme le moule est courbe, il s'ensuit que les faces des briques qui se trouvent dans la partie Intérieure du four se touchent presque tandis que celles du côté extérieur laissent un joint plus grand. Ce joint sera comblé de terre dans lequel on enfoncera de petits coins de brique Une fois la brique posée, on recouvre le four de 100 à 125 mm de terre. Lorsqu'on démoule; Il est nécessaire d'y aller uniformément afin de donner à la voûte le temps de bien se tasser. Ces fours sont ordinairement' fermés par une porte de main de forge ou taillée dans des plaques d'acier ou même de bois recouvert de fer-blanc et pendue à un cadre de métal bien ancré à la maçonnerie.





**Figure32** : Dessin de la construction de notre four – Plan de coupe

La période coloniale a eu une influence non négligeable sur le quartier « *al-Djñn* » comme dans toutes les contrées du pays

Le 16 février 1893 fut inauguré et consacré le beau temple. C'est en effet, un des plus jolis édifices dont s'enorgueillit la coquette ville de Blida sur la rue *Tayeb Djouglali*. Les plans de l'édifice furent établis par Mr de Serres

Le temple, précédé de quatre colonnes doriques et d'un pronaos surélevé de trois marches par rapport à la place et au jardin du presbytère était sobre et classique, avec son fronton triangulaire denticulé et surmonté d'une croix. L'intérieur aussi était d'un modèle courant avec chaire élevée dans une niche centrale faisant face à la porte d'entrée.



**Figure 33** : LE TEMPLE PROTESTANT BLIDA ET LA PLACE ET JARDIN DU PRESBYTERE appelé Bab Rahba

Le temple protestant est resté un lieu de culte accompli son rôle essentiel jusqu' a l'indépendance

Du 1962 jusqu' a 1979 il a été utilisé comme centre de musique ainsi comme centre de formation

Du 1979 jusqu' a 1989 il est resté fermer pendant 10 ans ce qui a causer sa dégradation, du 1989 jusqu' a l'état actuel il est utilisé comme siège d'une association

-c'est l'association (*elsslah et elerchaid*) et ils ont utilisé l'édifice pour de multiples fonction siège, crèche le matin et centre de formation pour femme l'après midi pour l'apprentissage de la couture



**Figure34** : L'ASSOCIATION (*elsslah et elerchaid*)

La façade principale du temple protestant porte plusieurs éléments typique à la typologie des temples gréco-romains : 01.la stéréobate- 02.la colonne (fut lisse chapiteau d'ordre dorique)- 03.l'entablement (architrave- frise- corniche- tympan).

Le style néo-classique contient aussi la pureté symétrique non seulement au niveau de plan mais aussi sur la façade, le rythme de colonnes qui se répète quatre fois.

Le chapiteau dorique est simple absence de décoration. La frise est composée de triglyphes (trois rangées) avec une simple métope lisse.

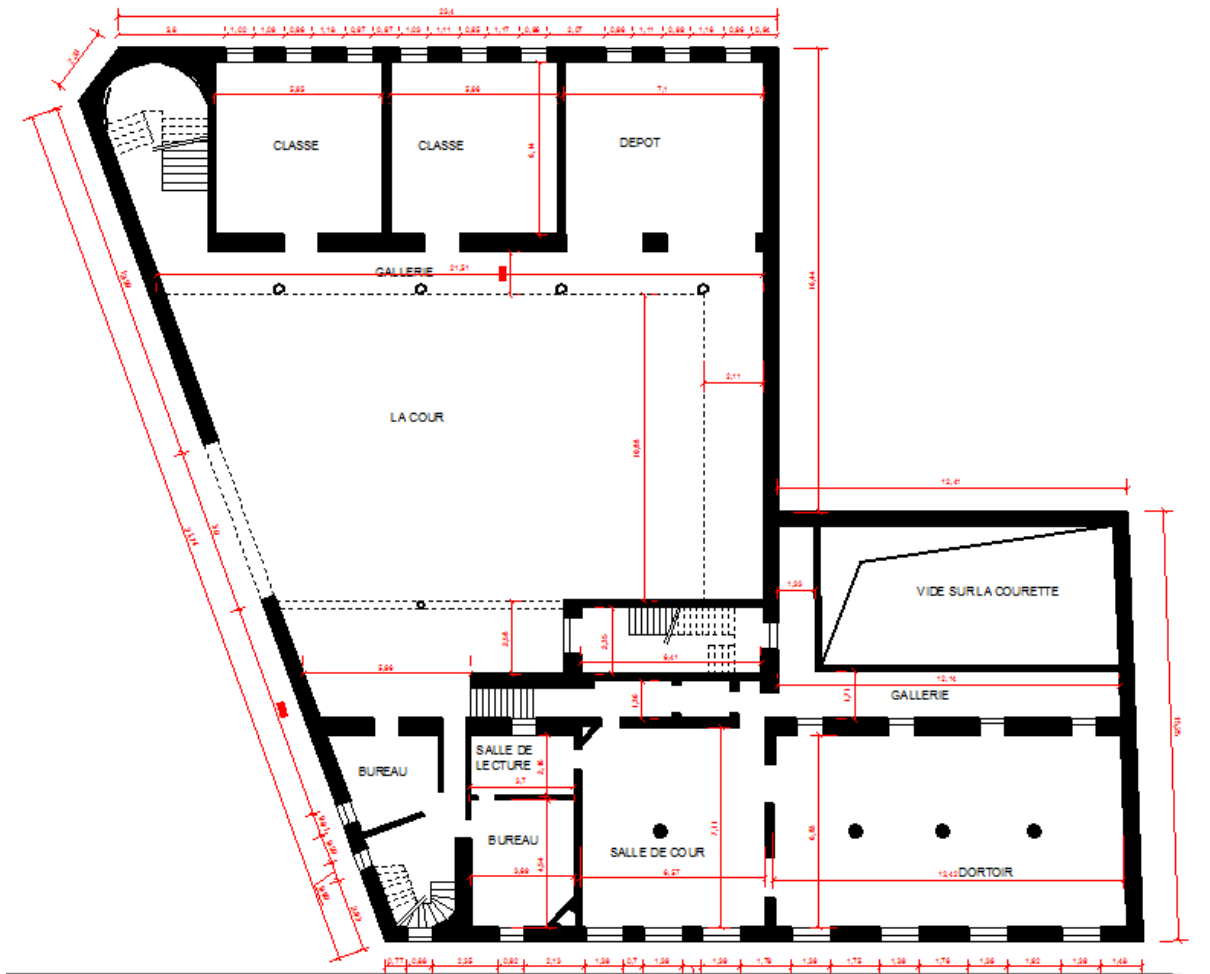
L'ÉCOLE STRASBOURG EX SAINT CHARLES : une école des filles dirigée par des sœurs a l'époque coloniale dont l'endroit jadis était une ancienne bâtisse truck

L'édifice a vu le jour en 1862, c'est une des bâtisses de génie militaire, de style néoclassique mineur du XIXème siècle et d'une surface de 890 m<sup>2</sup>.

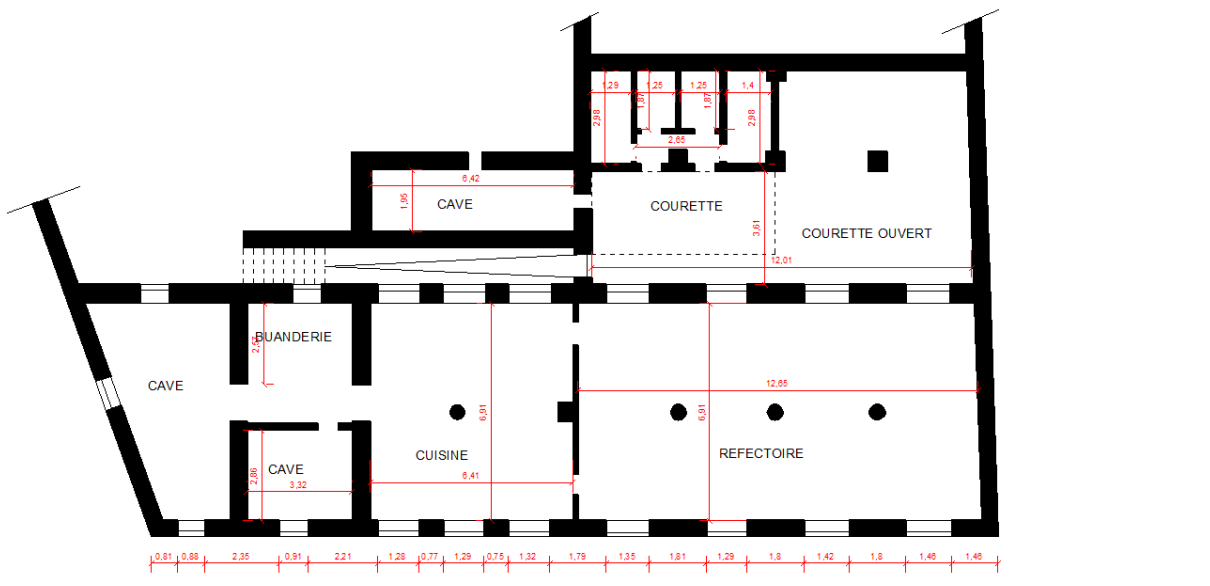
IL a une forme de « L » avec un patio autour. Le volume enveloppes 3 niveaux, en couverture charpente bois en tuile rouge à deux versants.



**Figure 35:** ÉCOLE STRASBOURG, UN PEU PLUS LOIN DE L'ÉCOLE SIDI-YAKHLEF (EX-CAZENAVE). LA FONTAINE ET LE JARDIN RICCI



**Figure 36:** PLAN RDC De L'ECOLE MAIZI FATIMA ZAHRA EX STRASBOURG



**Figure 37 :** PLAN R+1 De L'ECOLE MAIZI FATIMA ZAHRA EX STRASBOURG

## CHAPITRE II : CAS D'ETUDE

---

Les planchers sont réalisés en voutain (solive métallique et brique pleine) – les murs sont porteurs en pierre moellon – brique pleine – et la pierre de taille)

Les chainages d'angle est fait par la pierre de taille

La hauteur de rez de chaussée est plus importante par rapport les étages

Les ouvertures sont alignées verticalement.

Les ornements sont classique de type (encadrements – chainage d'angle – soubassement)

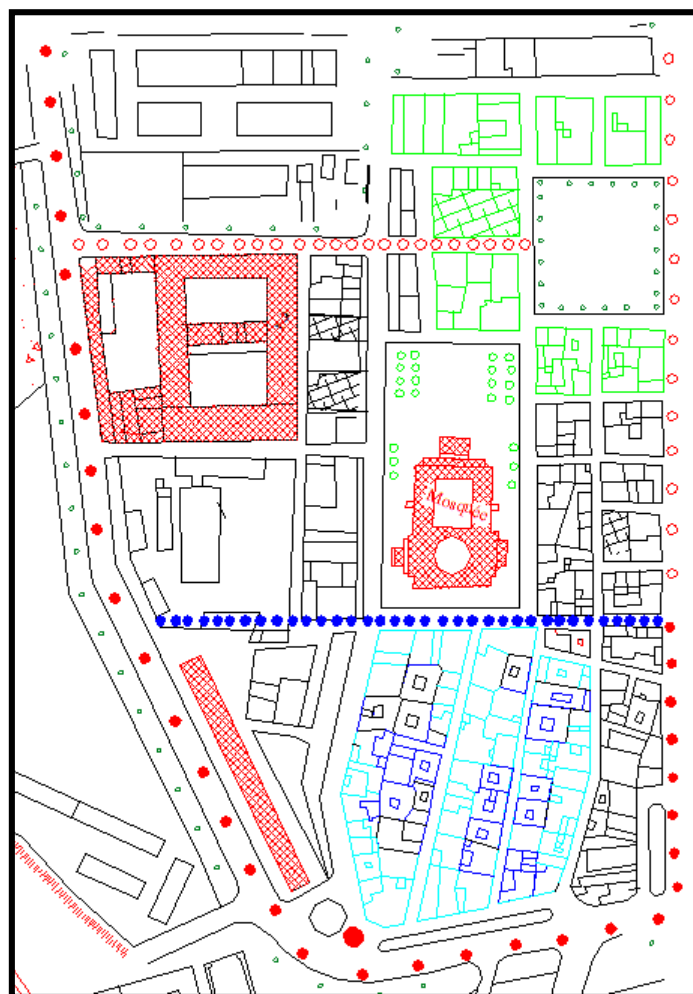


### ORGANISATION URBAINE DU QUARTIER :

Un tissu urbain organique et une typologie riche des maisons traditionnelles dont la fonction résidentielle est préservée. Le Quartier englobe un Tracés précoloniale qui c'est diversifier a travers le temps a un bâti précolonial à très fort degré de permanence, Un bâti d'origine de restructuration coloniale par un front d'alignement sans densification. Un bâti moderne actuel après la démolition de quelques maisons ancienne et limité par un Tracés des parcours historiques à fort degré de permanence.

### - SPECIFICITES ET POTENTIALITES DU QUARTIER

- Présence de la Mosquée « *Al Kawther* » à proximité du quartier comme un lieu de repère et élément fondamental de la ville.
- Existence de deux types de bâti coloniale et traditionnel.
- Présence d'une école coloniale « *Maizi Fatima Zohra* » ex « *Strasbourg* ».
- Existence d'un ancien temple protestant, association « *Alirchaid et Alislah* » actuellement.
- Présence des Maisons traditionnelle introverties ayant des façades aveugles, avec des portes bien cintrées, Un jardin dans le patio de chaque maison assure la beauté et l'intimité. il y a u des modifications et même des démolitions sur quelques maisons, et l'apparition des petits locaux commerciaux mais le cachet général du Quartier est bien l'habitat résidentiel prestigieux, où le style mauresque signe fortement l'architecture locale.



**FIGURE 38:** LE QUARTIER « AL-DJÛN » COMME ENTITE A TRES FORT DEGRE DE PERMANENCE



**Figure 39 :** ECOLE CORANIQUE ET PEDAGOGIQUE AU QUARTIER « al Djñn »





Lorsque nous sommes arrivés sur ce site nous avons été confrontés à une situation quelque peu particulière, l'état actuel se présente comme une barrière de croissance et sa rupture morphologique avec le centre ville par des rues étroites confirme son état d'isolement. Le quartier et aujourd'hui délaissé il est devenu l'un des quartiers les plus indésirables de la ville pour cause de cadre de vie qui se dégrade de jour en jour et le manque d'entretien, le neuf mord sur l'ancien, l'apparition des constructions anarchiques et de l'habitat précaire due aux différentes interventions non contrôlées par les instruments d'urbanisme.

Le site dégage deux thématiques importantes:

- la restructuration des voies et ruelle du Quartier, elle doit assurer à la fois l'accessibilité routière pour le transport des marchandises, avoir accès aux services, d'une part, mais aussi, assumer le caractère piéton historique du quartier, afin d'affirmer sa place au tant que composante intégrée du système urbain
- la réhabilitation et récupération de ses maisons traditionnelles, Il est important donc de trouver un équilibre entre la conservation de l'existant et l'insertion des nouvelles interventions Dès lors, il nous apparaît pertinent d'identifier ces maisons.





Nous sommes basés sur des recherches effectuées sur les maisons *d'al- dj̄n* notamment les archives de L'APC de Blida, les relevés de Madame Hadji le mémoire de magister de Madame Tiyar « identification de l'architecture mauresque dans le tissu traditionnel mixte de Blida » et différentes mémoires de fin d'études.



-  Demeure de type andalouse
-  nouvelle construction maison individuelle
-  Demeure de type coloniale
-  terrain vide a la place des points bâtis






CHAPITRE II : CAS D'ETUDE

N°	
<b>1</b>	 <p data-bbox="1007 450 1295 479">Nouvelle construction</p>
<b>2</b>	 <p data-bbox="557 808 844 837">Nouvelle construction</p>
<b>3</b>	<p data-bbox="584 1128 871 1158">Nouvelle construction</p> 
<b>4</b>	<p data-bbox="708 1532 995 1561">Nouvelle construction</p> 

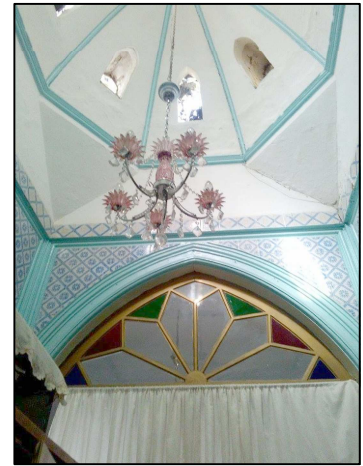
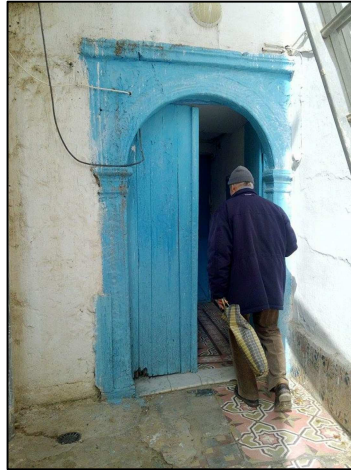
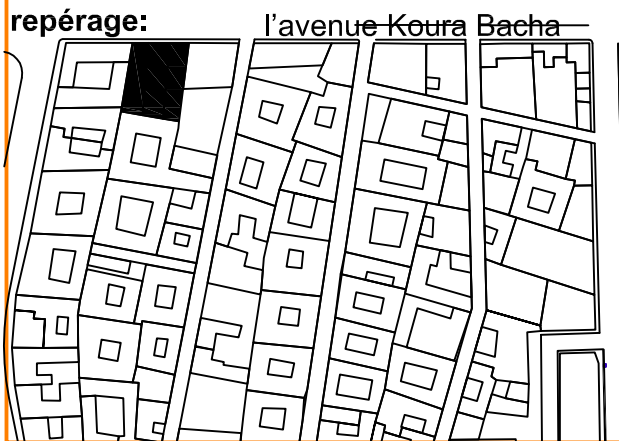
<p>5</p>	 <p>Nouvelle construction</p>
----------	--

<p>1</p>	 <p>construction de la période coloniale style néoclassique</p>
----------	--

<p>2</p>	 <p>construction de la période coloniale style néoclassique</p>
----------	--

<p>1</p>	 <p>Terrain vide a la place d'une demeure qui semble être demeure andalouse</p> 
----------	--



**Données:**

Maison a patio avec entrée en chicane via la skifa ,elle donne sur un patio trapèzoidal,avec anti salle et galerie opposé a l'entré de la maison .

cet espace dessert deux grande pièces .elles sont constitué d'iwan avec coupole a base polygonale .

**Surfaces :**

S pièces= 86m<sup>2</sup>

S Patio= 43m<sup>2</sup>

D Iwan =133.15m<sup>2</sup>

**Surface patio = 1/3 Surface de la maison**

S maison= 320m<sup>2</sup>

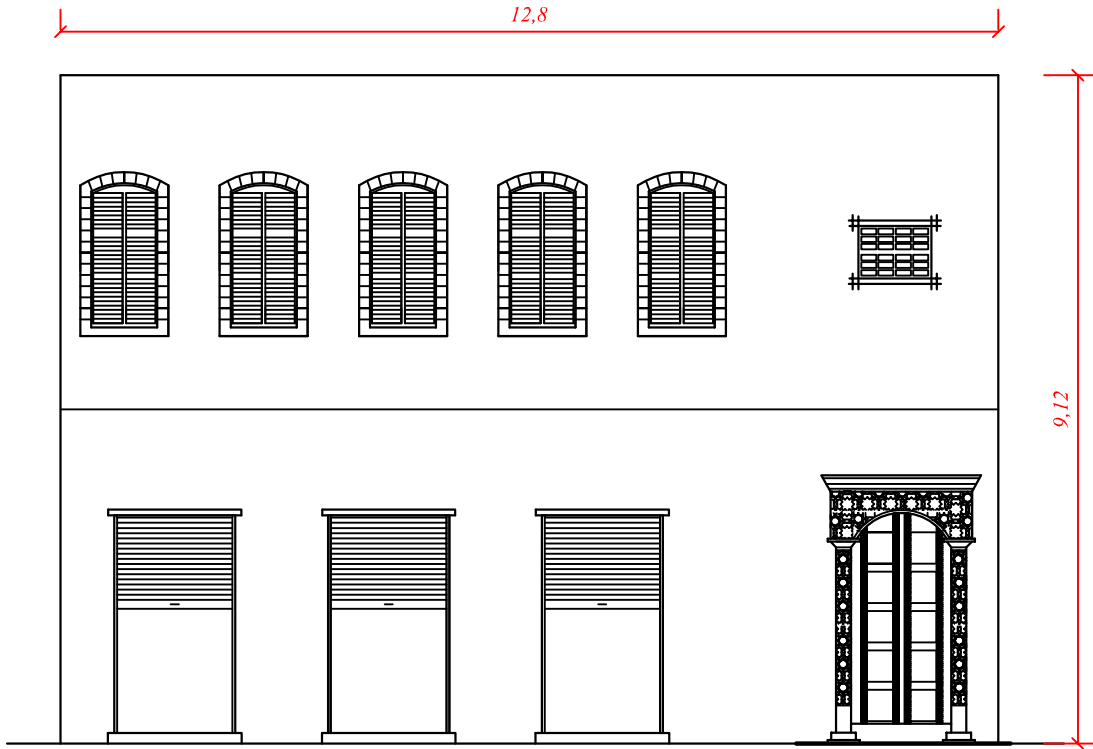
le nombre d'étage est de R+1

**Données:**

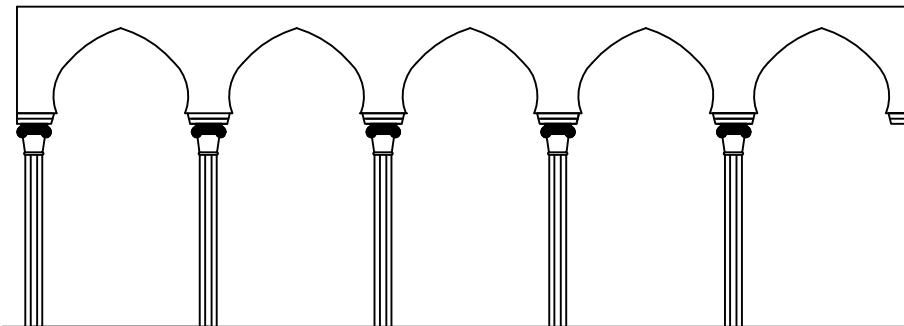
l'escalier qui mène vers l'étage se trouve sur les cotés du patio ,sous lequel se trouve les sanitaires,des commerces se trouve au RDC,

l'entré est encadré d'arc en plein cintre surbaissé ,avec céramique an marbre orné de motifs floraux et couronné d'un auvent en brique,l'arc intérieure est brisé en accolade .la colonne est en calcaire(tuf),polygonale surmontée d'un chapiteau a volutes .

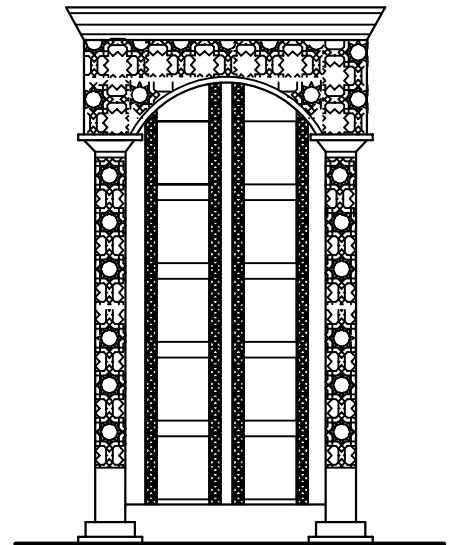




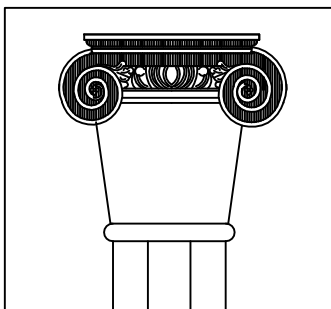
Façade Ech 1/100



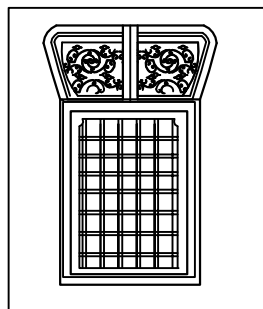
La galerie Ech 1/100



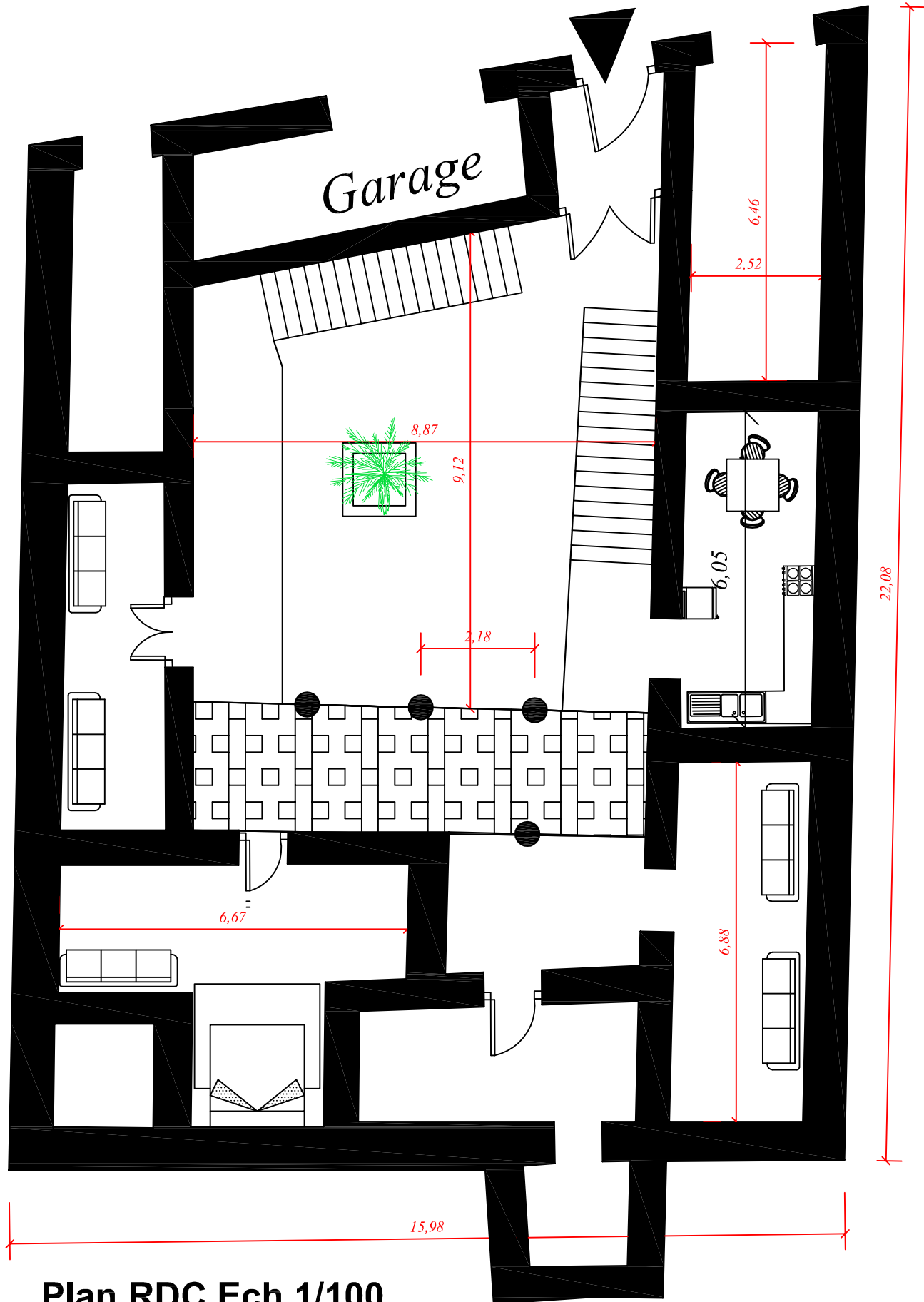
La Porte Ech 1/50



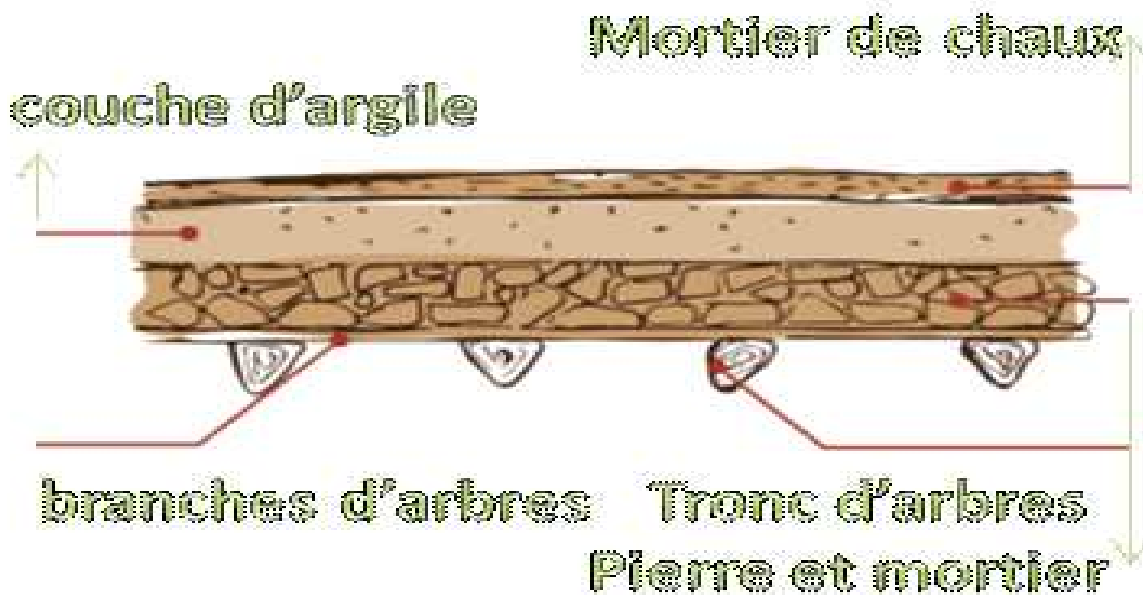
chapiteau Ech 1/20



LA Fenêtre Ech 1/50



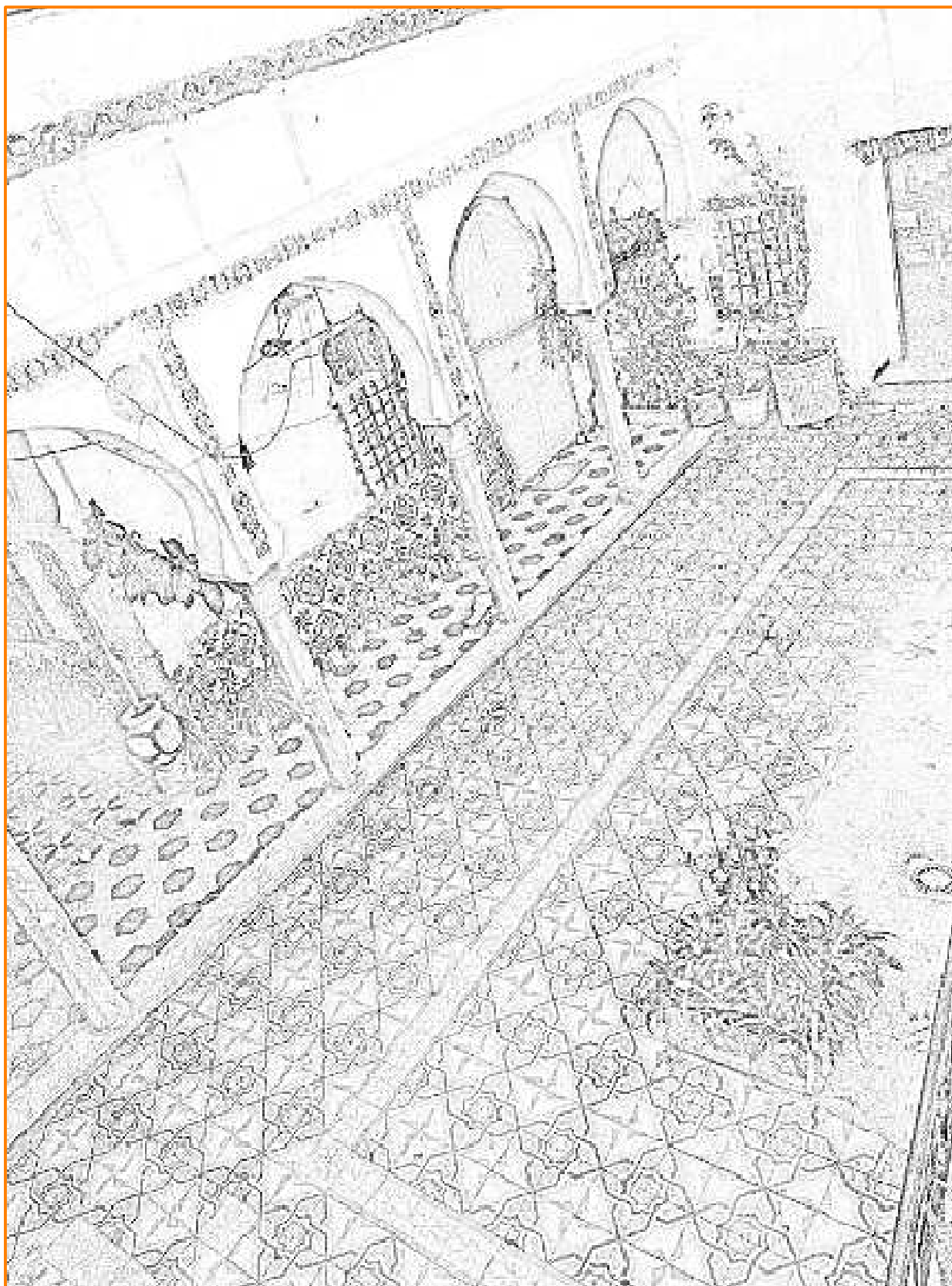
**Plan RDC Ech 1/100**



### détaille du plancher

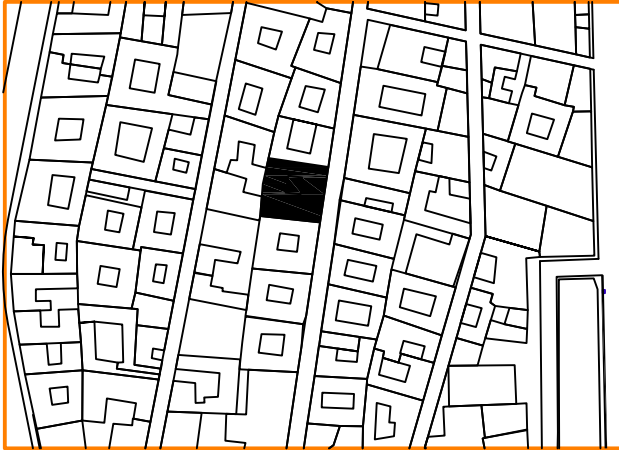
-Les murs porteurs sont construits en pisé, le pisé spécifique d'*al Djun* dit *tabiya*, constructions en terre et particulièrement le tous venant du oued damer dans un mur bancher chaque 20 Cm puis la surface à couvrir est divisée en longueurs égales pour disposer les troncs d'arbres, et en dessus sont placées les petites branches d'arbres, le bois utilisé est le peuplier plus connu par les habitant d'*al Djun* par "derdara" qui viens de la montagne de cheréa d'ailleurs un village dans cette dernière appelé "derdara"





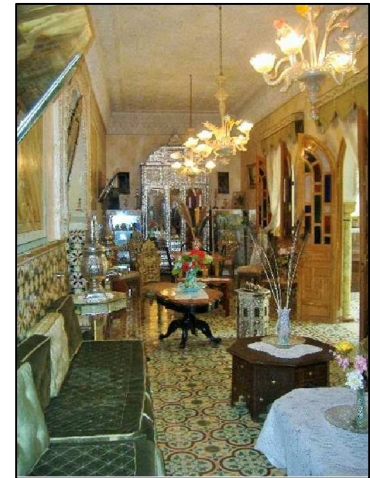
**Croquis d'ambiance**





**Données:**

Maison a patio couvert avec deux galerie a arcades(RDC et a l'étage constitué de trois travée d'arcs



**Surfaces :**

S pièces= 94.04m<sup>2</sup>

S galerie=33.76m<sup>2</sup>

S Patio= 18.18m<sup>2</sup>

**Surface patio = 1/3 Surface de la maison**

S maison= 146m<sup>2</sup>

le nombre d'étage est de RDC Plus terrasse

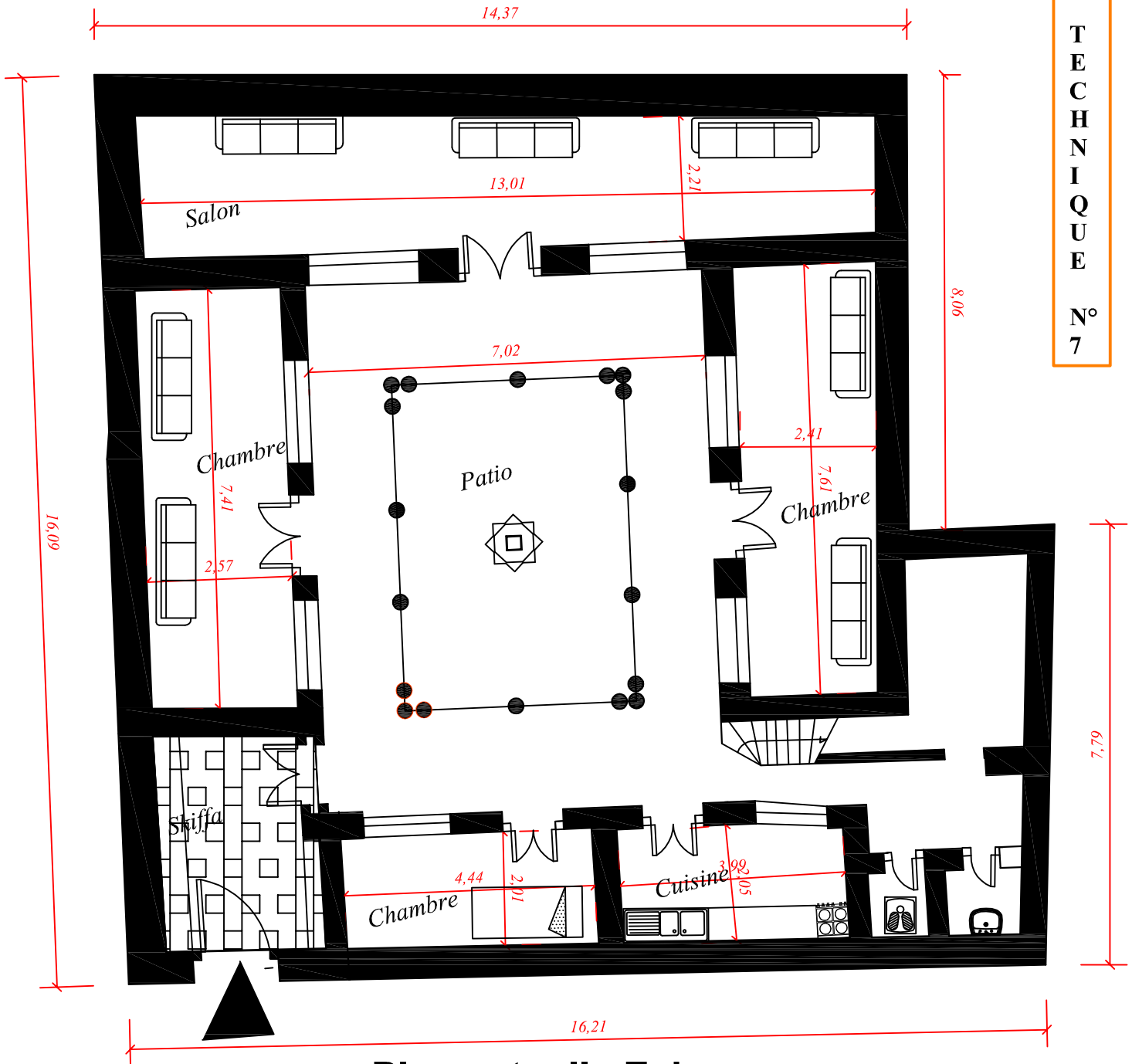


**Données:**

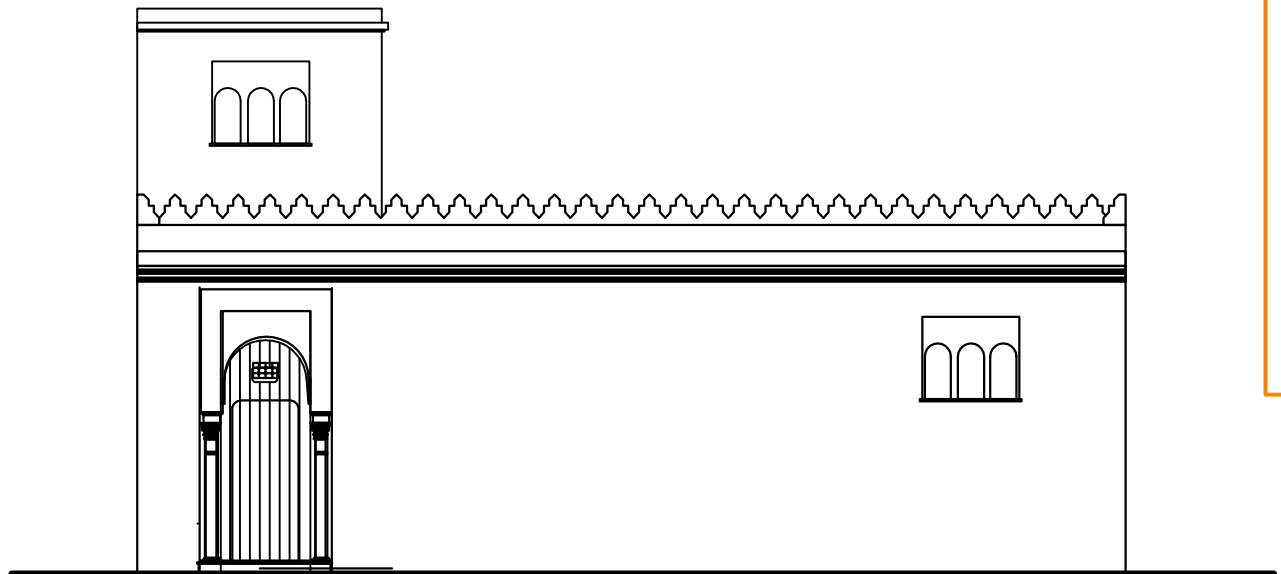
un escalier mène de la galerie a la terrasse ainsi qu'a deux pièce a l'étage .cet escalier donne sur une deuxième skifa constituant le deuxième axé de la maison qui se trouve sur la même et unique façade .

les colonnes sont en marbre avec des chapiteaux corinthiens rehaussées par des arc en plein cintre polylobés .

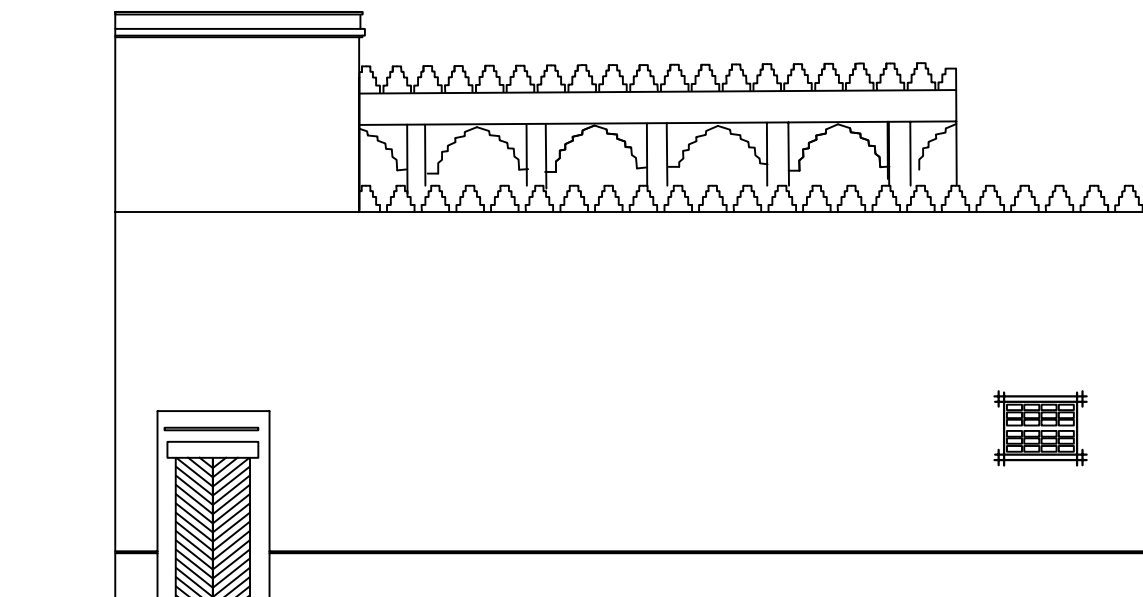




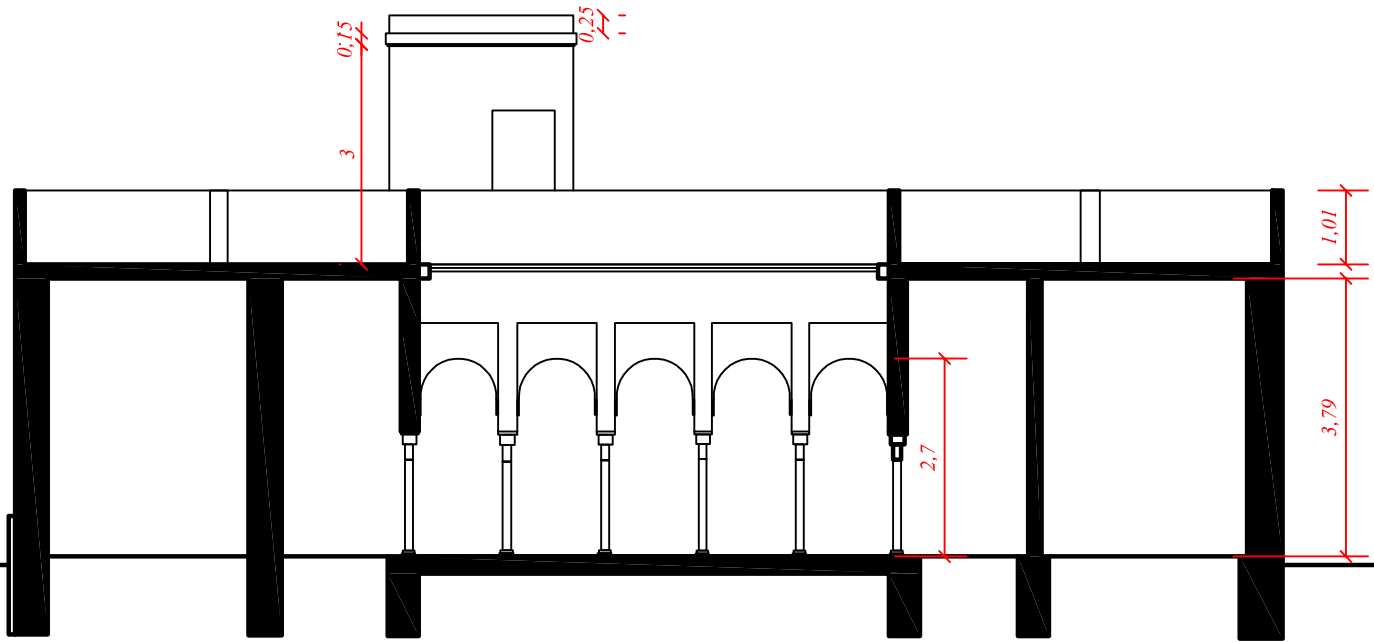
**Plan actuelle Ech  
1/100**



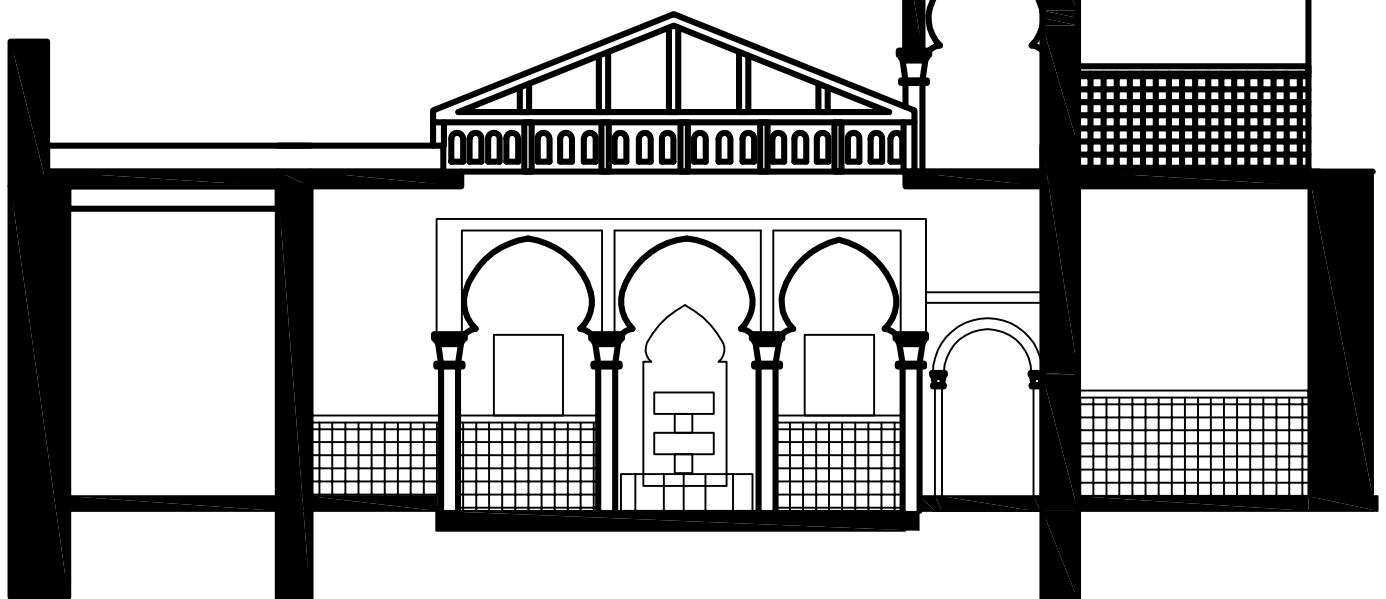
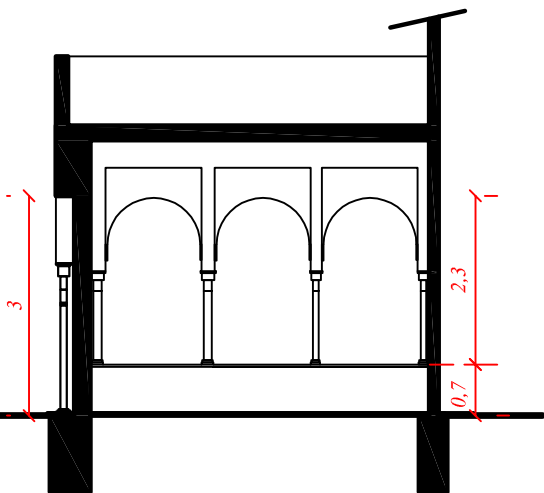
**Ancienne Façade Ech  
1/100**



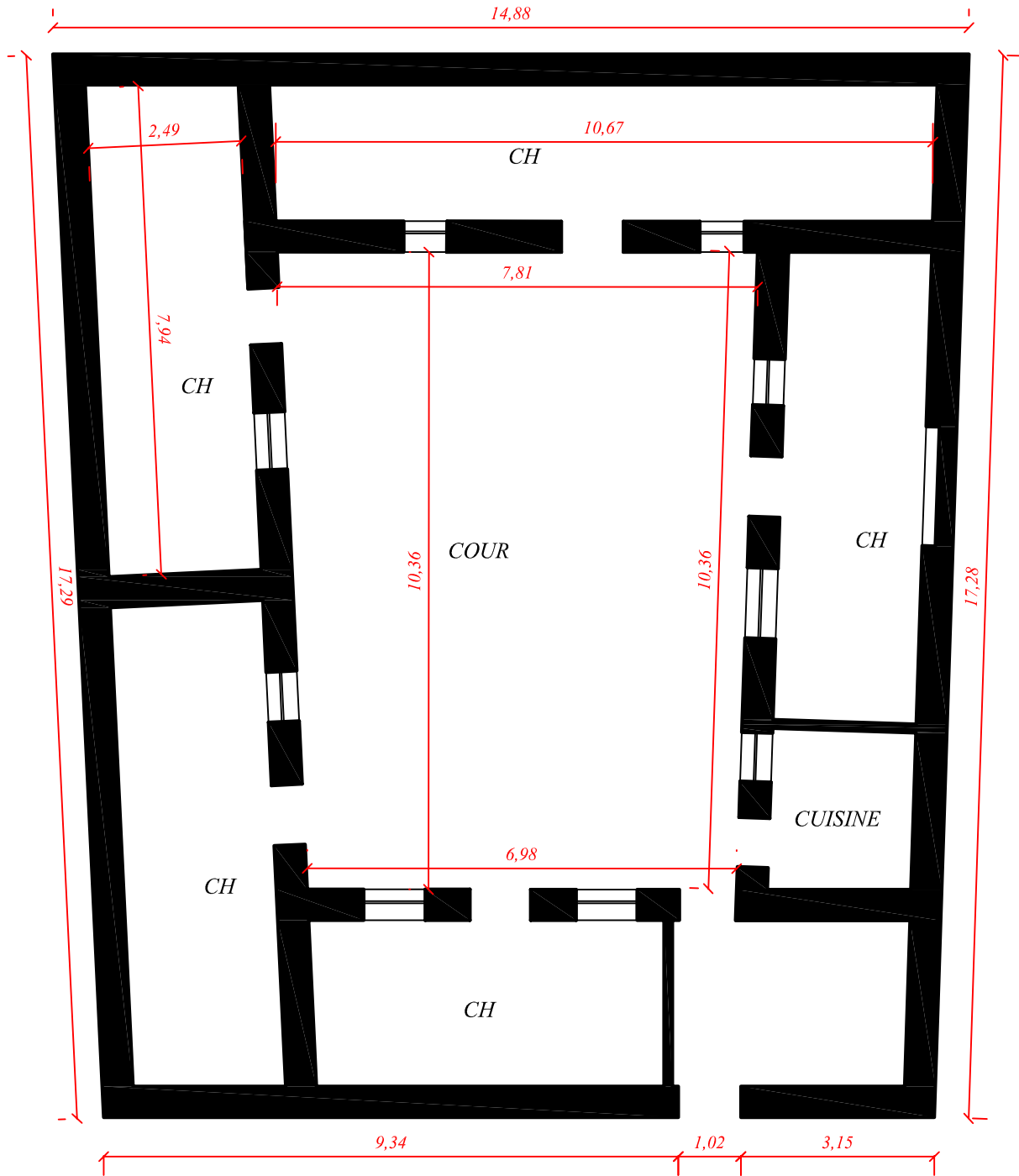
**Façade récente Ech  
1/100**



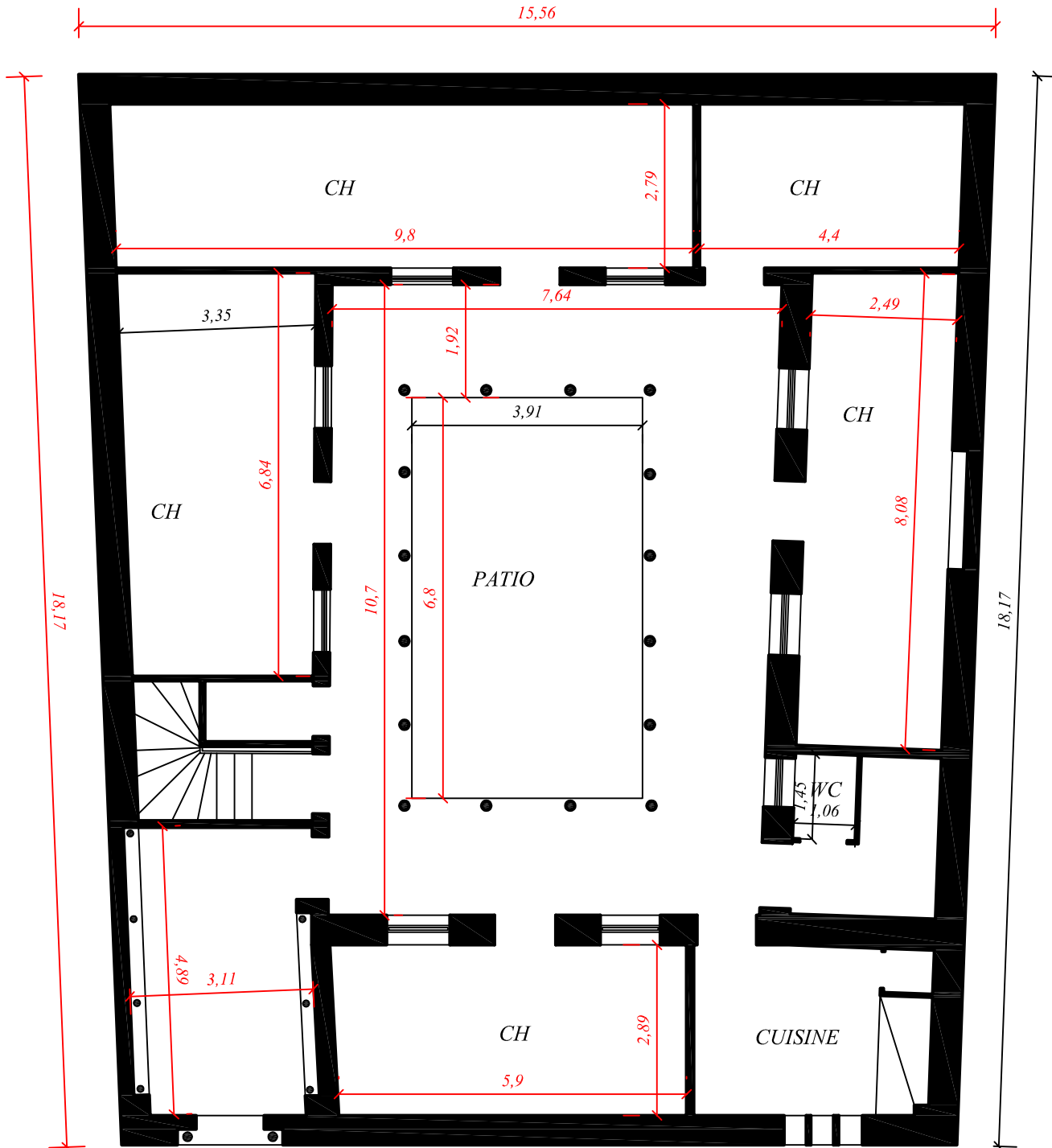
coupe sur plan  
originnel Ech 1/100



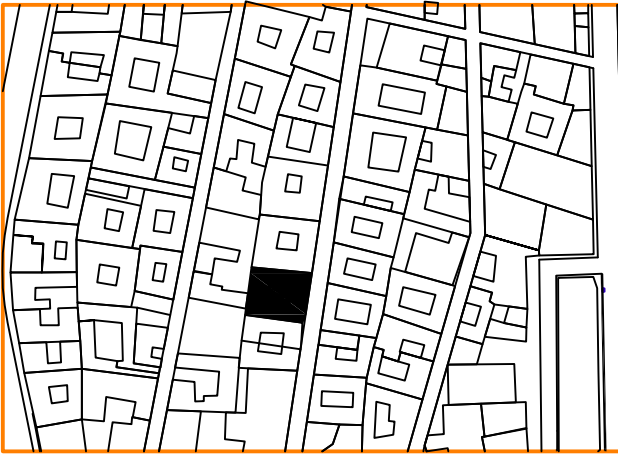
coupe Avec  
modification Ech 1/100



**Plan originale Ech  
1/100**



**Plan avec modification**  
**Ech 1/100**

**Données:**

Maison a patio entré en chicane via la skifa elle donne sur un patio rectangulaire ,avec anti-salle dans l'un de ses petites cotés opposé a l'entrée de la maison cet espace dessert trois pièces de la maison les pièces sont nombreuse et moyennes

**Surfaces :**

S pièces= 61.43m<sup>2</sup>

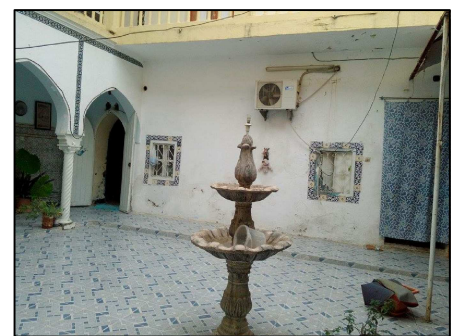
S galerie=15.14m<sup>2</sup>

S Patio= 20m<sup>2</sup>

**Surface patio = 1/3 Surface de la maison**

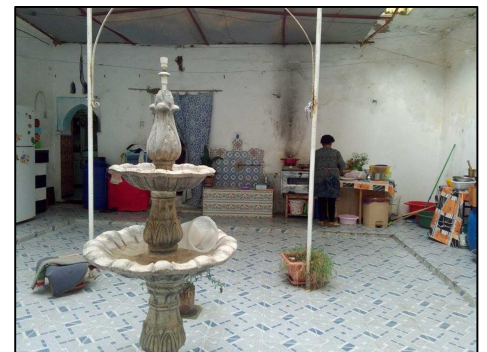
S maison= 146m<sup>2</sup>

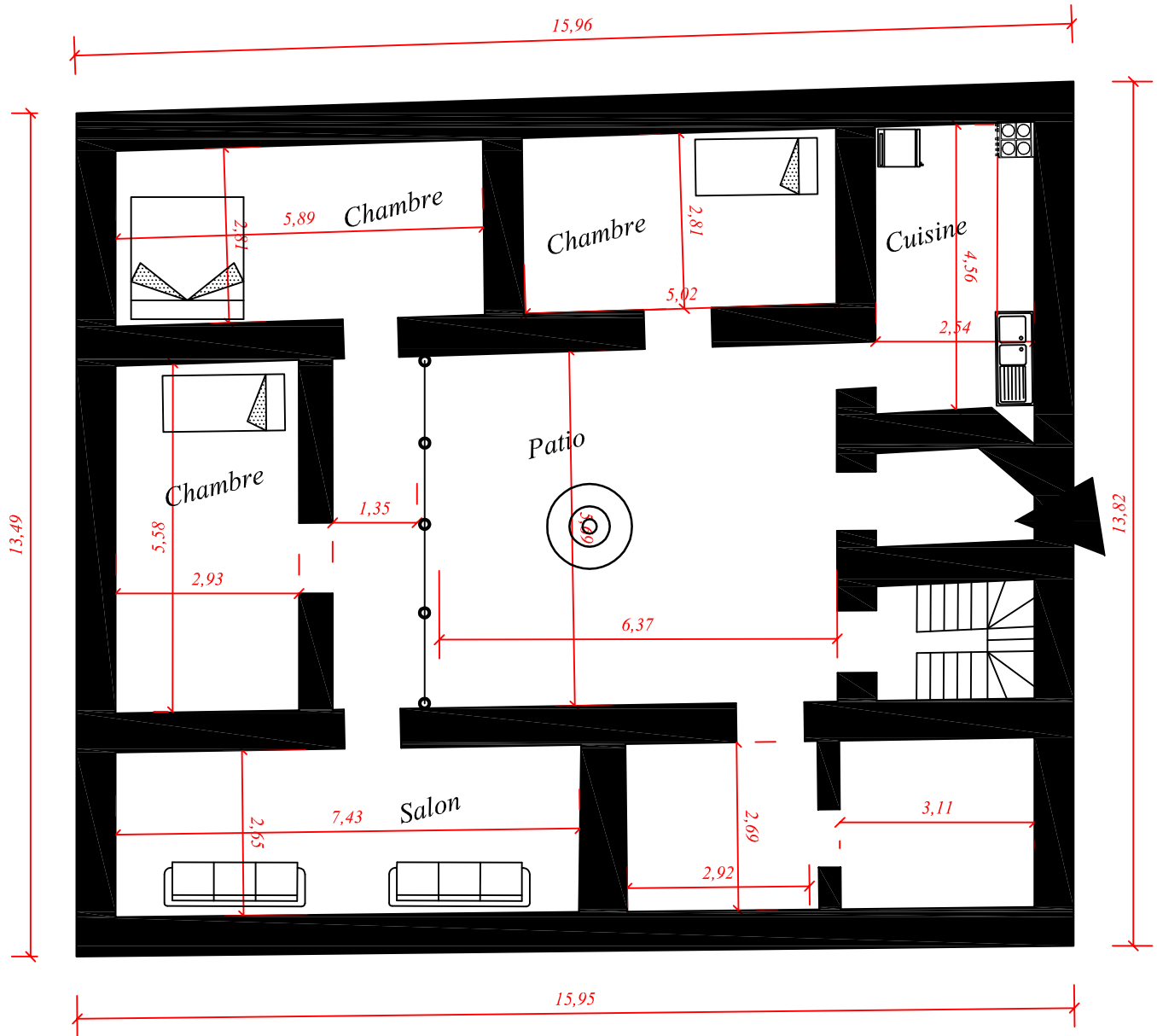
le nombre d'étage est de RDC Plaus terrasse

**Données:**

L'escalier qui mène vers l'étage se trouve dans la galerie .celle ci se trouve sur les deux niveaux de la maison .

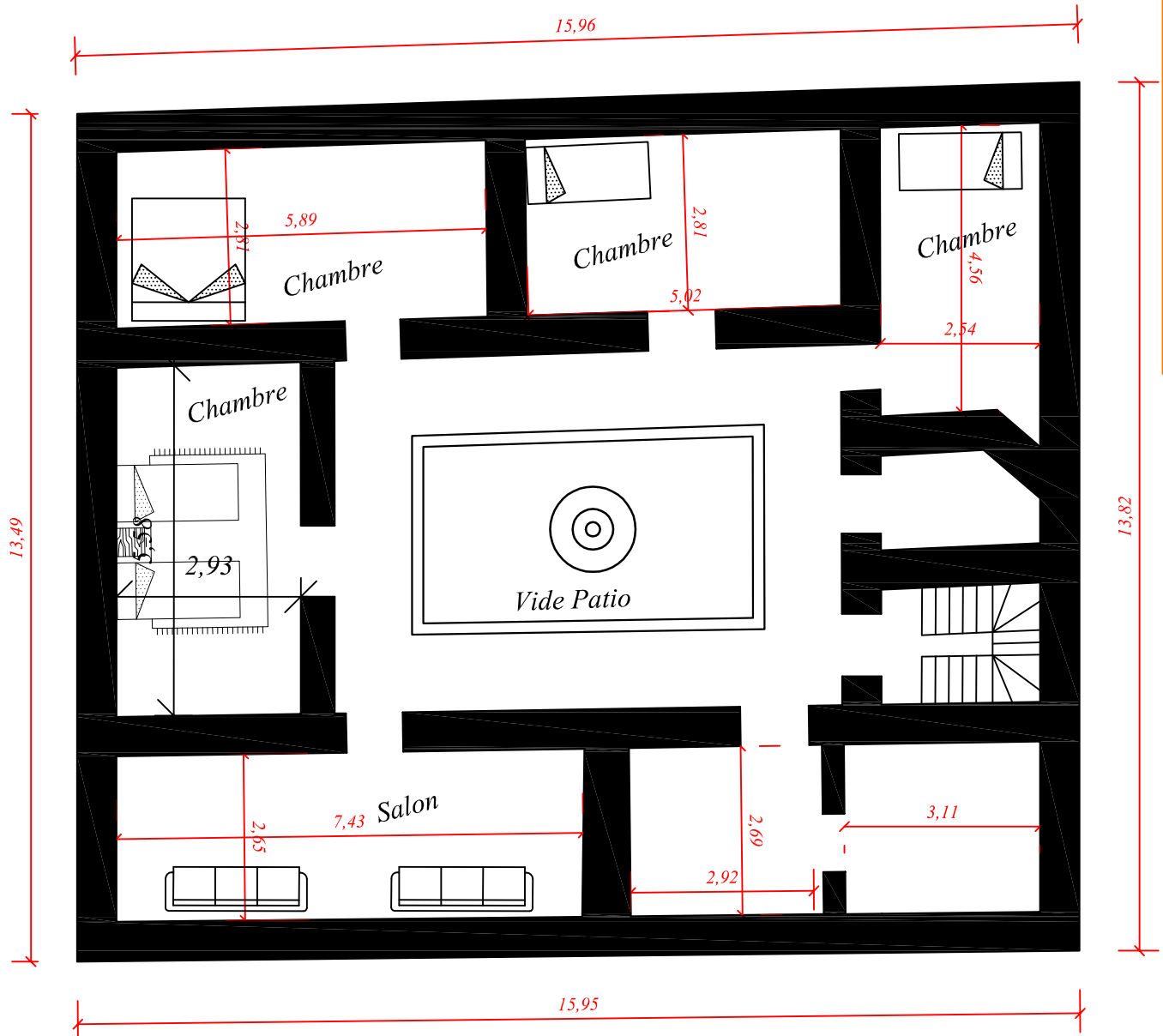
l'arc de la porte est brisé et celui de la galerie est en accolade .la colonne est en marbre torsader avec chapiteaux a veloutés et a croissante .



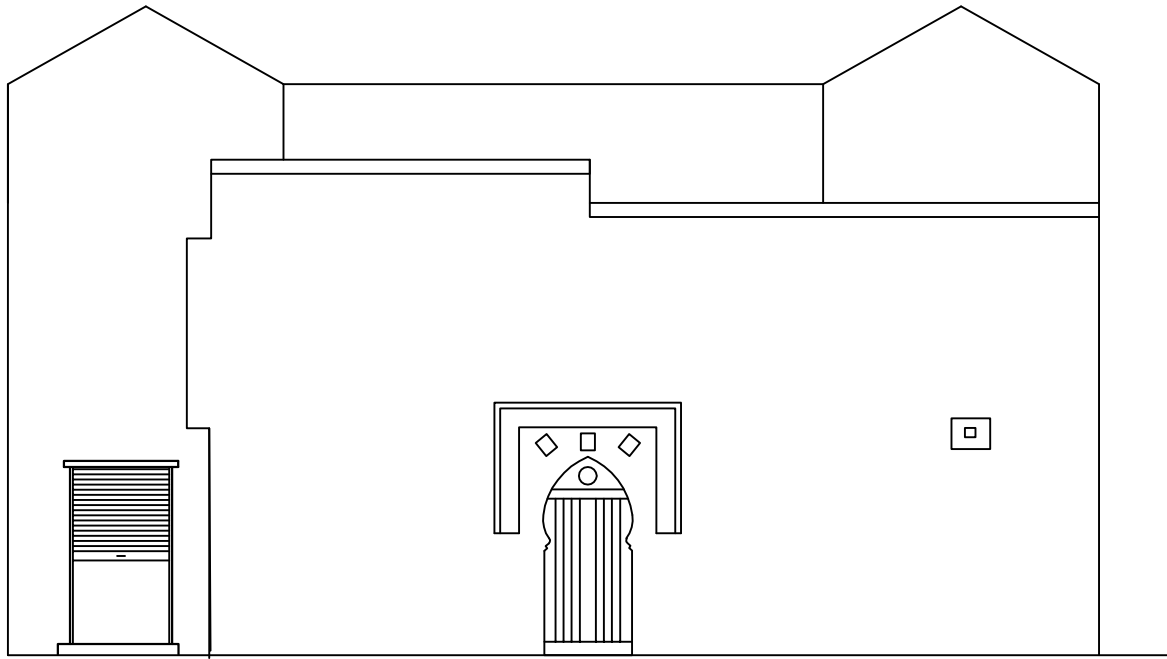


Plan RDC Ech 1/100

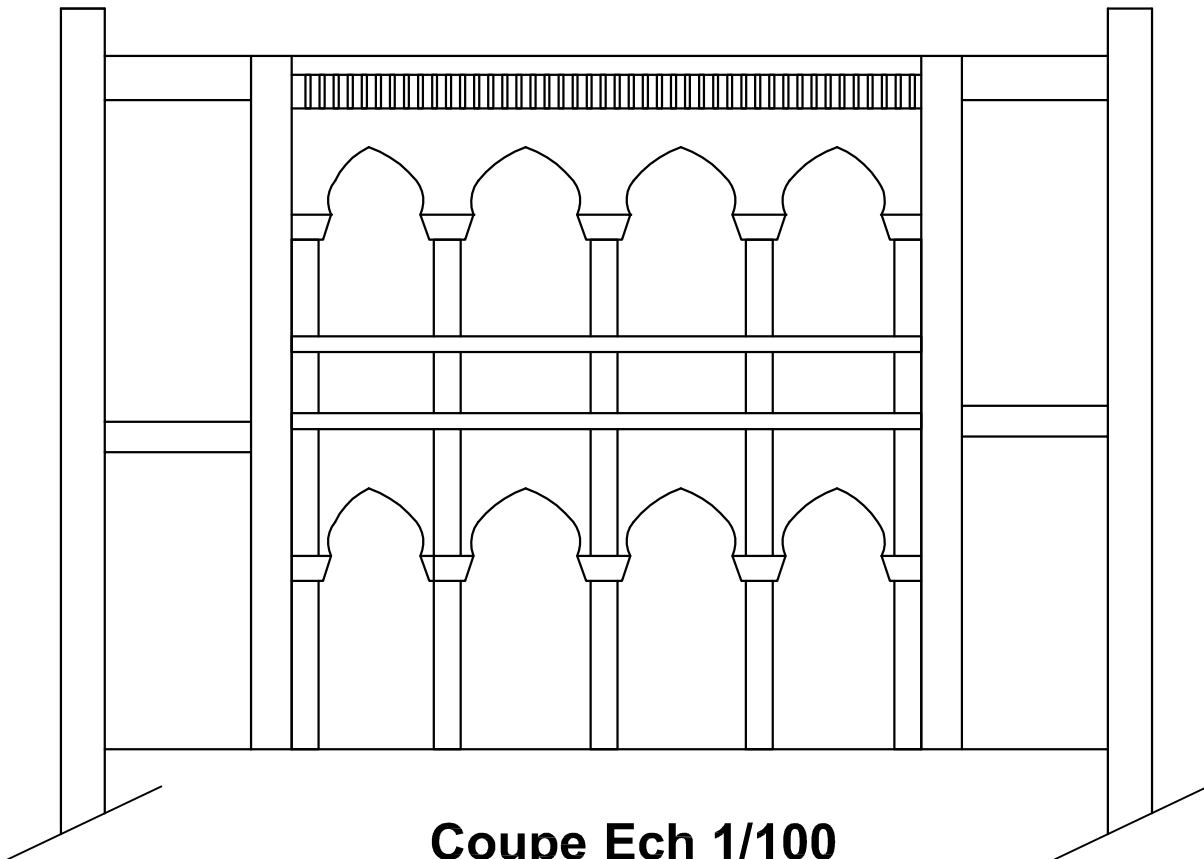




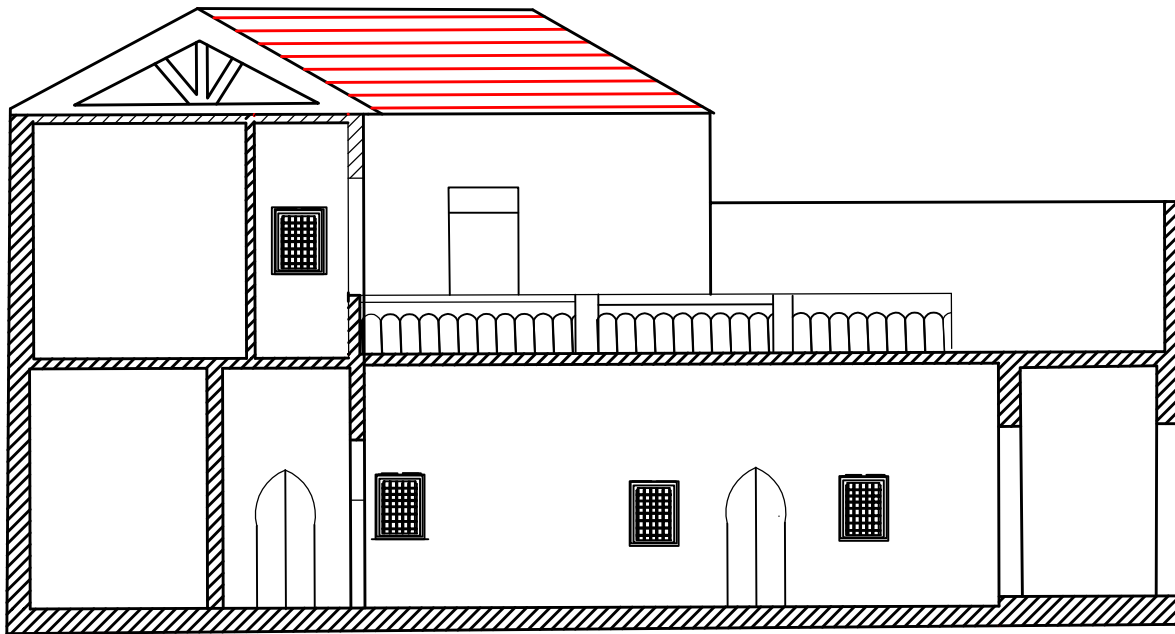
Plan 1er etage Ech 1/100



Façade Ech 1/100

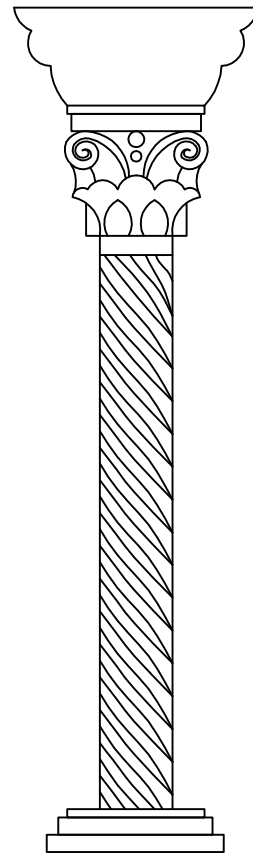
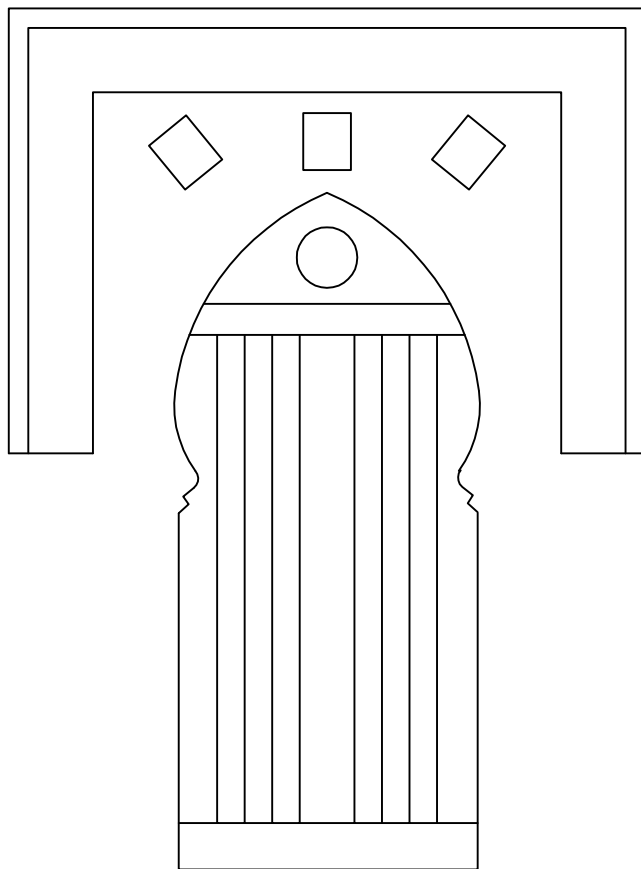
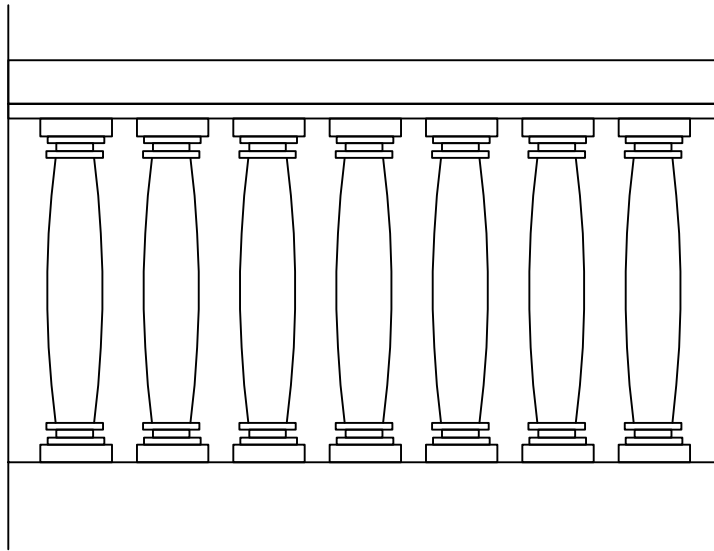


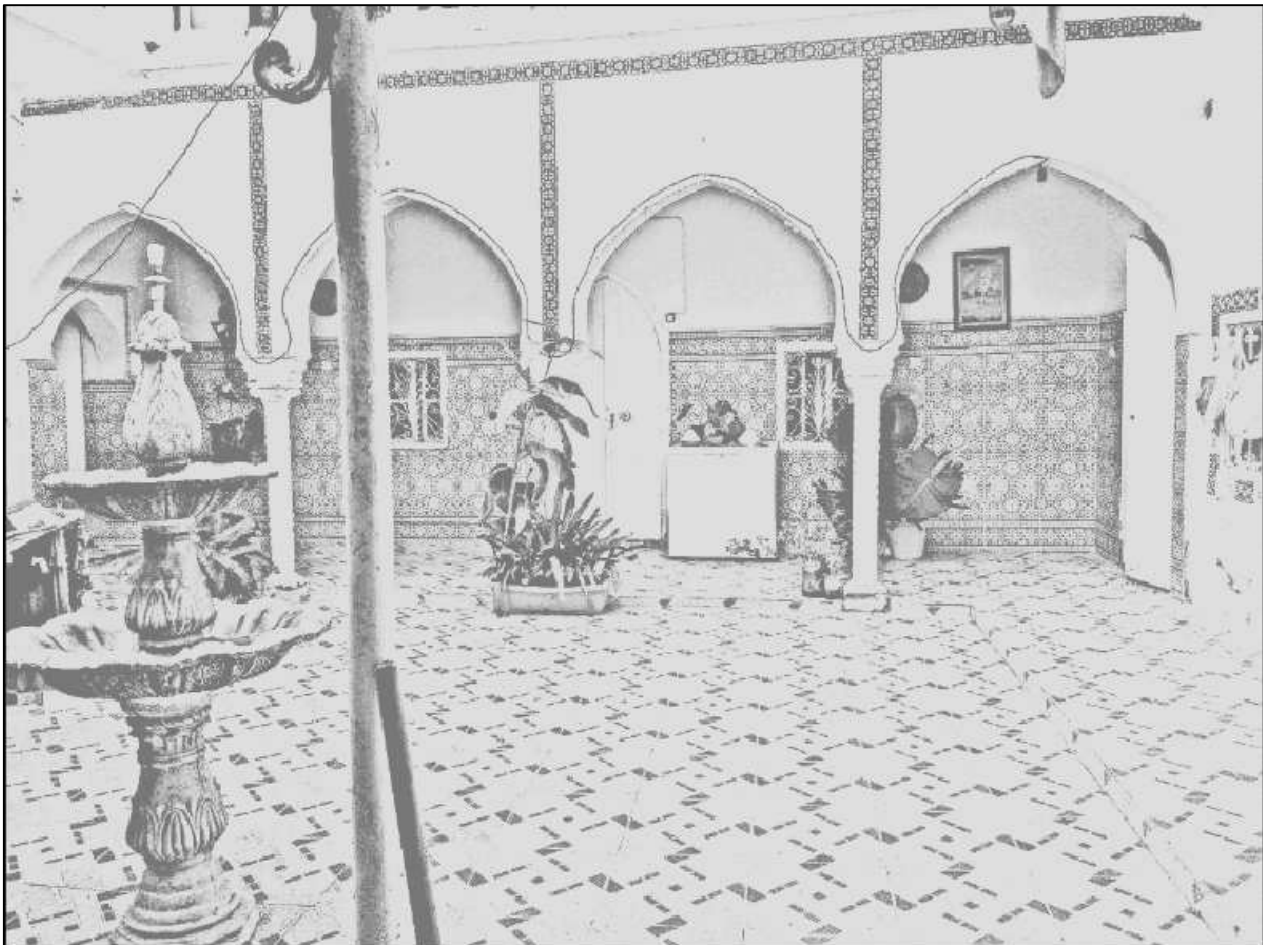
Coupe Ech 1/100



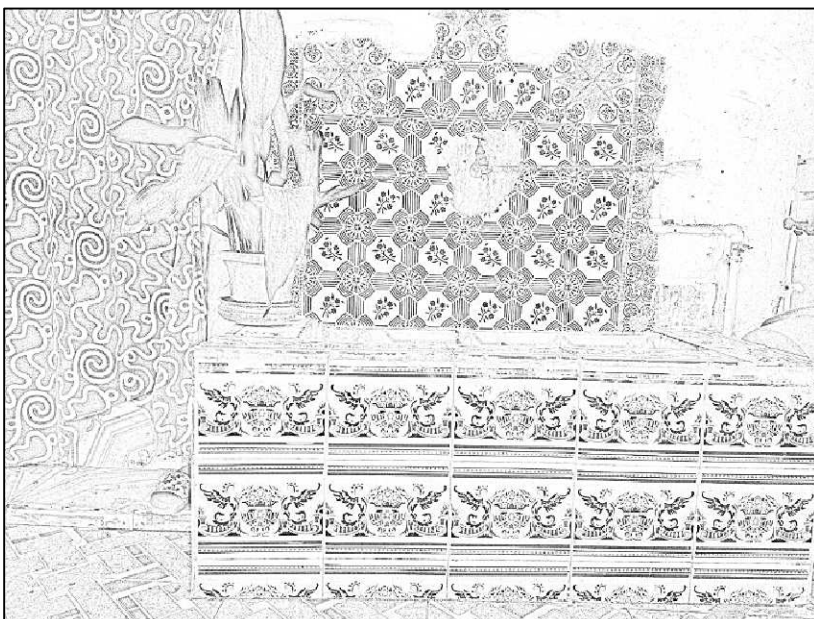
La coupe transversale

0 0.5 1 1.5 2 2.5m





## Croquis d'ambiance



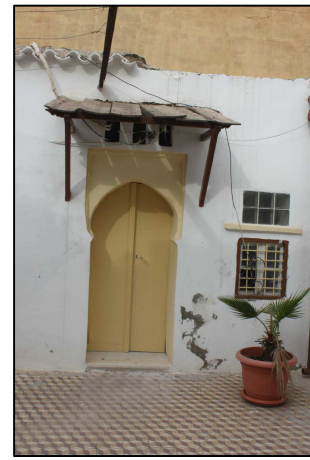
-La fontaine murale au "al-sahridj", un éléments fondamentale dans la composition de la maison traditionnel ont le trouve presque dans toutes les maisons

**Données:**

Maison a cour ,avec entré en chicane par la skifa

une sedda se trouve dans cet espace ainssi que les sanitaires.

la skifa donne sur une cour quadrilatère ,cet espace ,cet espace dessert deux grandes pièces et une petite.

**Surfaces :**

S pièces= 30m<sup>2</sup>

S galerie=m<sup>2</sup>

S Patio= 11.23m<sup>2</sup>

**Surface patio = 1/3 Surface de la maison**

S maison= 41m<sup>2</sup>

maison en RDC

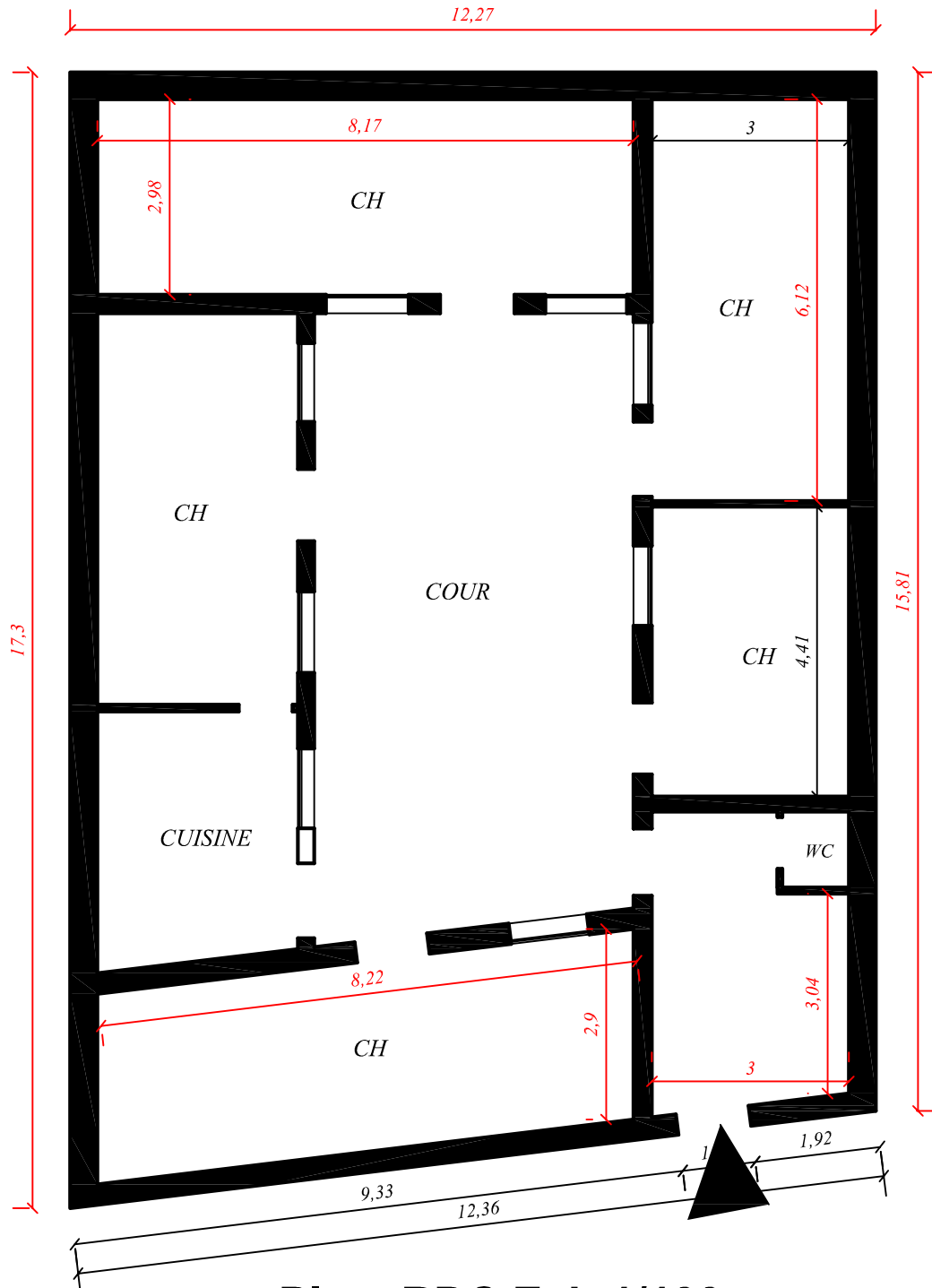
**Données:**

la terrasse est inaccessible et en tuile .

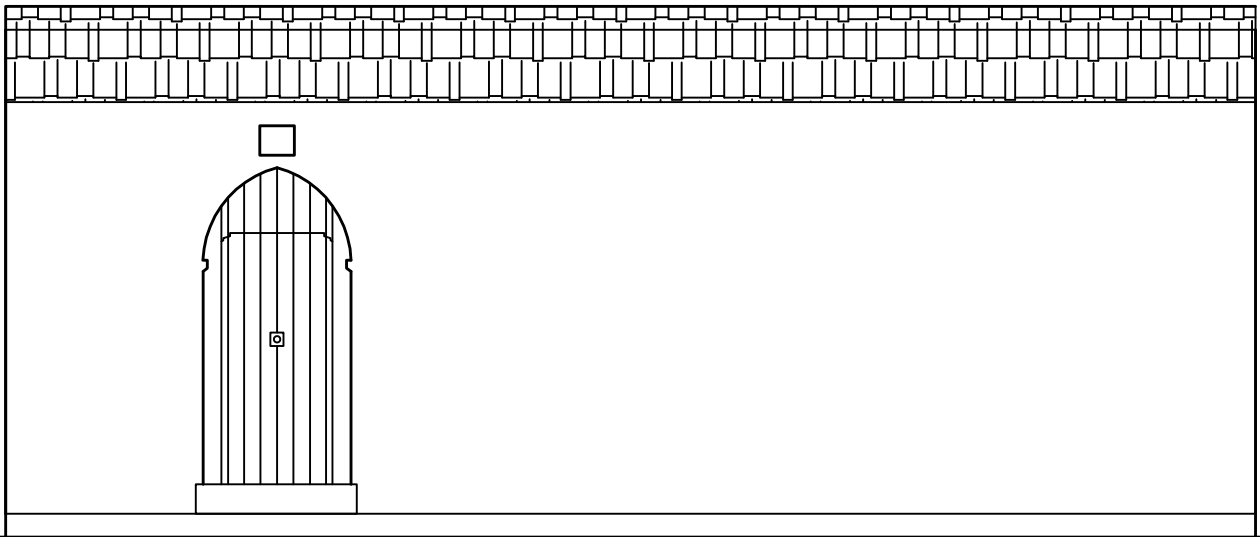
l'arc est en plein cintre brisé .petite ouverture d'aération au dessus des porte des pièces

la balustrade est constituée de colonnettes en stuc avec palmettes et corbeaux

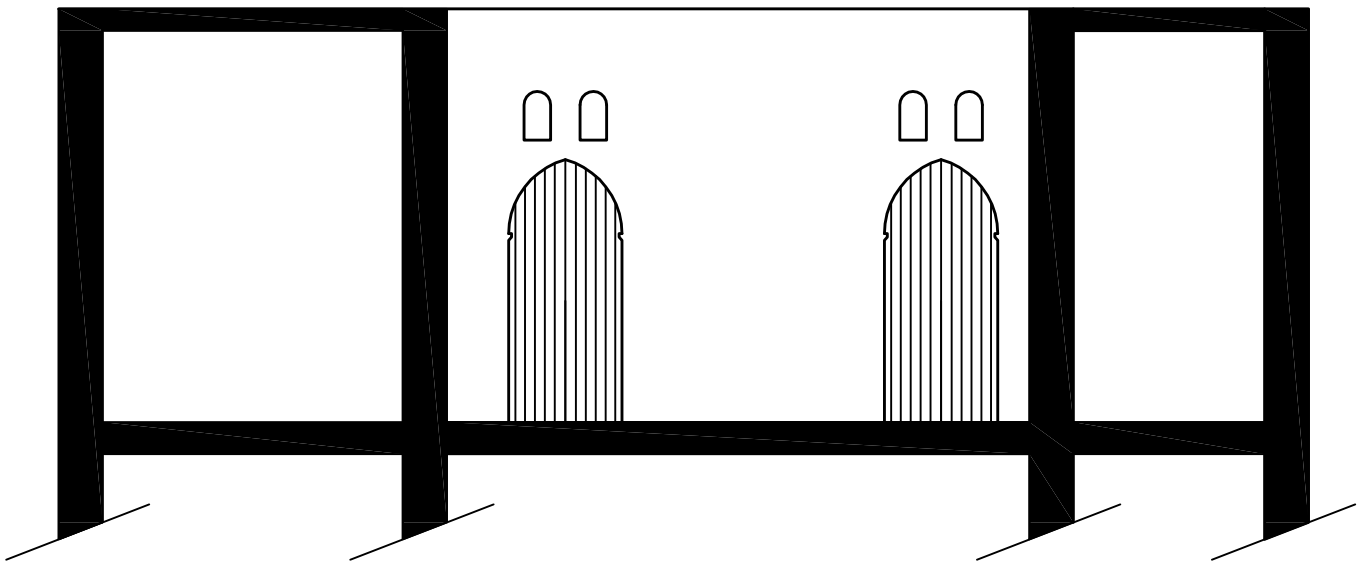




**Plan RDC Ech 1/100**



Façade Ech 1/100



Coupe Ech 1/100



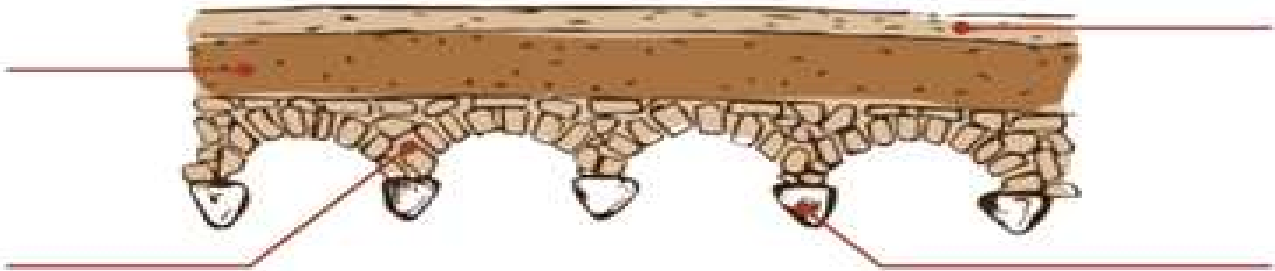


**Croquis d'ambiance**



couche d'argile

Mortier de chaux

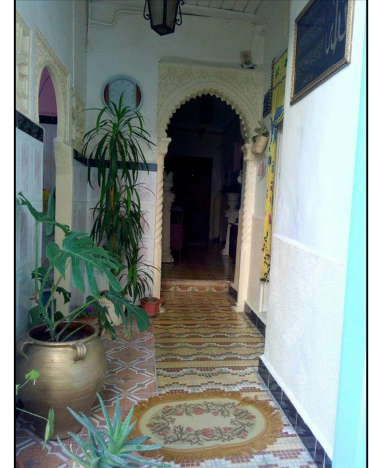
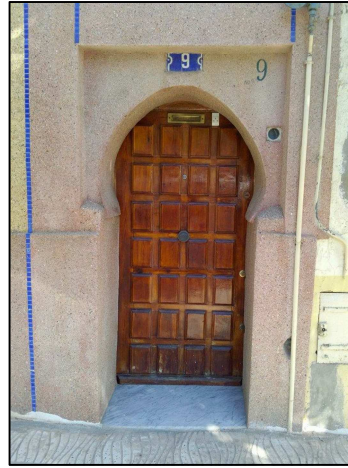


Voûtain en brique

Tronc d'arbres

-On utilise parfois à la place des branches d'arbres des petits voûtains construits en brique et mortier, placés sur les troncs. Des planches en bois sont fixées des deux bouts comme coffrage pour faciliter l'exécution de ces voûtains, et sont enlevées ensuite



**Données:**

Maison a cour ,en RDC+Terrasse accessible  
l'accès se fait par la Skiffa,de volume assez important ,regroupant les pièces de services (sanitaire ,cuisine,et débarras)et l'escalier découvert de la terrasse.  
le patio est rectangulaire avec une fontaine centrale et une autre murale .  
les pièces s'organisent autour du patio.

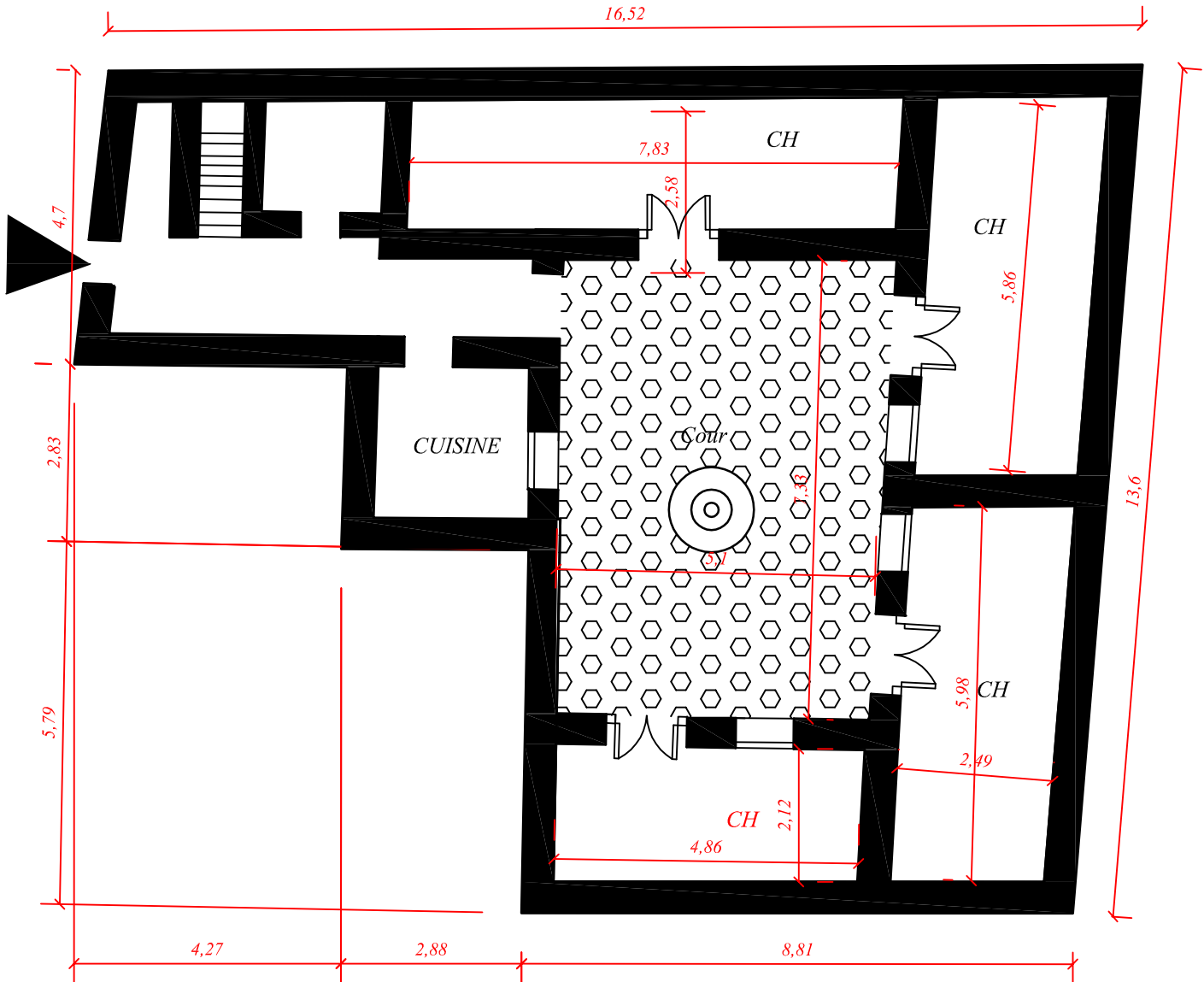
**Surfaces :**

S pièces= 60m<sup>2</sup>  
S Patio= 18.03m<sup>2</sup>

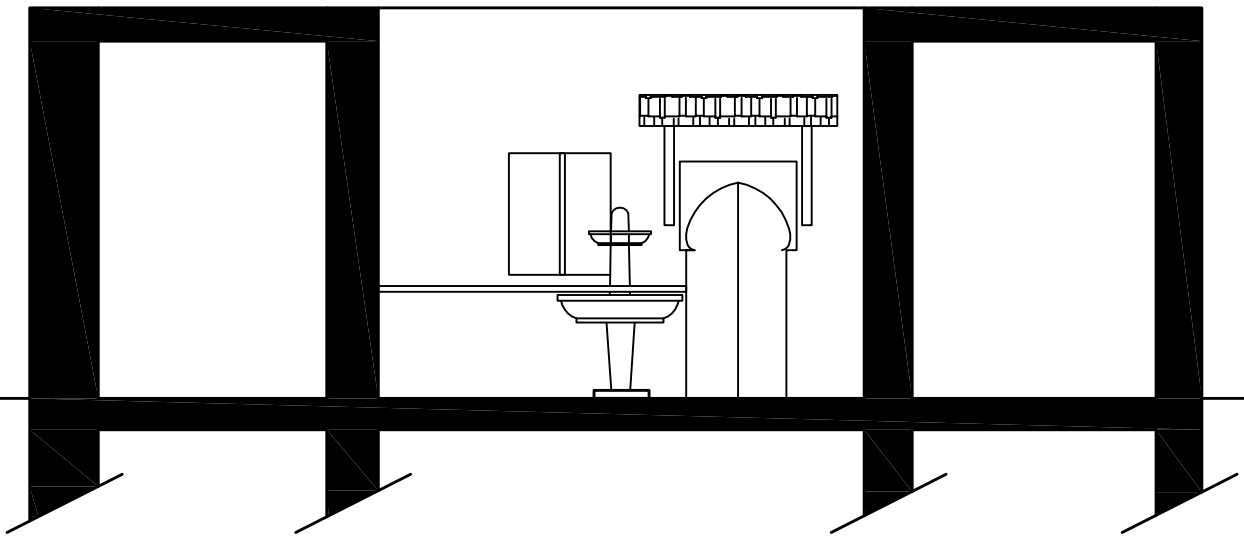
**Surface patio = 1/4 Surface de la maison**  
S maison= 78.03m<sup>2</sup>

**Données:**

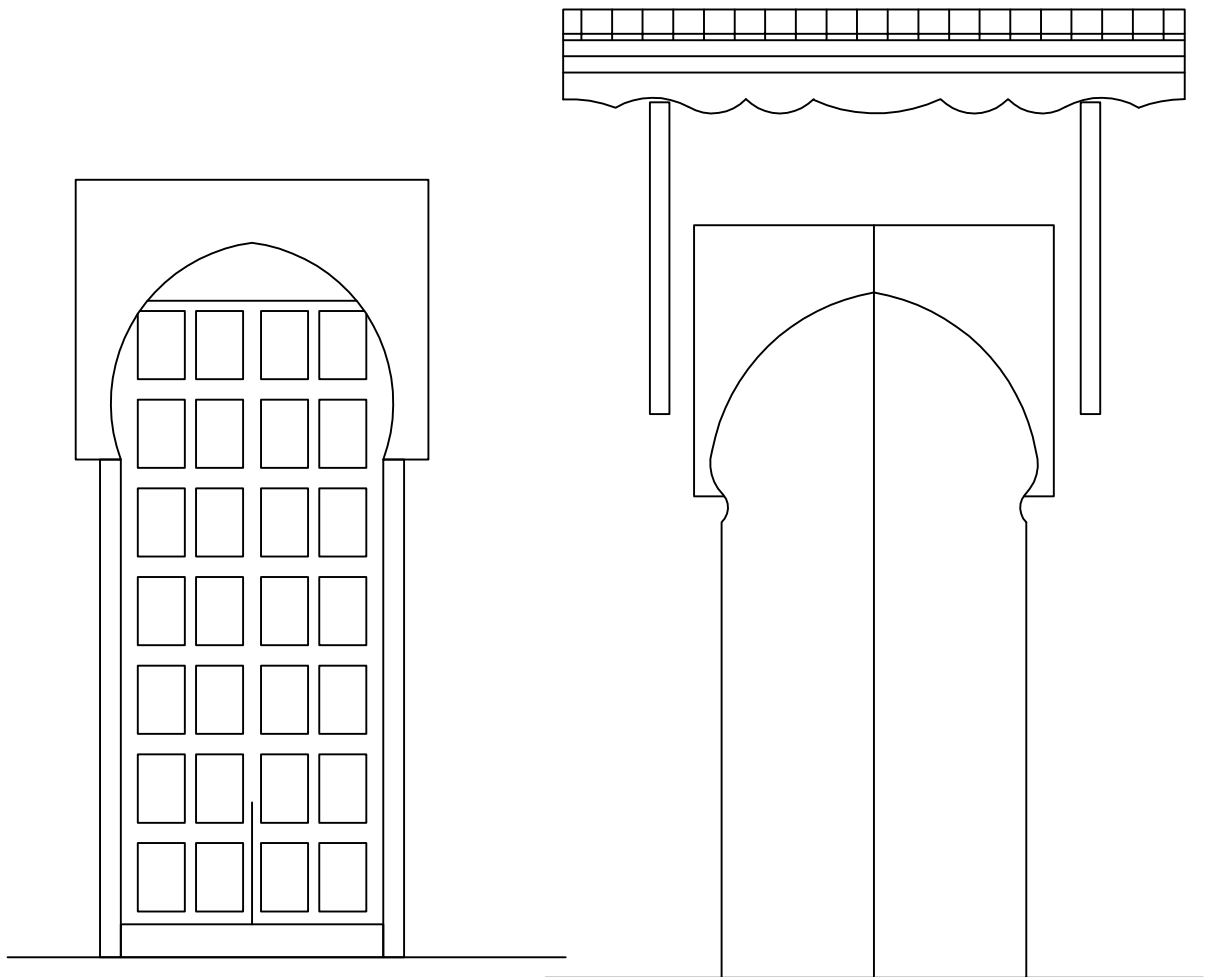
La porte d'entrée est une porte traditionnelle encadrée de carreaux en bois

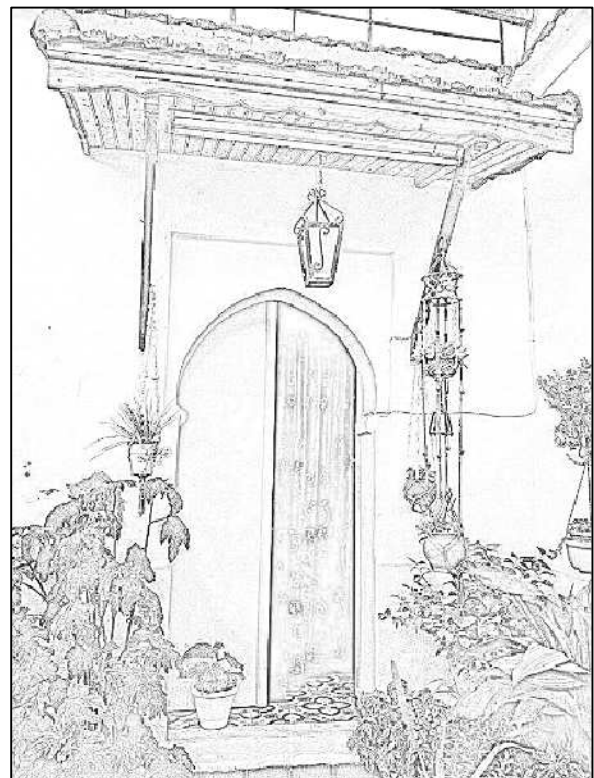
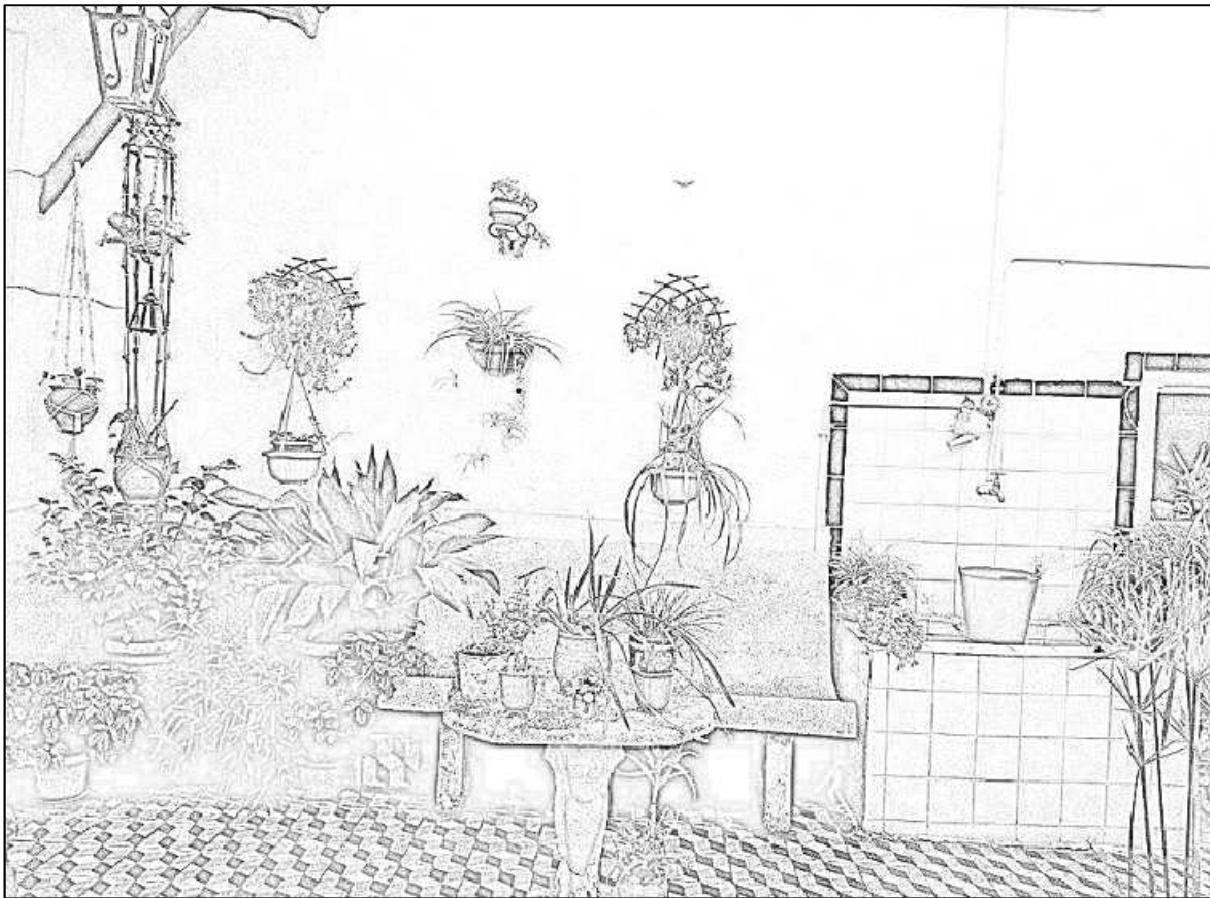


**Plan RDC Ech 1/100**

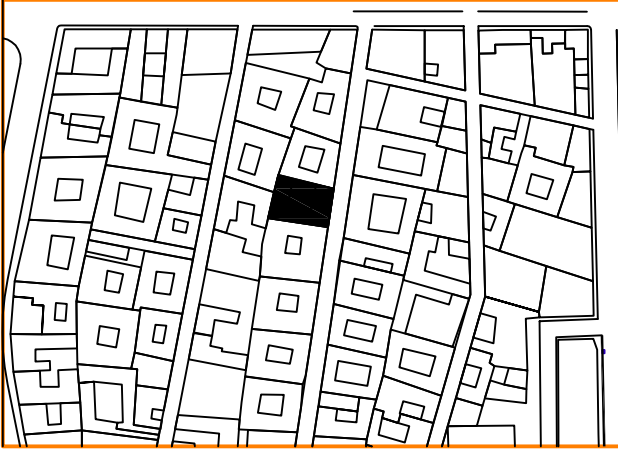


Coupe Ech 1/100





## Croquis d'ambiance

**Données:**

Maison a Patio avec entrée en chicane via la Skiffa.

elle donne sur un grand patio avec anti-salle dans l'un de ses petits cotés ,opposé a l'entrée de la maison .cet espace dessert deux pièces de la maison .

les pièces sont au nombre de trois ;deux moyennes et une grande

**Surfaces :**

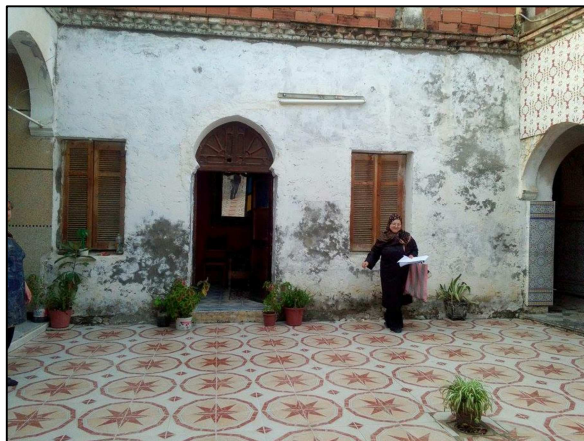
S pièces= 123m<sup>2</sup>

S Patio= 48.96m<sup>2</sup>

S anti-salle=11.36m<sup>2</sup>

**Surface patio = 1/3 Surface de la maison**

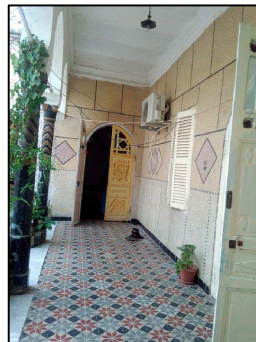
S maison= 172m<sup>2</sup>

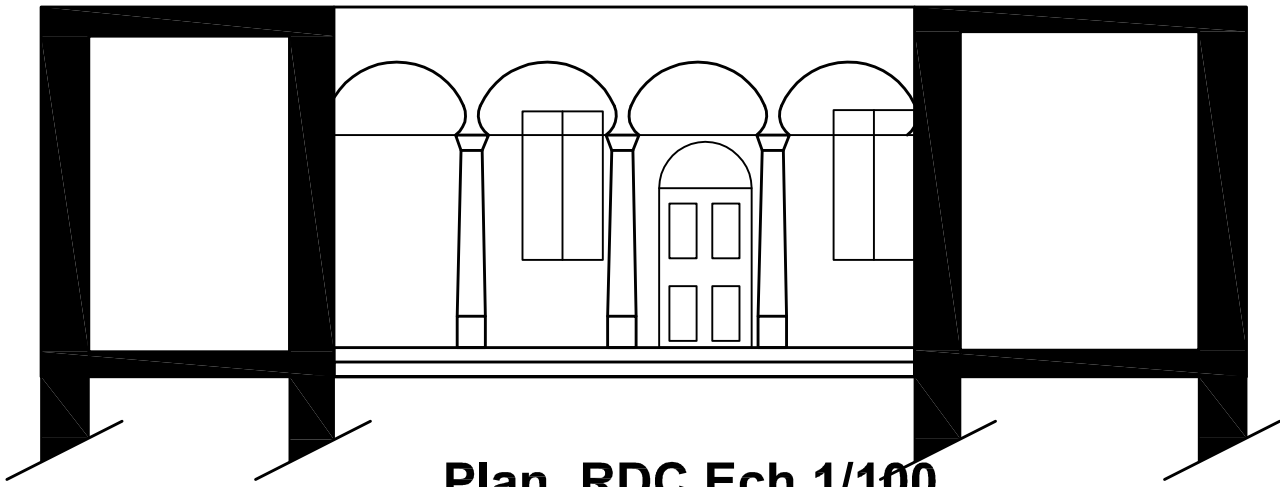
**Données:**

Maison en RDC

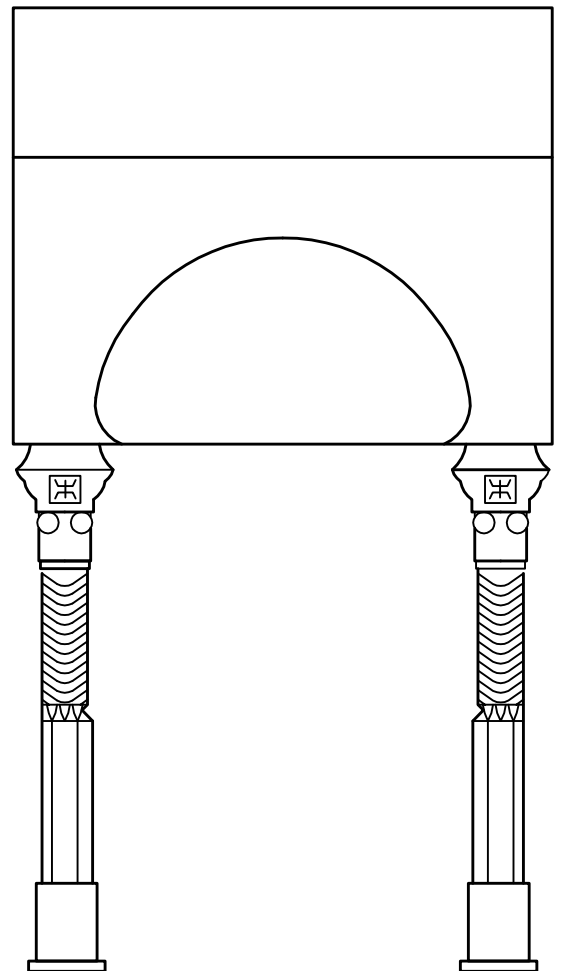
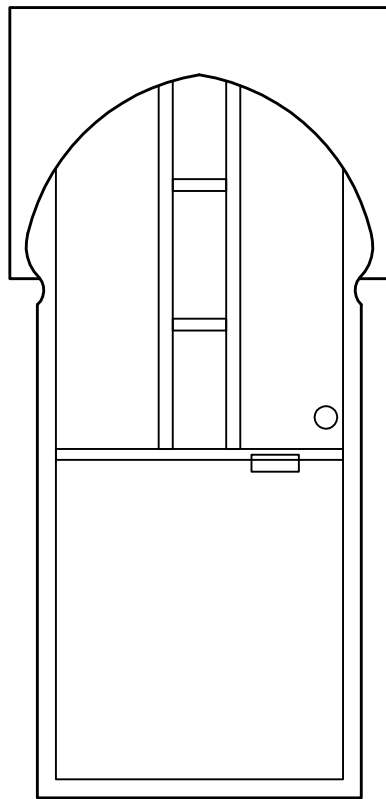
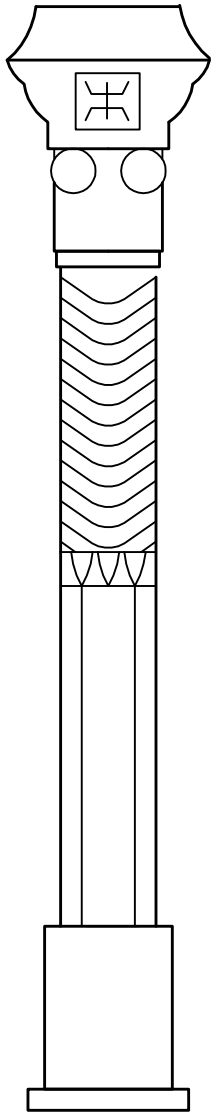
l'arcade est constituée d'arc brisé en accolade .la colonne est en marbre demie torsader,surmontée par un chapiteau a veloutes

le garde corps est en stuc,sous forme d'entrelacs en mailles

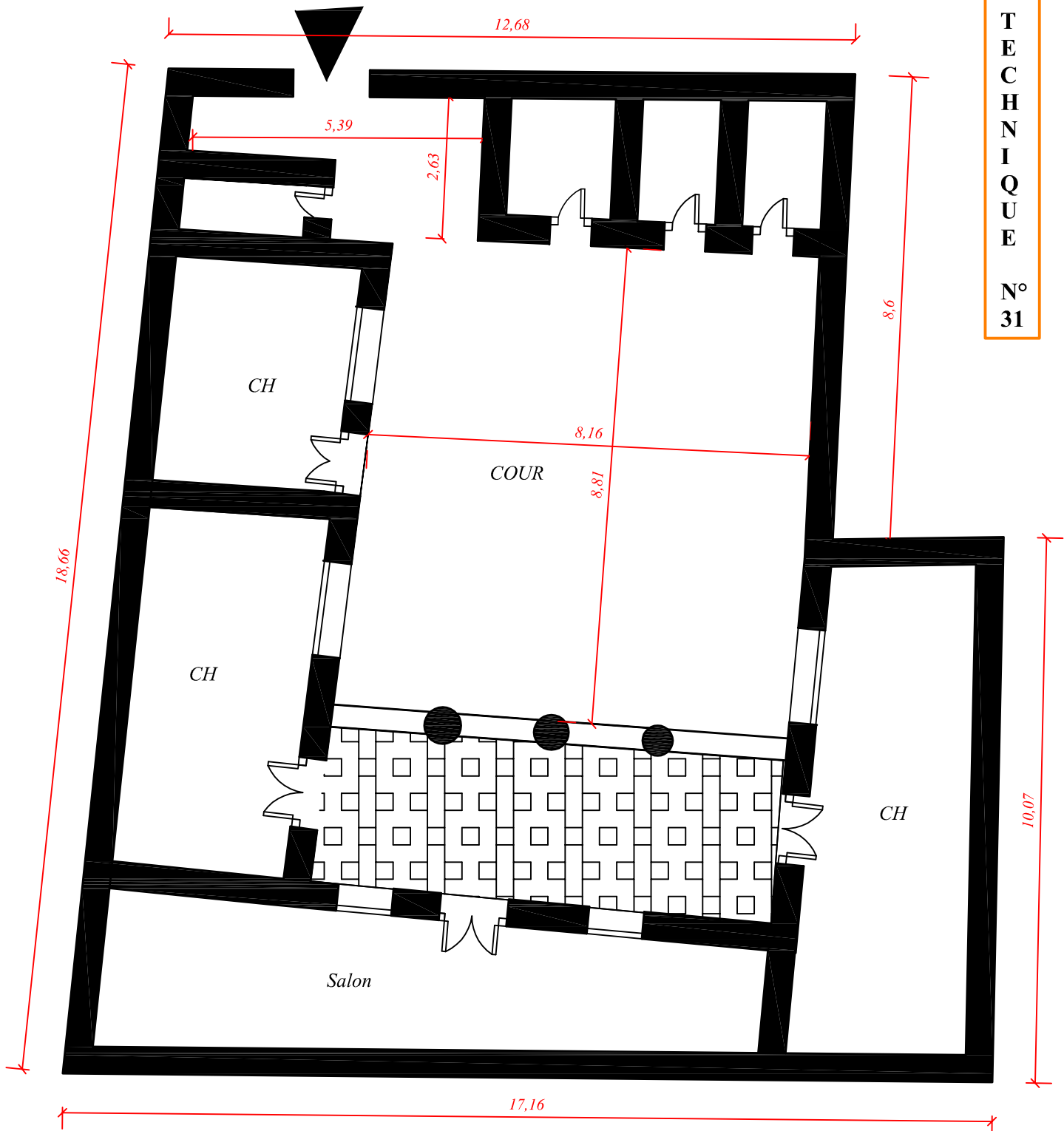




Plan RDC Ech 1/100



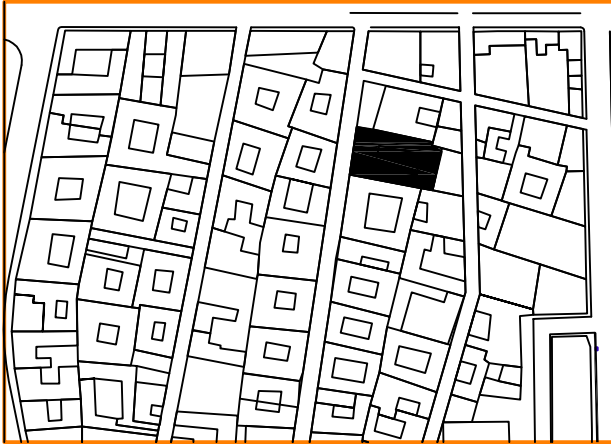




**Plan RDC Ech 1/100**

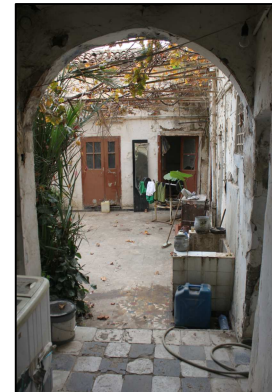


## Croquis d'ambiance

**Données:**

Maison a Patio avec entrée en chicane via la Skiffa.

elle donne sur un patio rectangulaire allongé, avec anti-salle dans l'un de ses petits cotés, opposé à l'entrée de la maison. Cet espace dessert une grande pièce. Les pièces sont nombreuses et polyvalentes.

**Surfaces :**

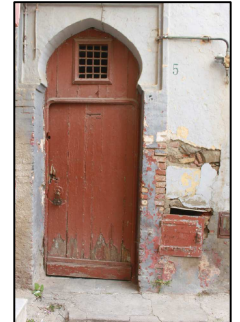
S pièces= 48m<sup>2</sup>

S Patio= 22.29m<sup>2</sup>

S anti-salle=4.09m<sup>2</sup>

**Surface patio = 1/3 Surface de la maison**

S maison= 70.29m<sup>2</sup>

**Données:**

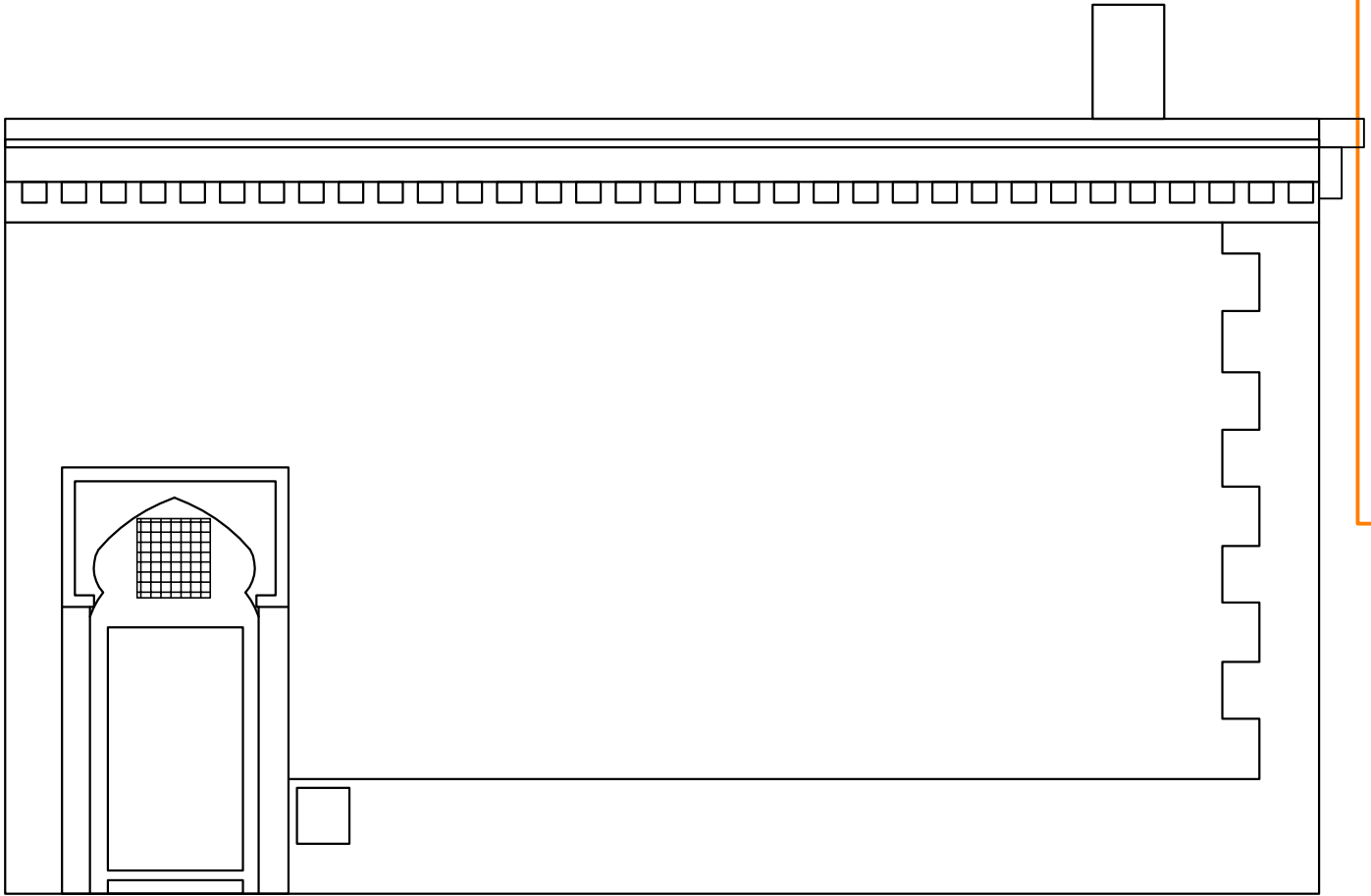
Maison en RDC

L'escalier couvert dans le patio mène à un demi-niveau à côté de la skiffa.

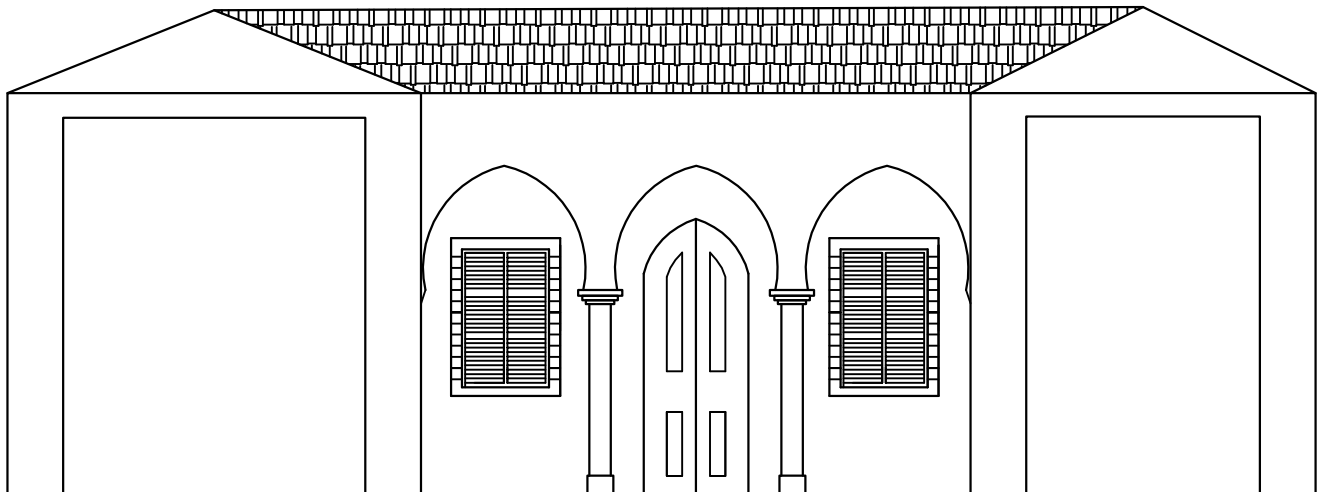
la porte d'entrée est en bois surmontée d'une ouverture grillagée et encadrée d'un arc brisé en accolade.

la colonne est en calcaire, torsadée avec un chapiteau corinthien.

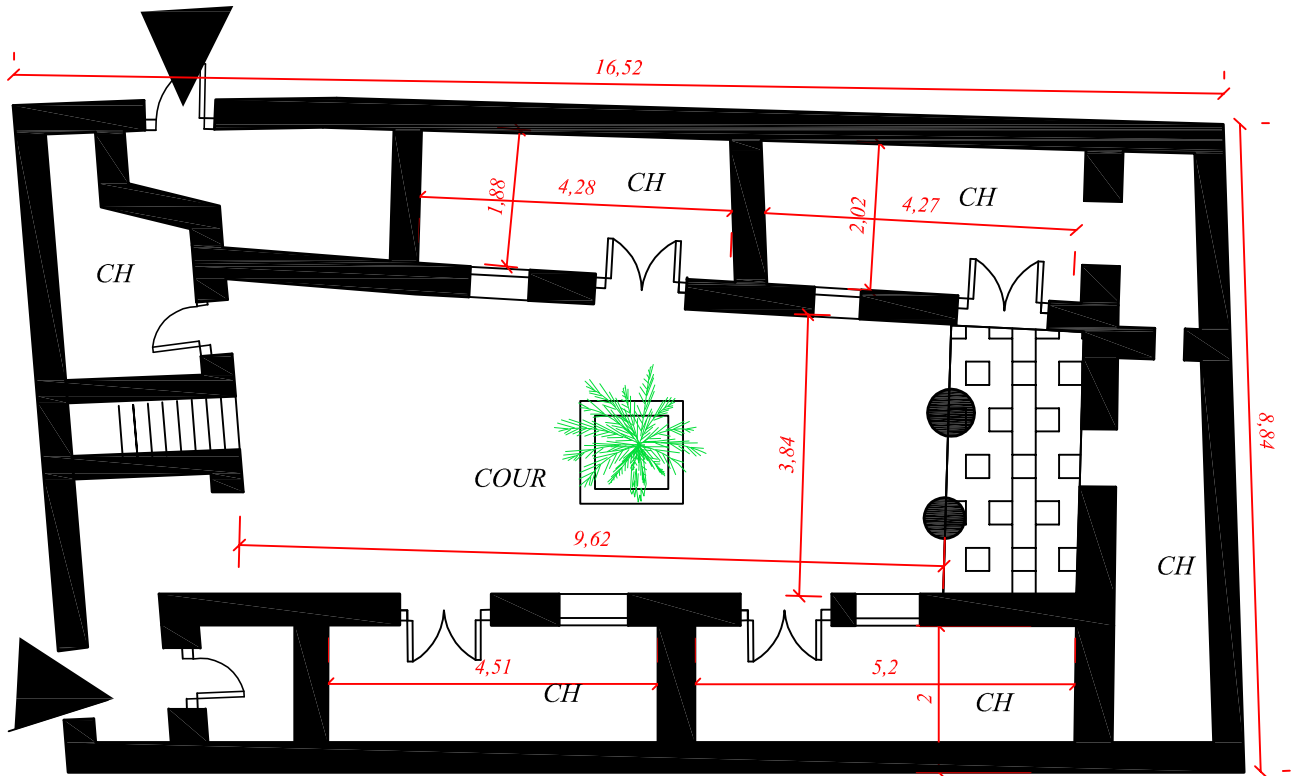




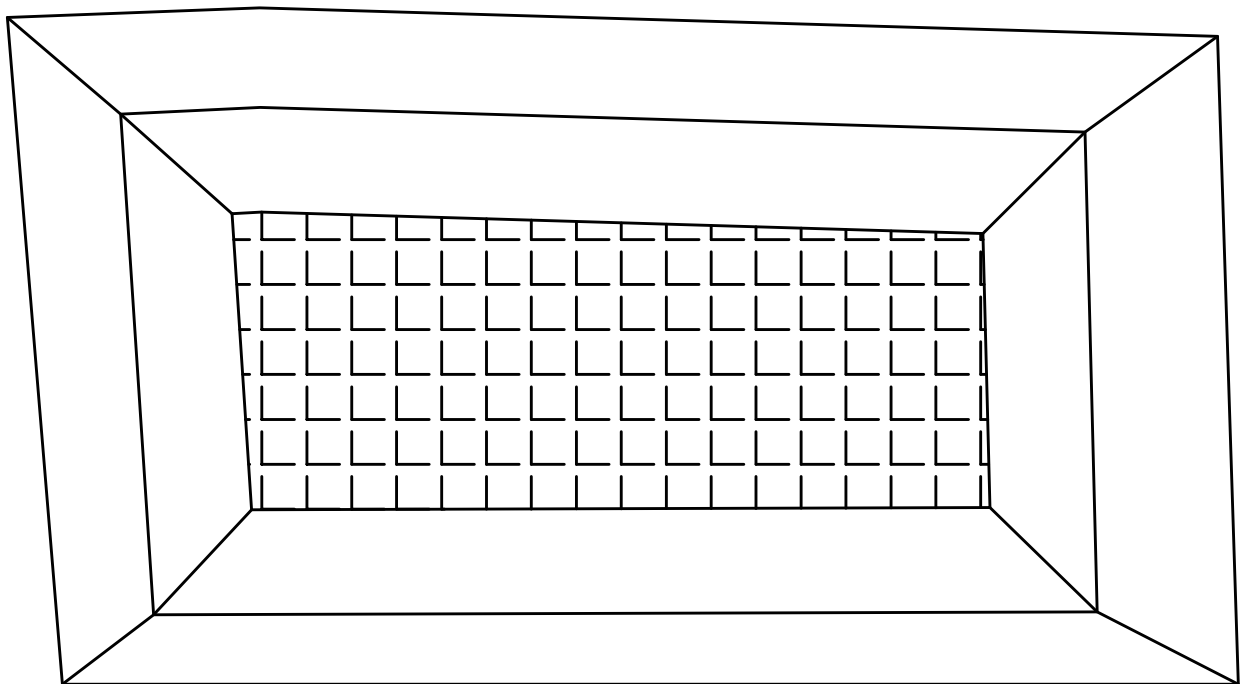
Plan RDC Ech 1/100



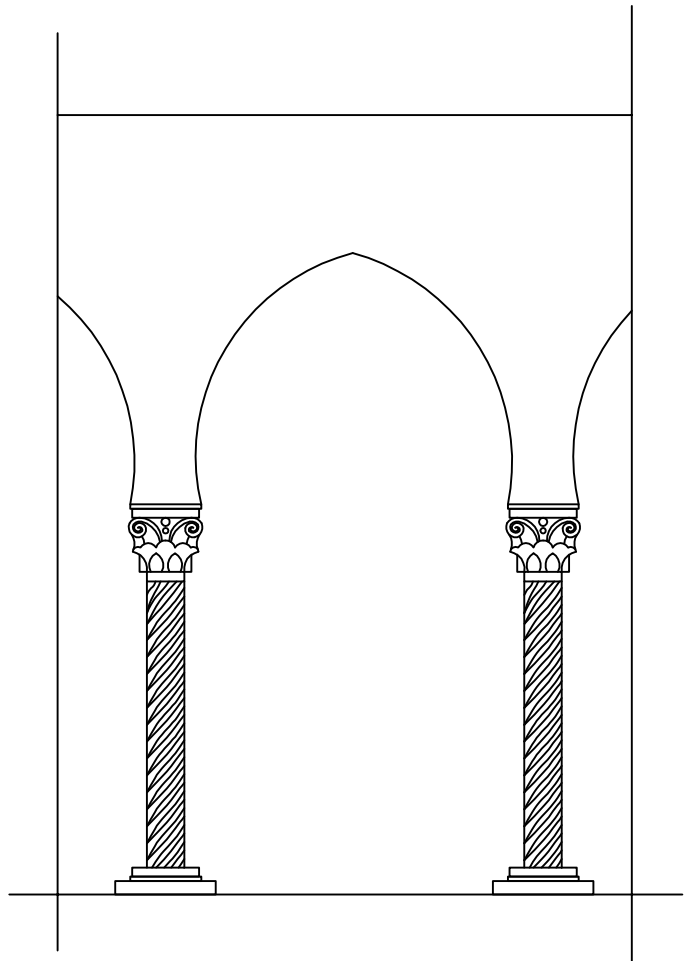
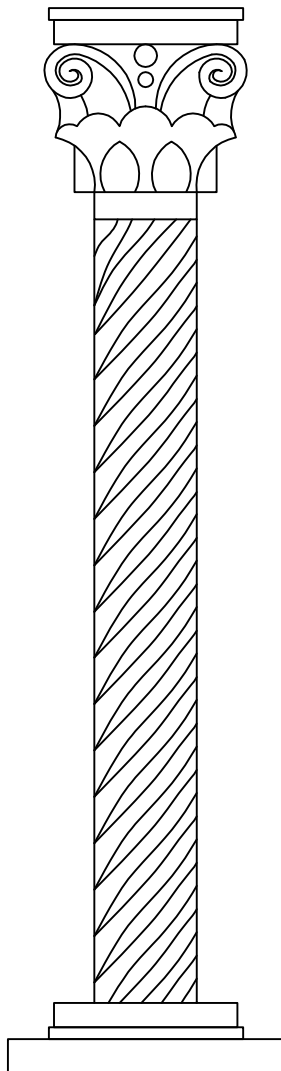
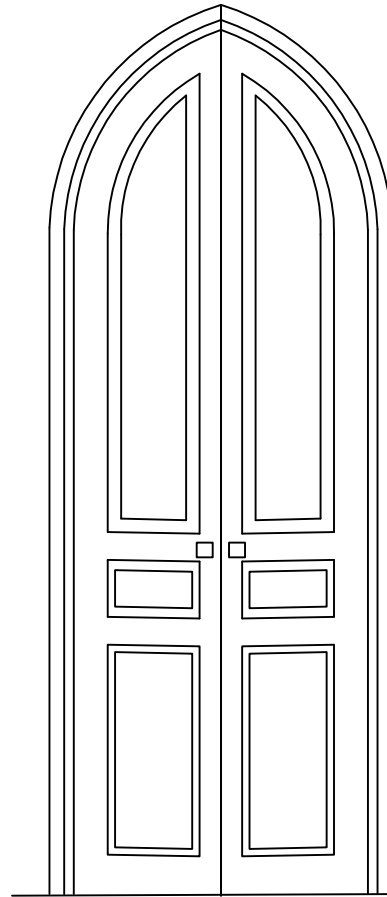
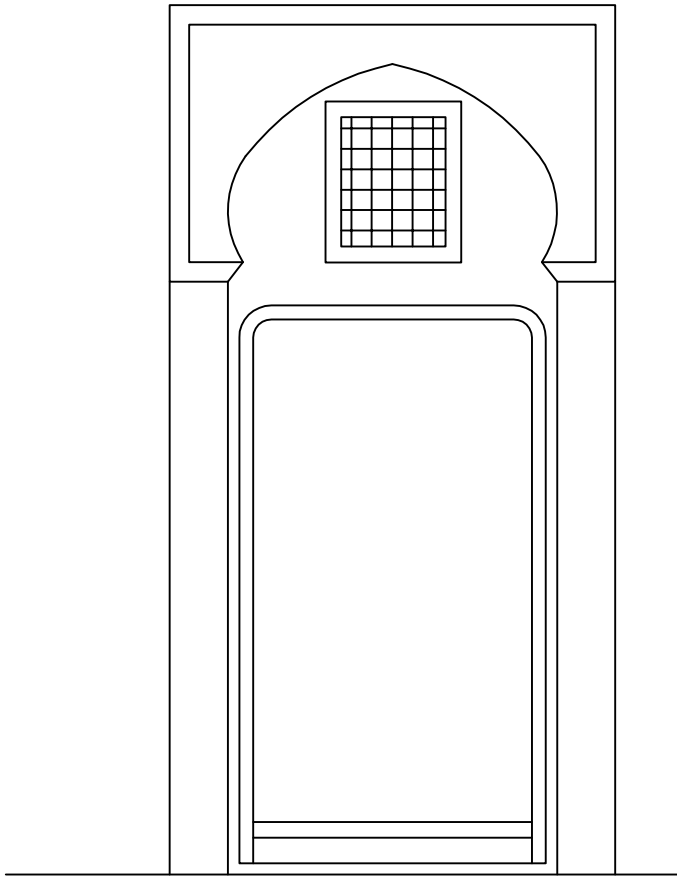
Coupe Ech 1/100



Plan RDC Ech 1/100

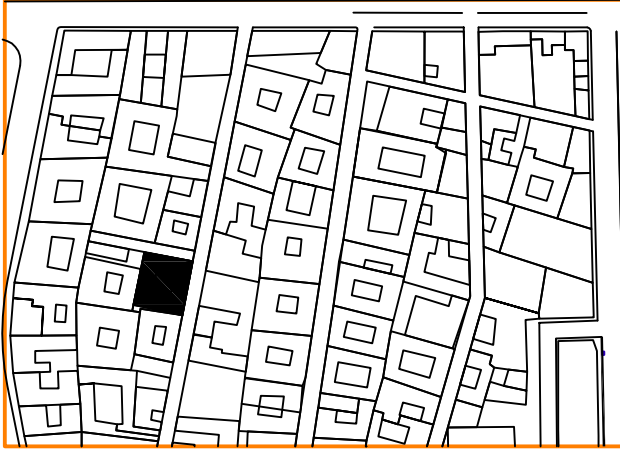


Plan de toiture 1/100





## Croquis d'ambiance

**Données:**

Maison a Patio avec entrée en chicane via la Skiffa.

elle donne sur un patio rectangulaire allongé, avec anti-salle dans l'un de ses grande cotés, opposé a l'entrée de la maison

**Surfaces :**

S pièces= 74,34m<sup>2</sup>

S Patio= 35,86m<sup>2</sup>

S Iwan =7.23m<sup>2</sup>

**Surface patio = 1/3 Surface de la maison**

S maison= 117..43m<sup>2</sup>

**Données:**

le nombre d'étage est de R+1.

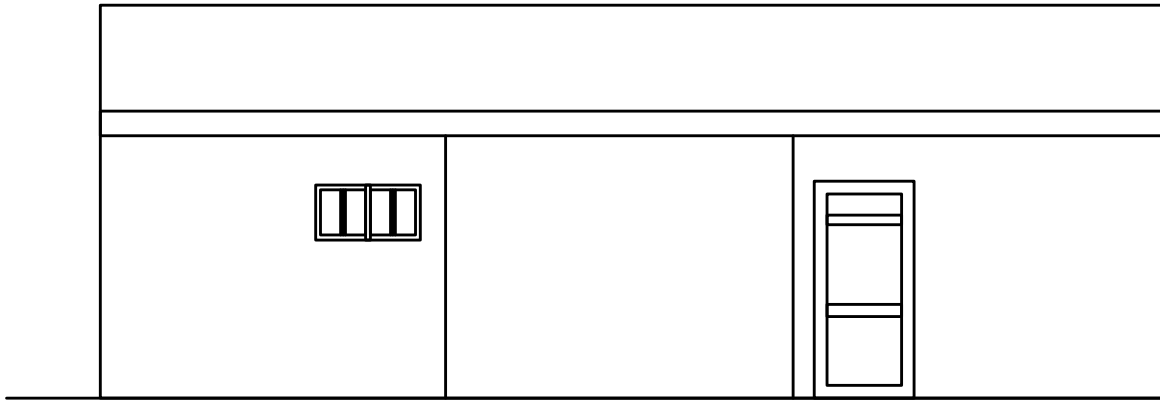
L'escalier qui mène vers l'étage (terrasse) se trouve dans la skiffa.

l'arc est brisé en accolade.

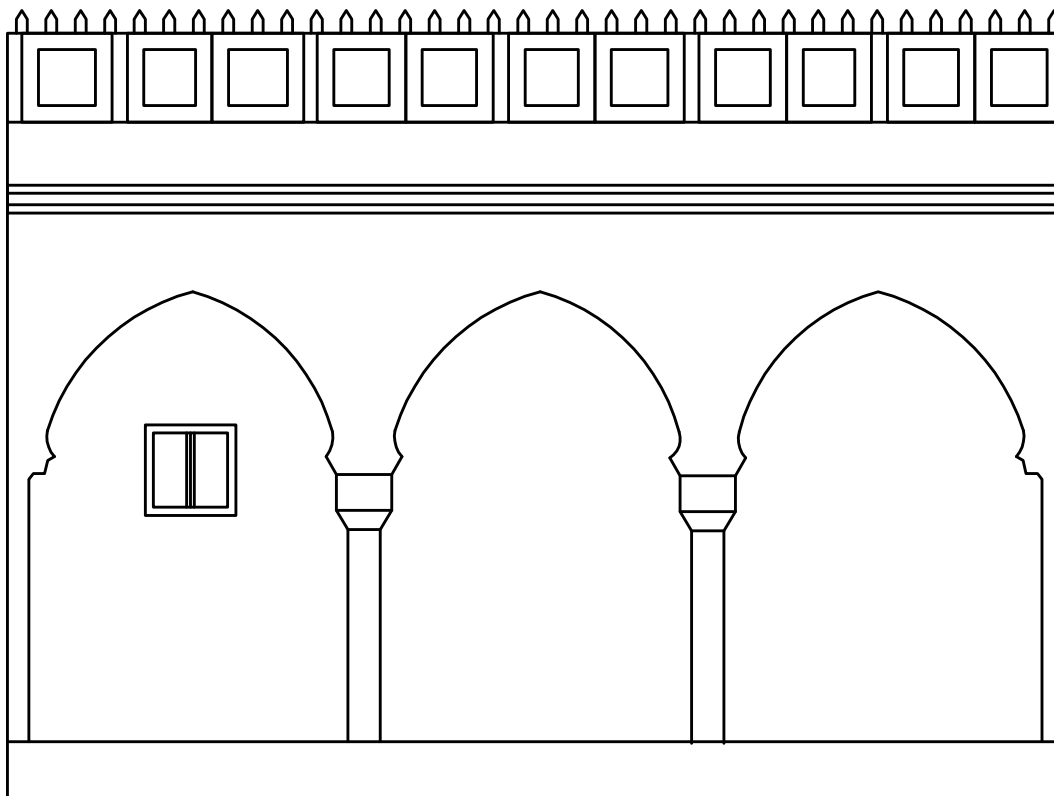
la colonne est Epaisse ,en calcaire surmontée de chapiteaux corinthiens avec croissant



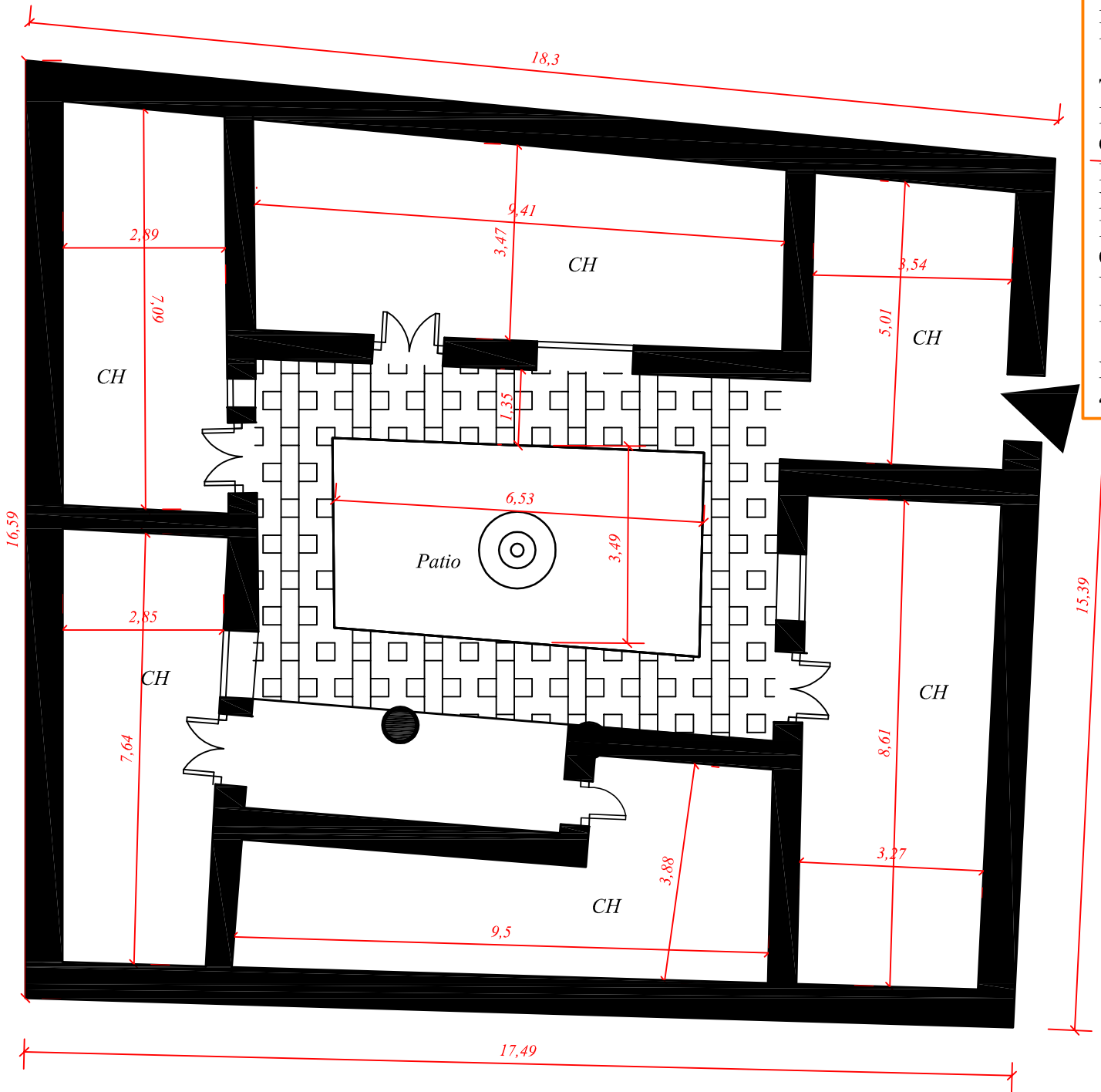




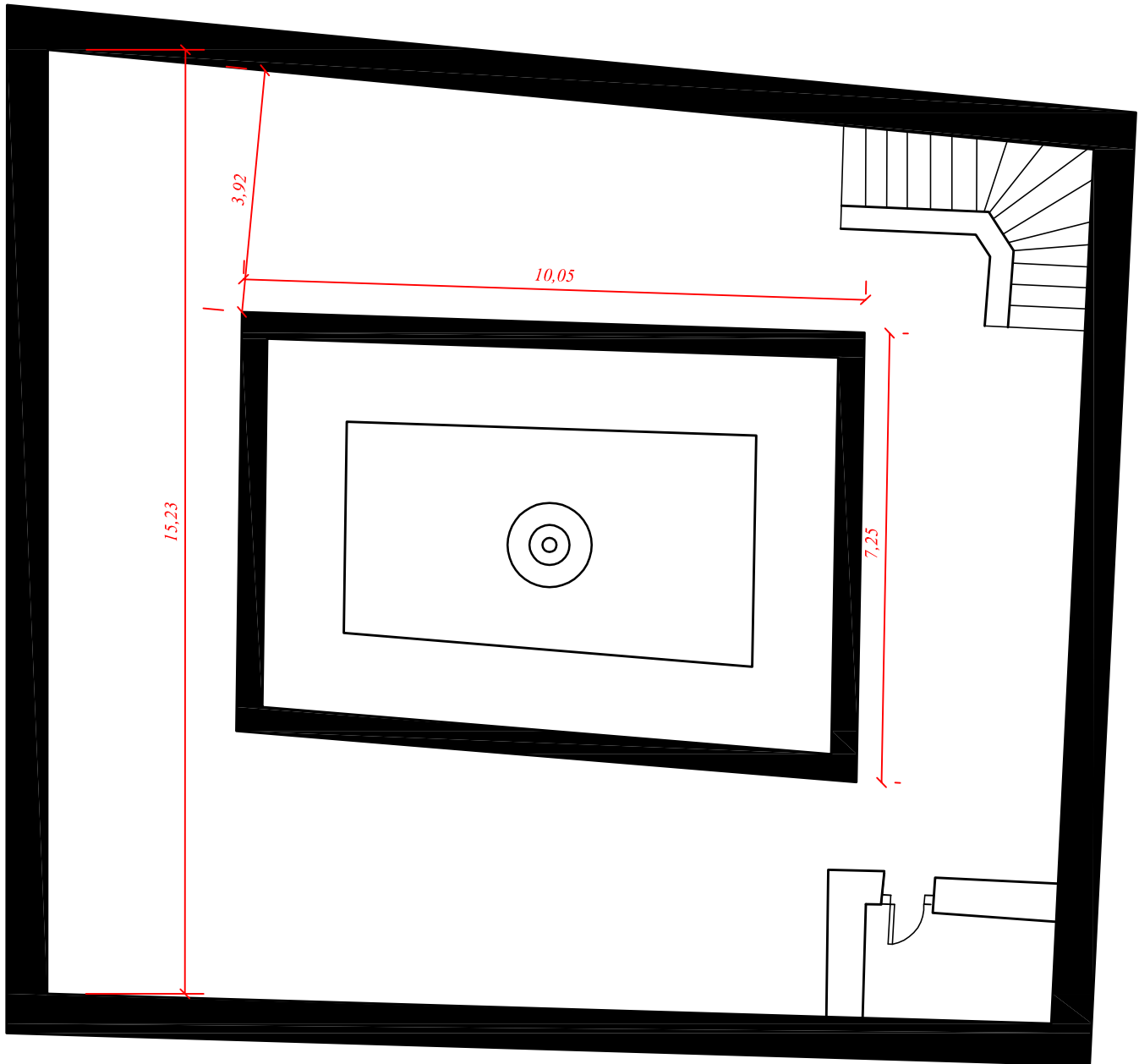
**Façade Ech 1/100**



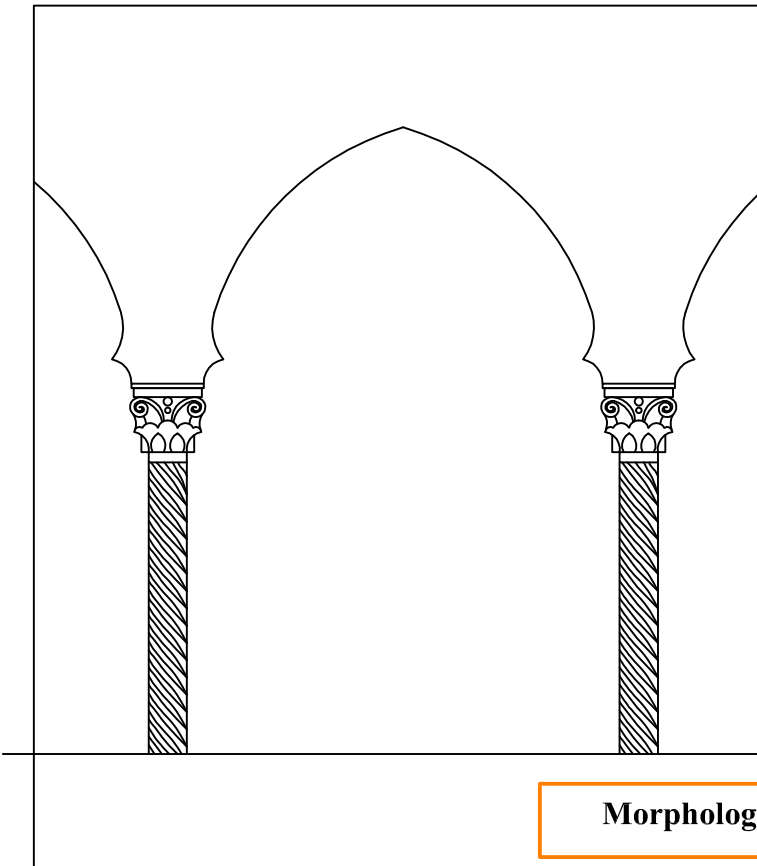
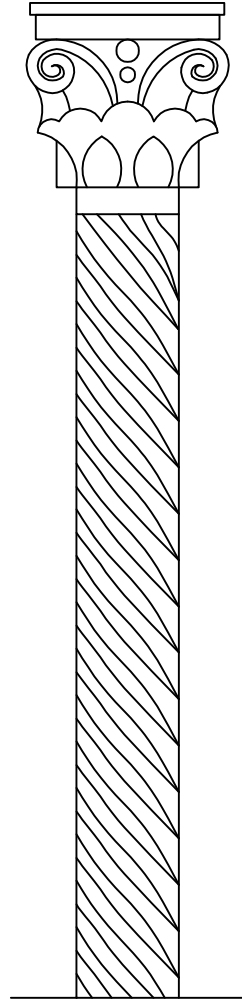
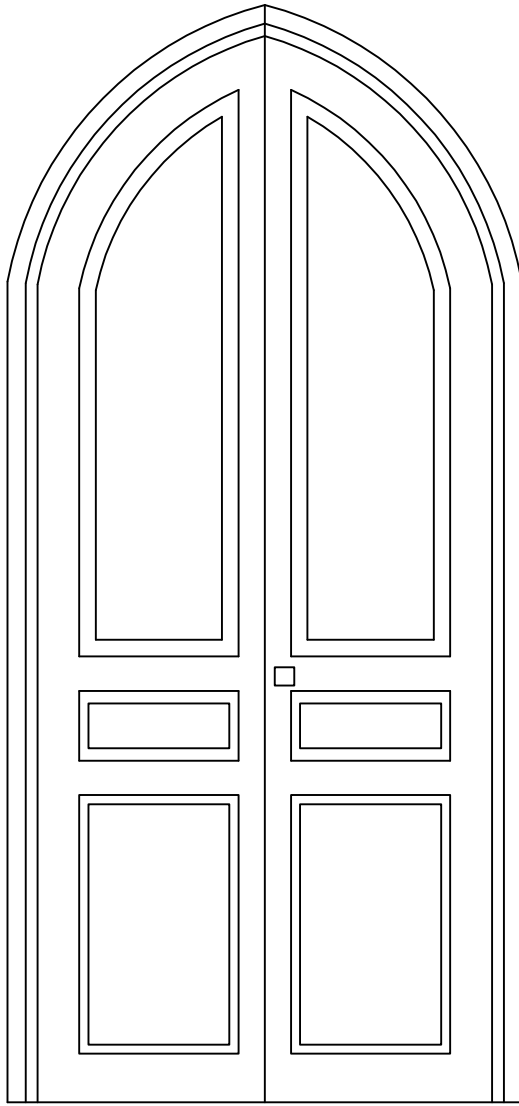
**Coupe Ech 1/100**

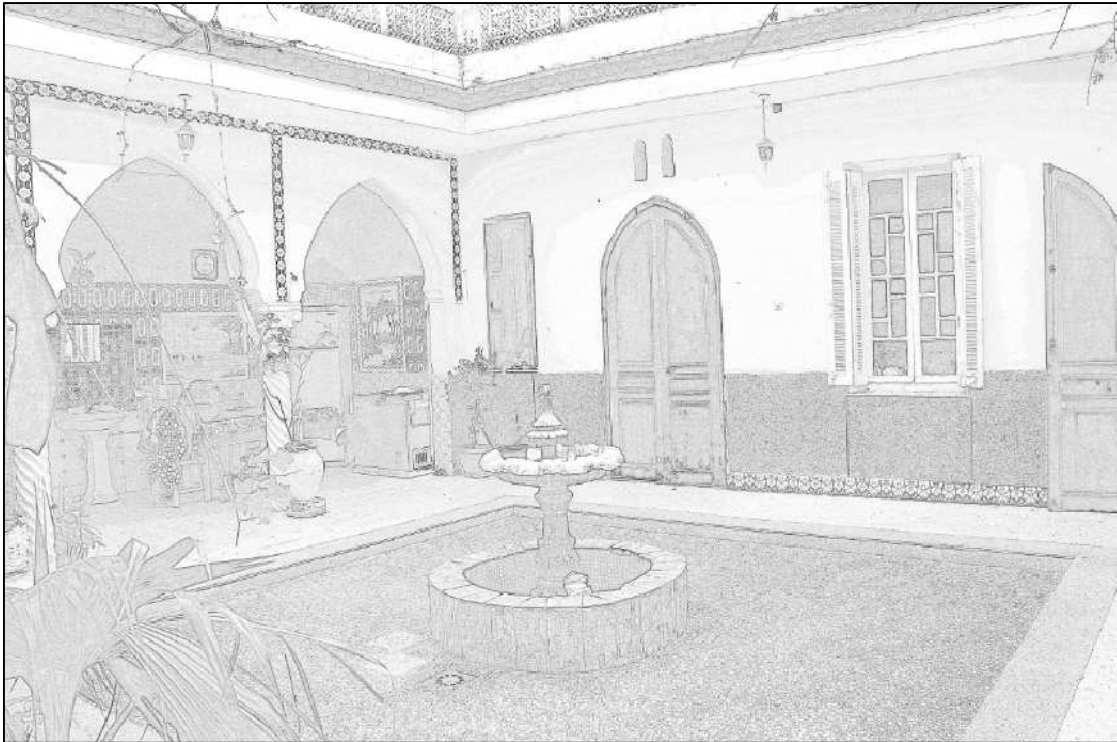


Plan RDC Ech 1/100



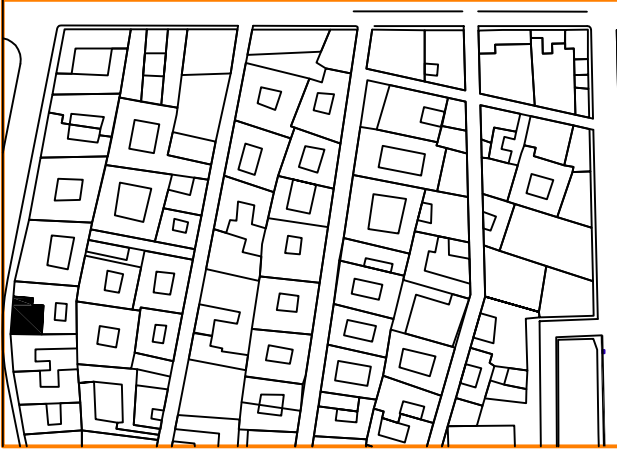
Plan Terrasse 1/100





**Croquis d'ambiance**

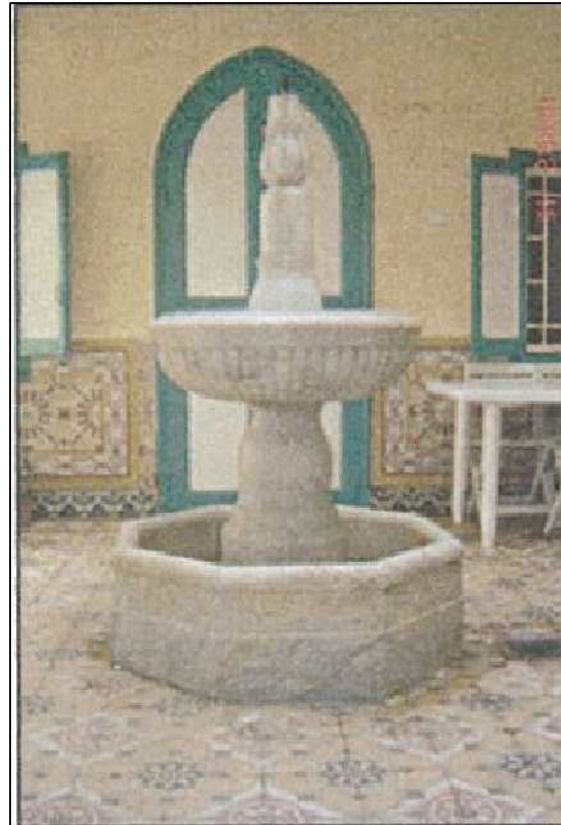


**Données:**

Maison a Patio Ouvert avec galerie sans arcades arcades.

l'accès se fait par la skiffa ,de volume assez important ,regroupant les pièces de services, ,d'un coin d'eau et les escaliers . le patio est droit avec une fontaine centrale ,a partir duquel s'organisent les pièces du RDC.

..

**Surfaces :**

S pièces= 42.2m<sup>2</sup>

S galerie=10.32

S Patio= 12.48m<sup>2</sup>

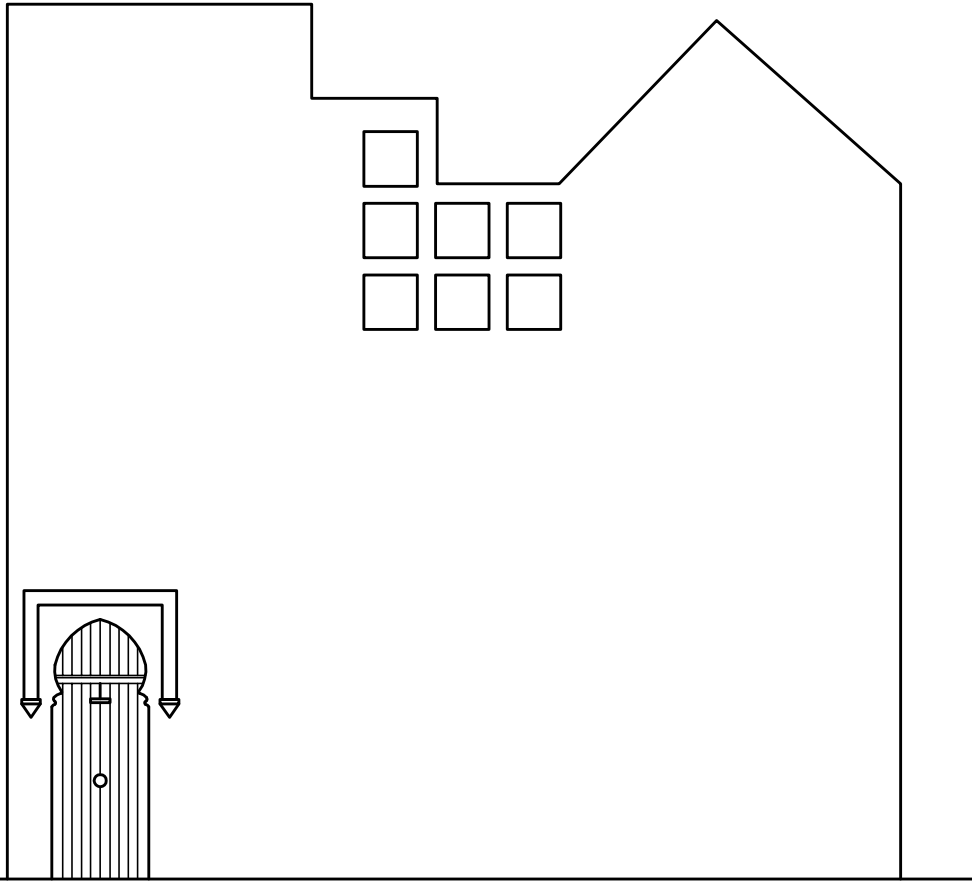
**Surface patio = 1/3 Surface de la maison**

S maison= 54.7m<sup>2</sup>

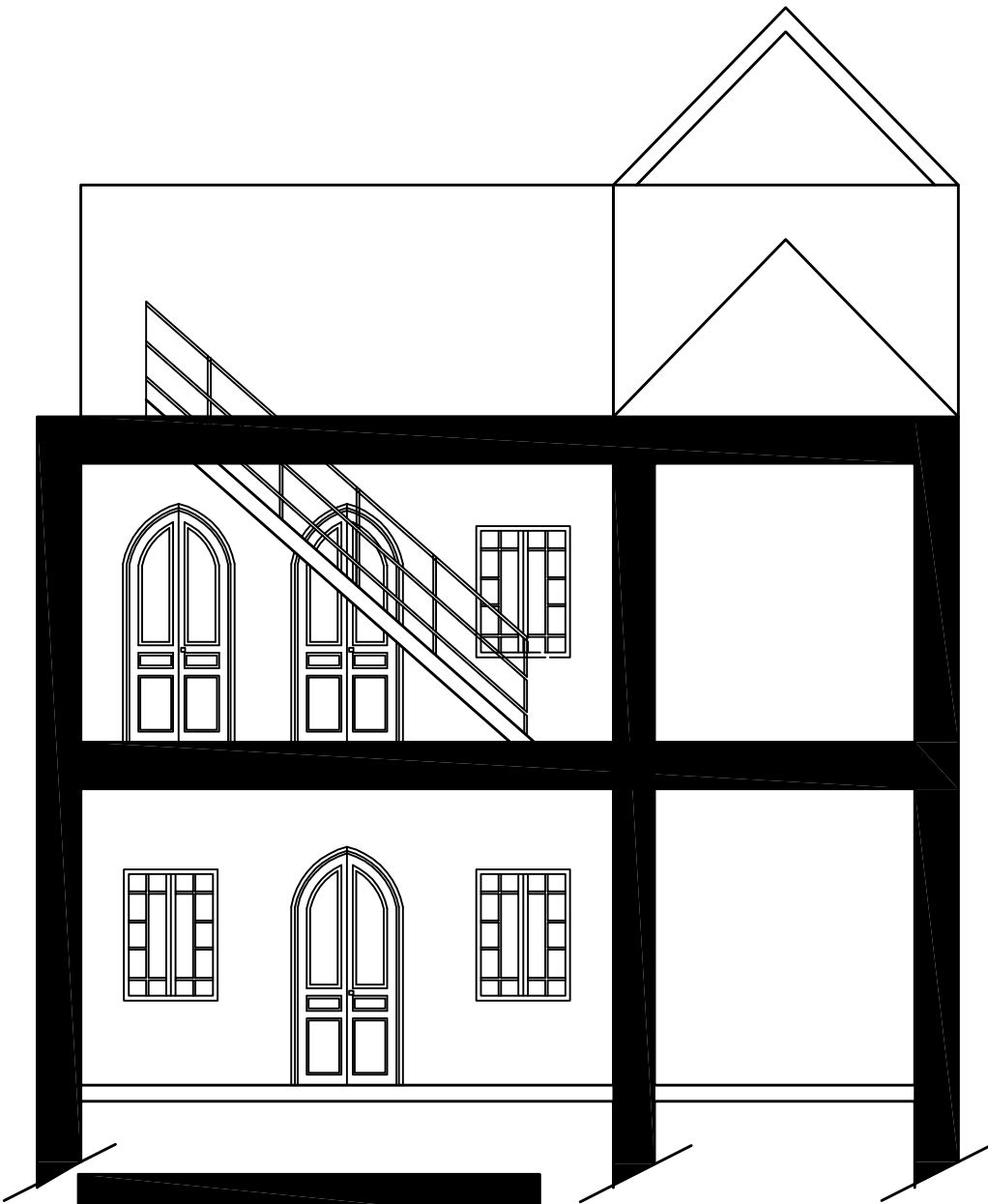
**Données:**

Le nombre d'étage est RDC+2(etage+terrasse).

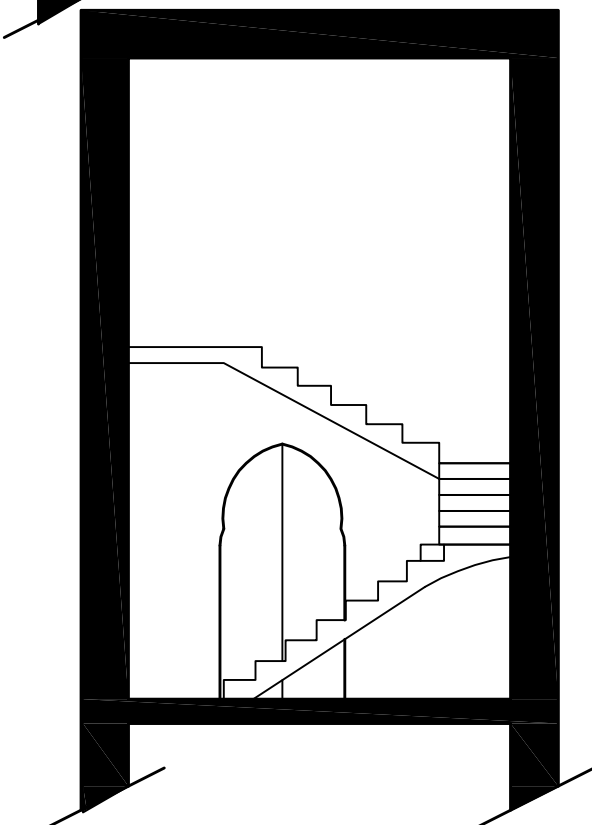
les pièces s'y distribuent par une galerie . une petite pièce de service se trouve a la terrasse.on y accède par un escalier en forme d'échelle de navir, caractéristique morphologique des maison andalouses .ce qui peut être interpréter par l'occupation saisonnière de cet espace.



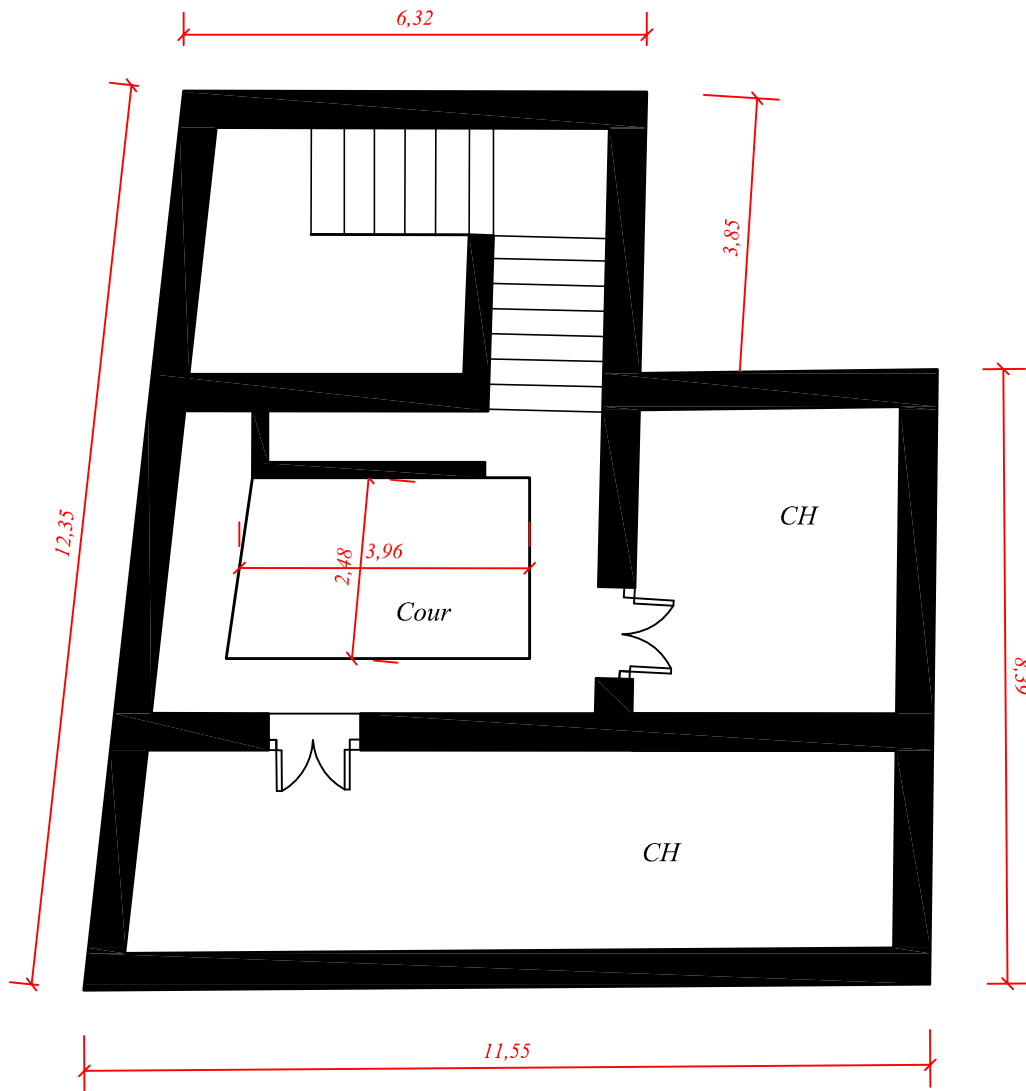
Façade Ech 1/100



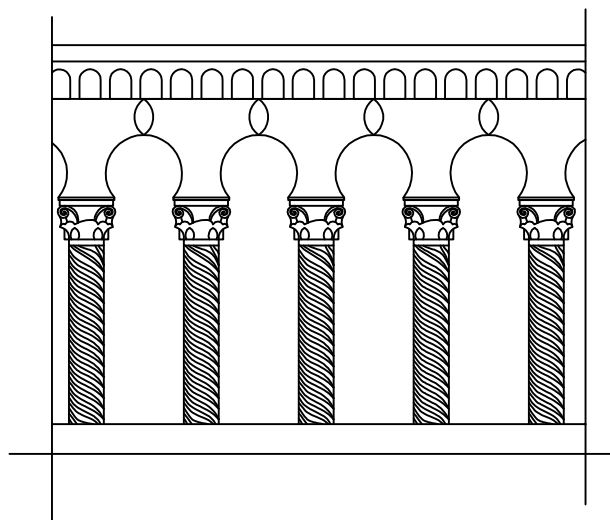
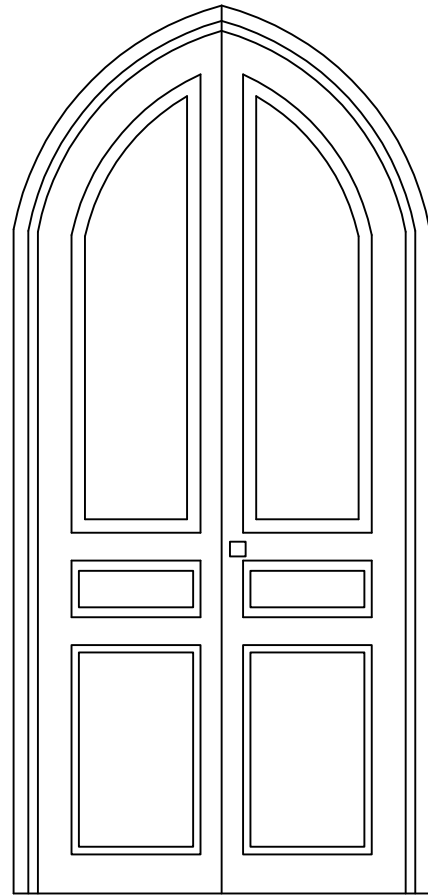
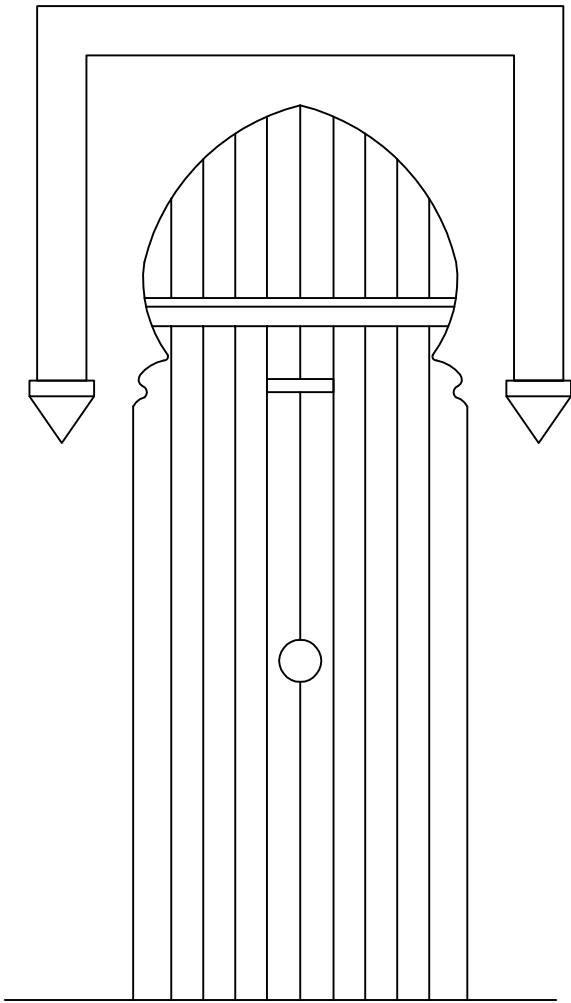
Coupe Ech 1/100





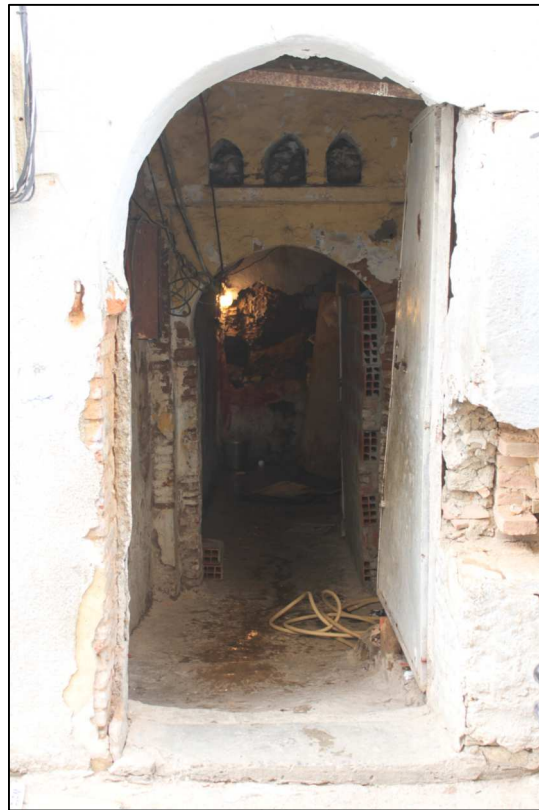


Plan RDC Ech 1/100



**Données:**

Maison a Cour, avec entrée a travers une galerie .  
elle donne sur une cour quadrilatère .cet espace dessert les pièces de la maison . elles sont moyennes et polyvalentes.

**Surfaces :**

S pièces= 56.47m<sup>2</sup>

S galerie=18.94m<sup>2</sup>

S Patio= 24.6m<sup>2</sup>

**Surface patio = 1/3 Surface de la maison**

S maison= 81.07m<sup>2</sup>

**Données:**

Le nombre d'étage est RDC+1

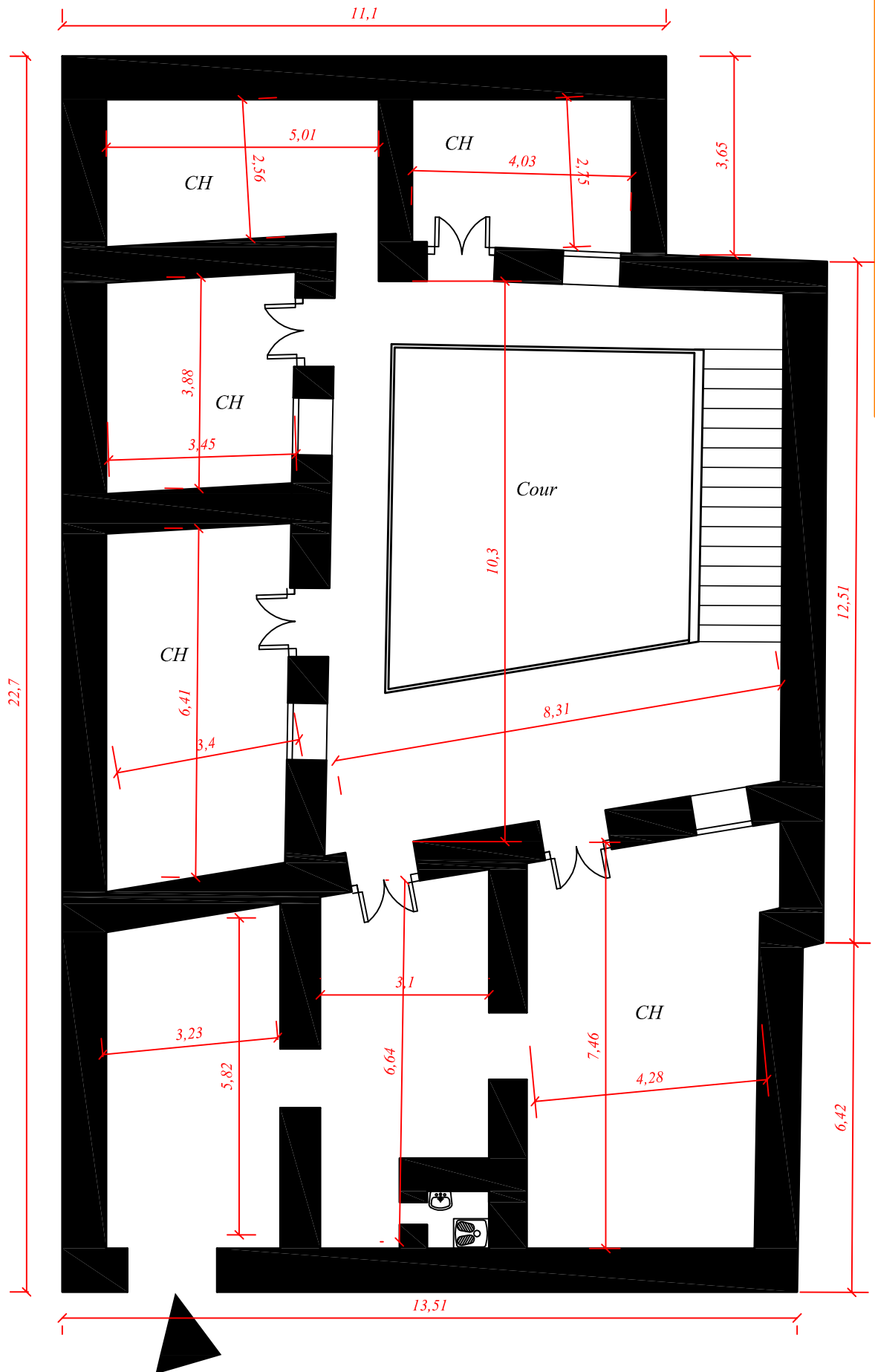
L'escalier qui mene vers l'étage se trouve sur le mur de mitoyenneté de la cour ,sous lequel se trouve les sanitaires .

la galerie est a l'étage .

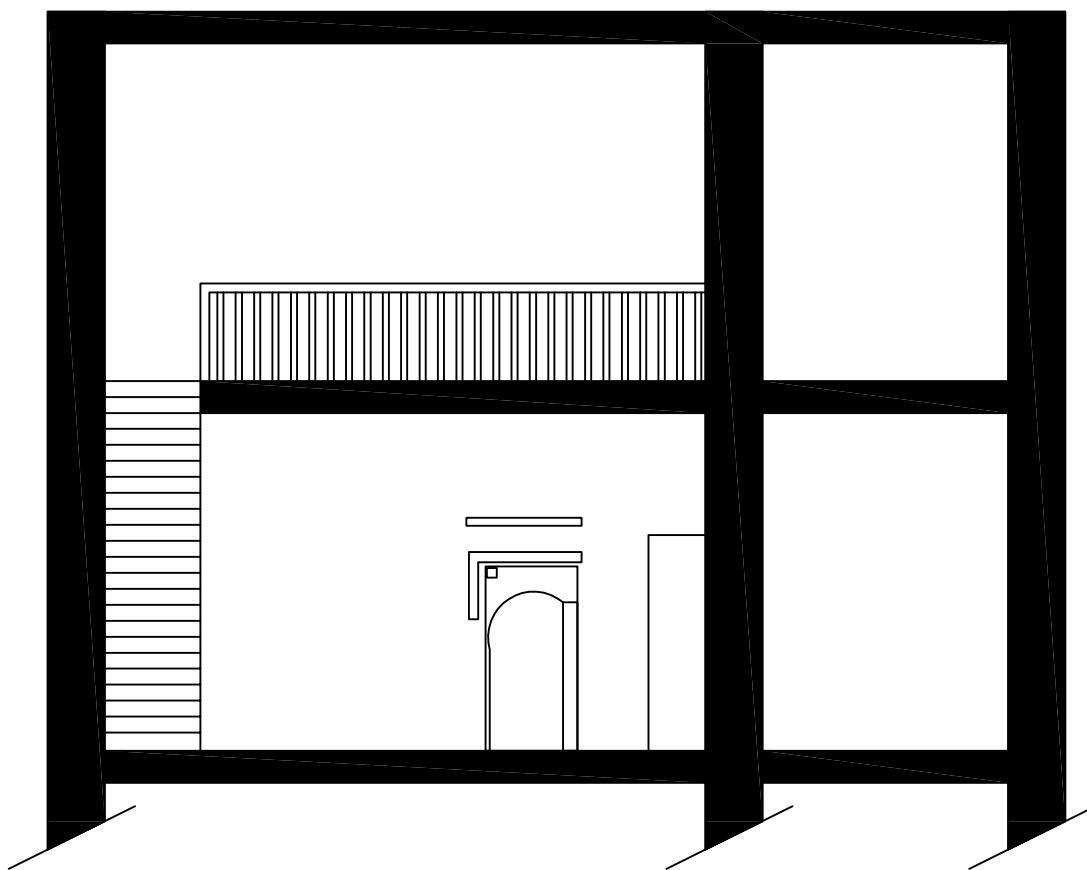
la maison renferme une douira.

l'entrée est un arc en plein cintre brisé outrepassé



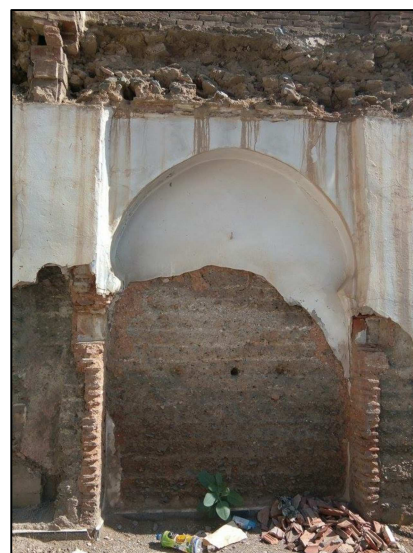


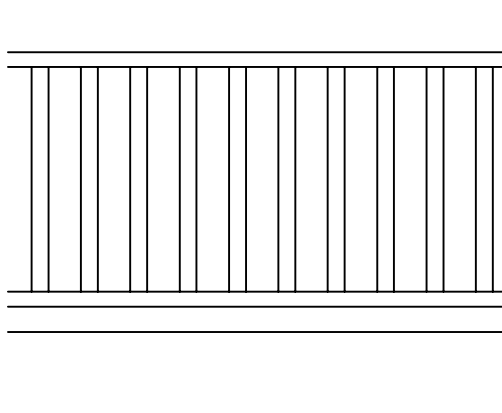
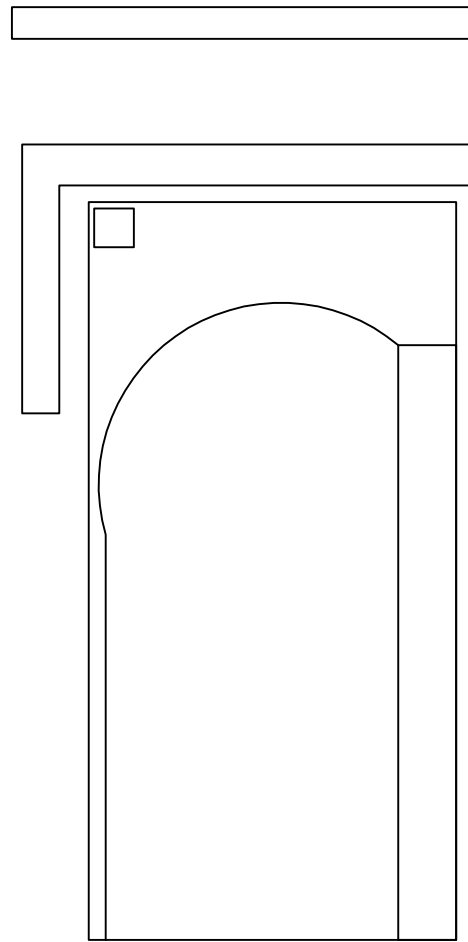
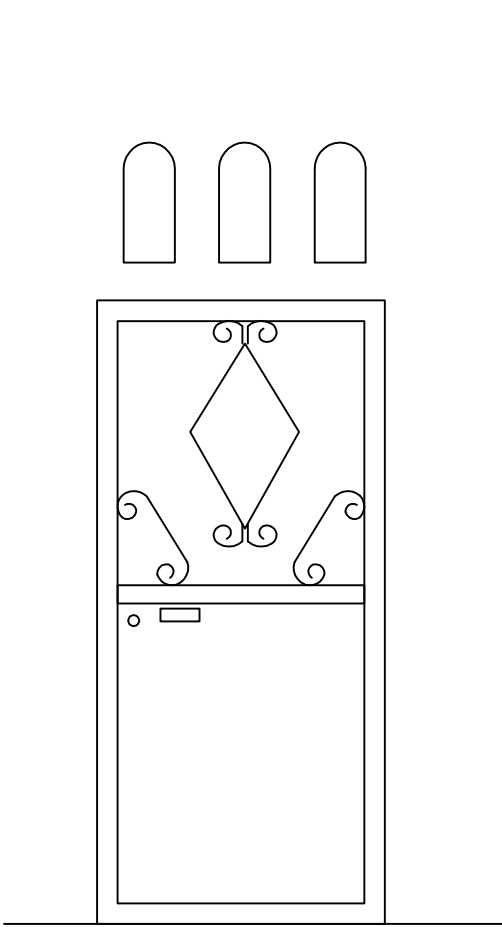
Plan RDC Ech 1/100

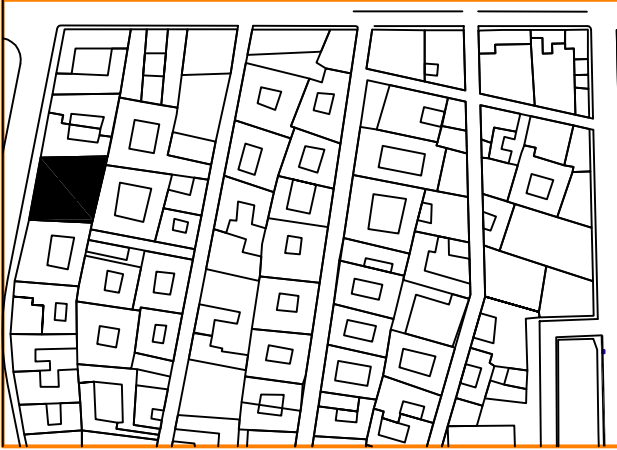


**Coupe Ech 1/100**

Murs porteurs en maçonnerie construits avec des moellons de pierre damée Avec la terre et stabiliser à l'aide de la chaux.





**Données:**

Maison a Cour, avec entrée a travers une galerie .  
elle donne sur une cour quadrilatère .cet espace dessert les pièces de la maison . elles sont moyennes et polyvalentes.

**Surfaces :**

S pièces= 56.47m<sup>2</sup>

S Patio= 61.4m<sup>2</sup>

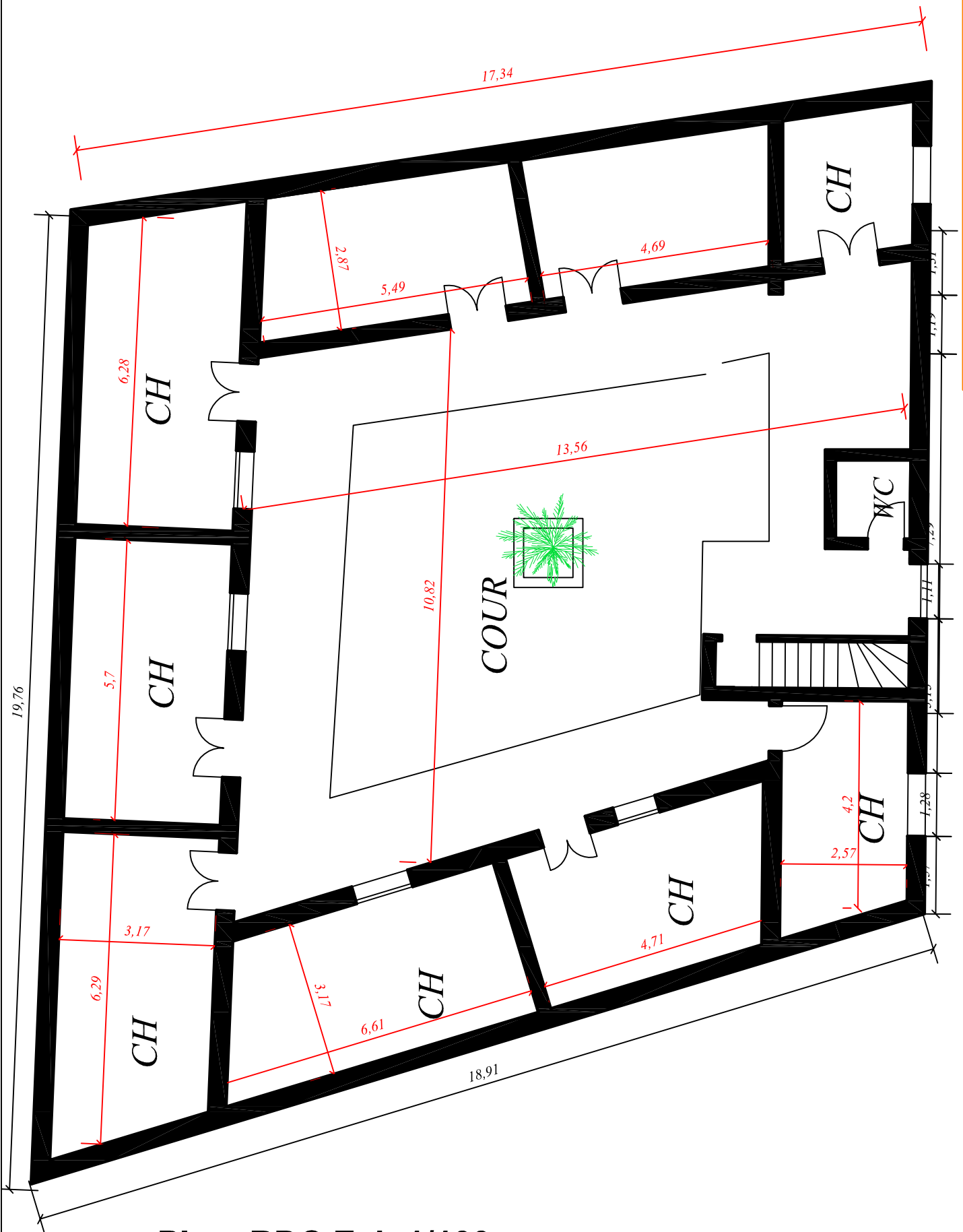
**Surface patio = 1/3 Surface de la maison**

S maison= 323m<sup>2</sup>

**Données:**

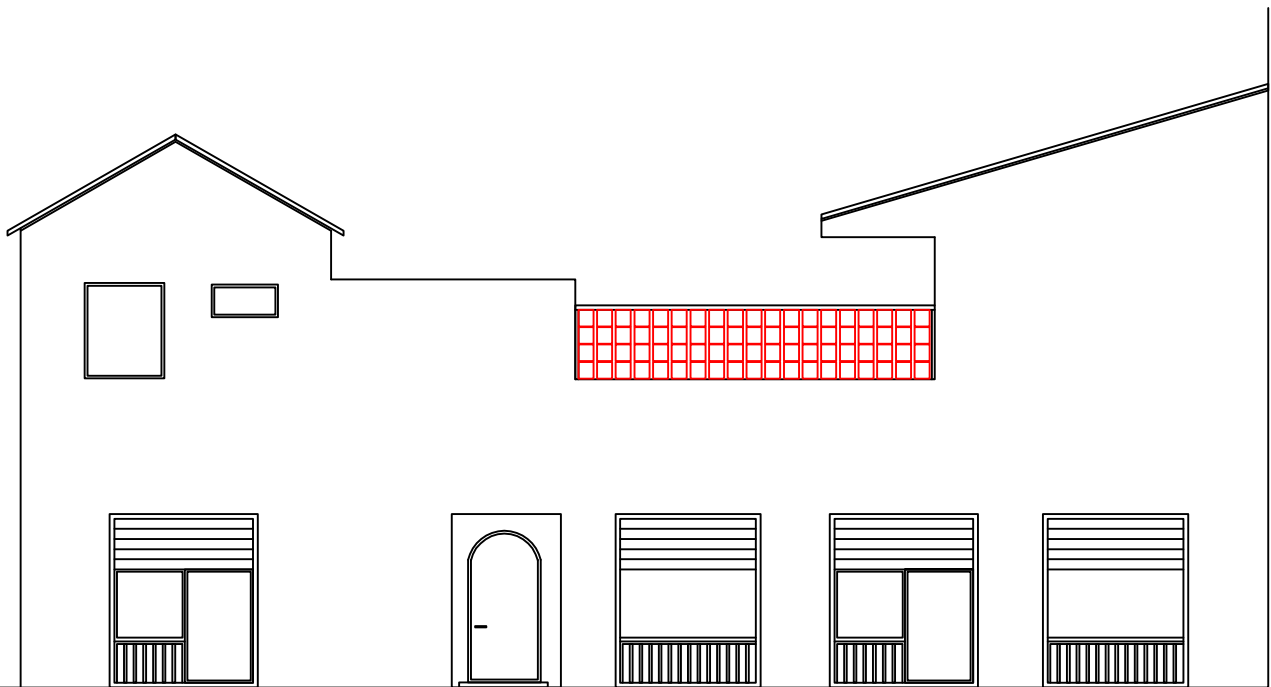
Le nombre d'étage est RDC+1  
L'escalier qui mene vers l'étage se trouve sur le mur de mitoyenneté de la cour ,sous lequel se trouve les sanitaires .  
la galerie est a l'étage .  
la maison renferme une douira.



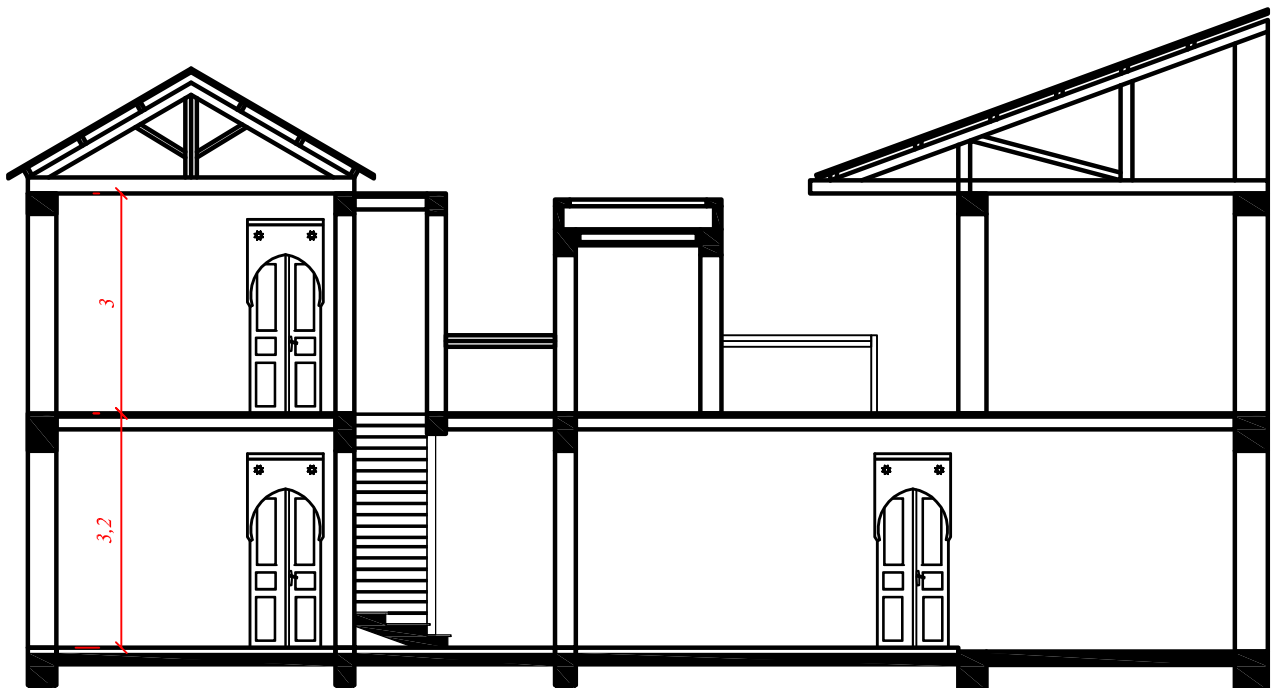


**Plan RDC Ech 1/100**

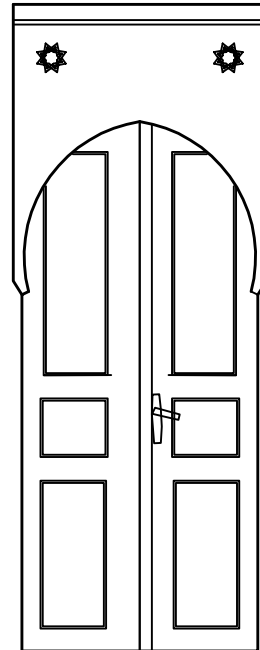
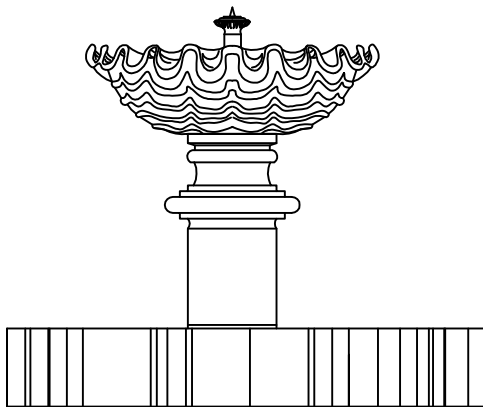
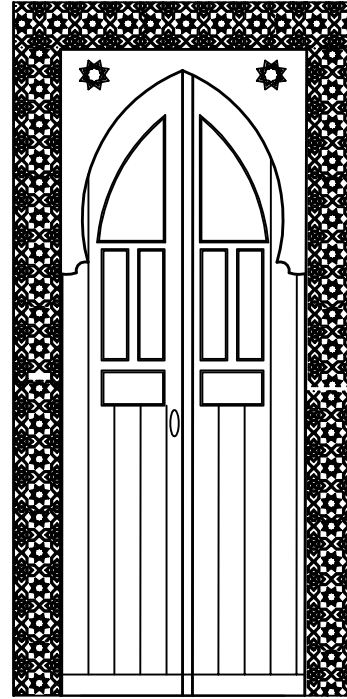
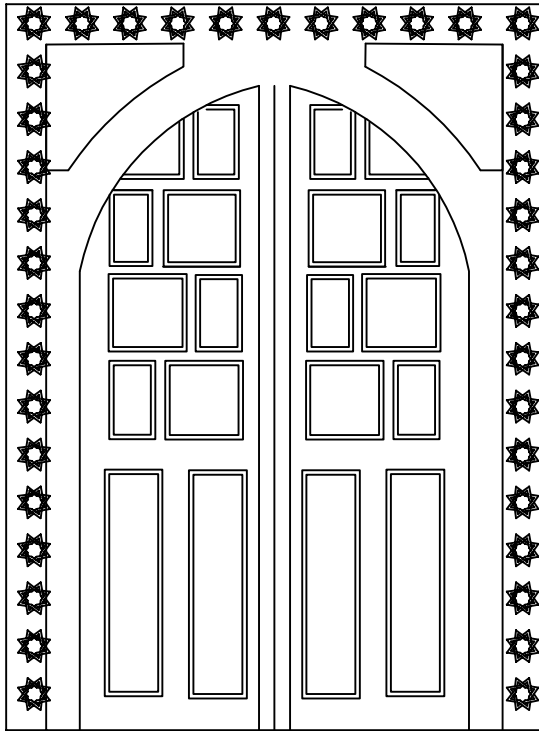




Plan RDC Ech 1/100



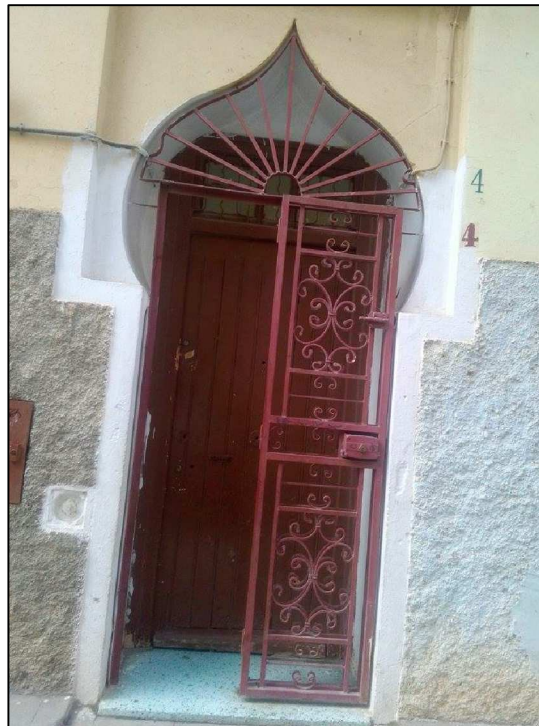
Plan RDC Ech 1/100



**Données:**

Maison a Patio, avec entrée a travers une galerie .

elle donne sur une cour quadrilatère .cet espace dessert les pièces de la maison . elles sont moyennes et polyvalentes.

**Surfaces :**

S pièces= 125.8m<sup>2</sup>

S galerie=18.94m<sup>2</sup>

S Patio= 58.37m<sup>2</sup>

**Surface patio = 1/3 Surface de la maison**

S maison= 243m<sup>2</sup>

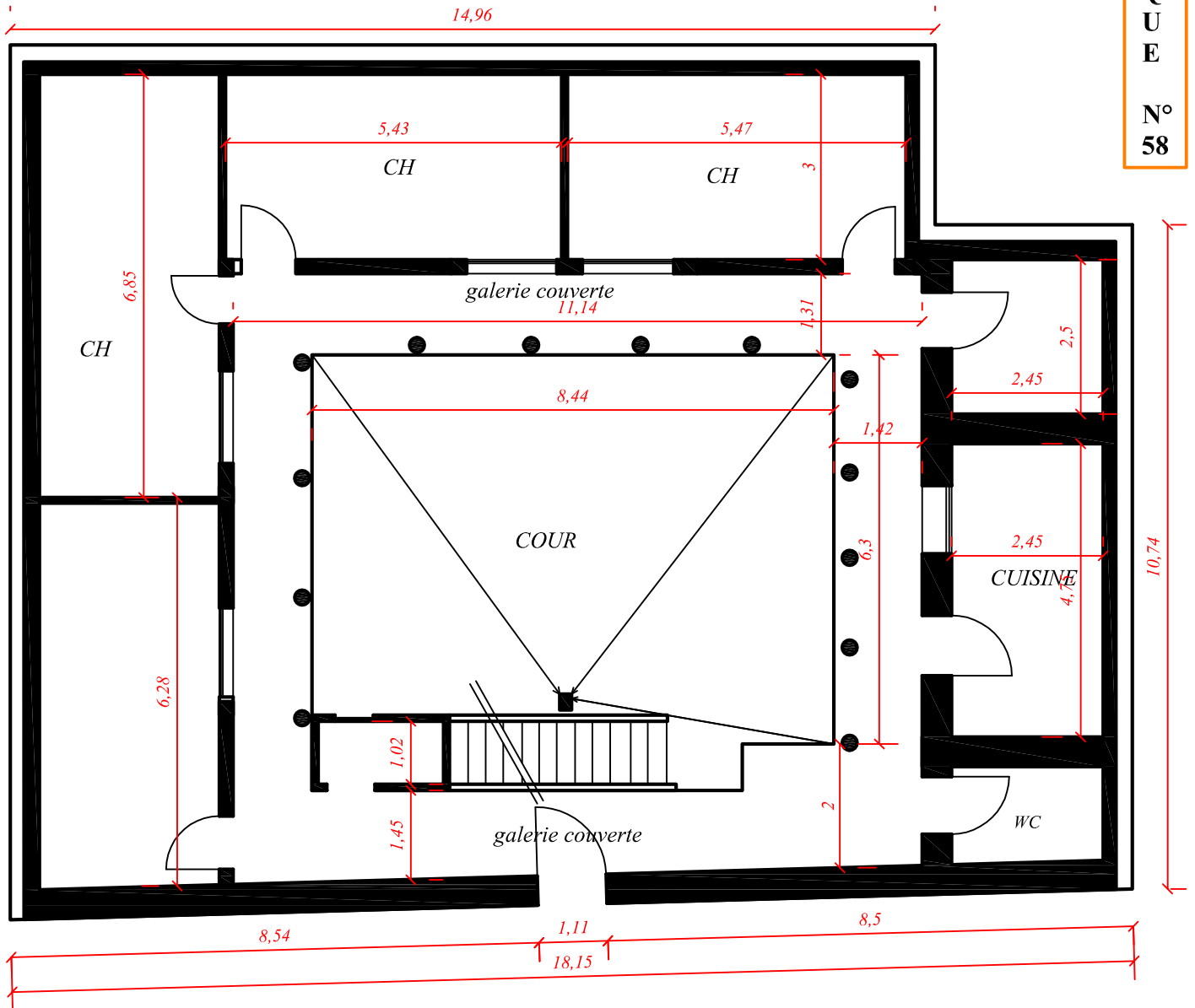
**Données:**

Le nombre d'étage est RDC+1

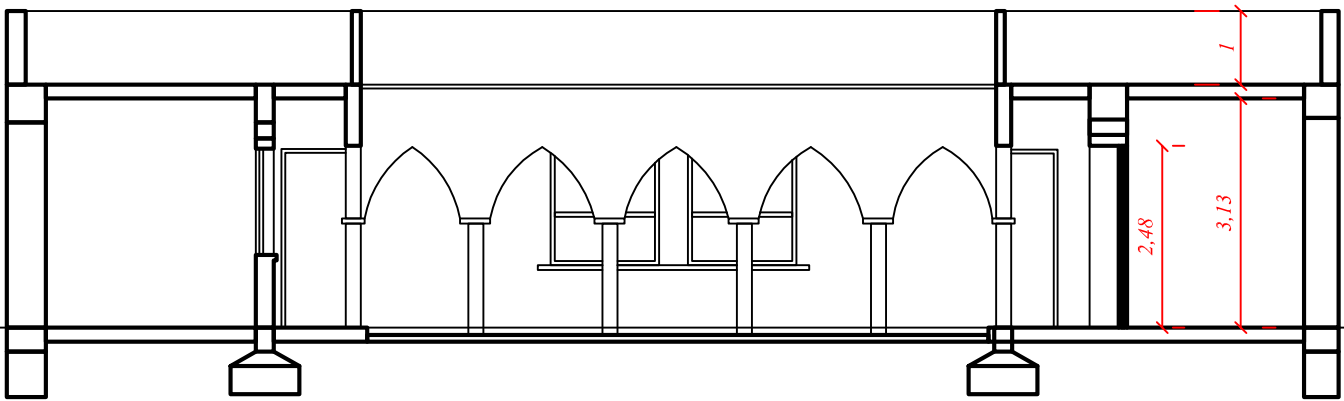
L'escalier qui mene vers l'étage se trouve sur le mur de mitoyenneté de la cour ,sous lequel se trouve les sanitaires .

la galerie est a l'étage .

|

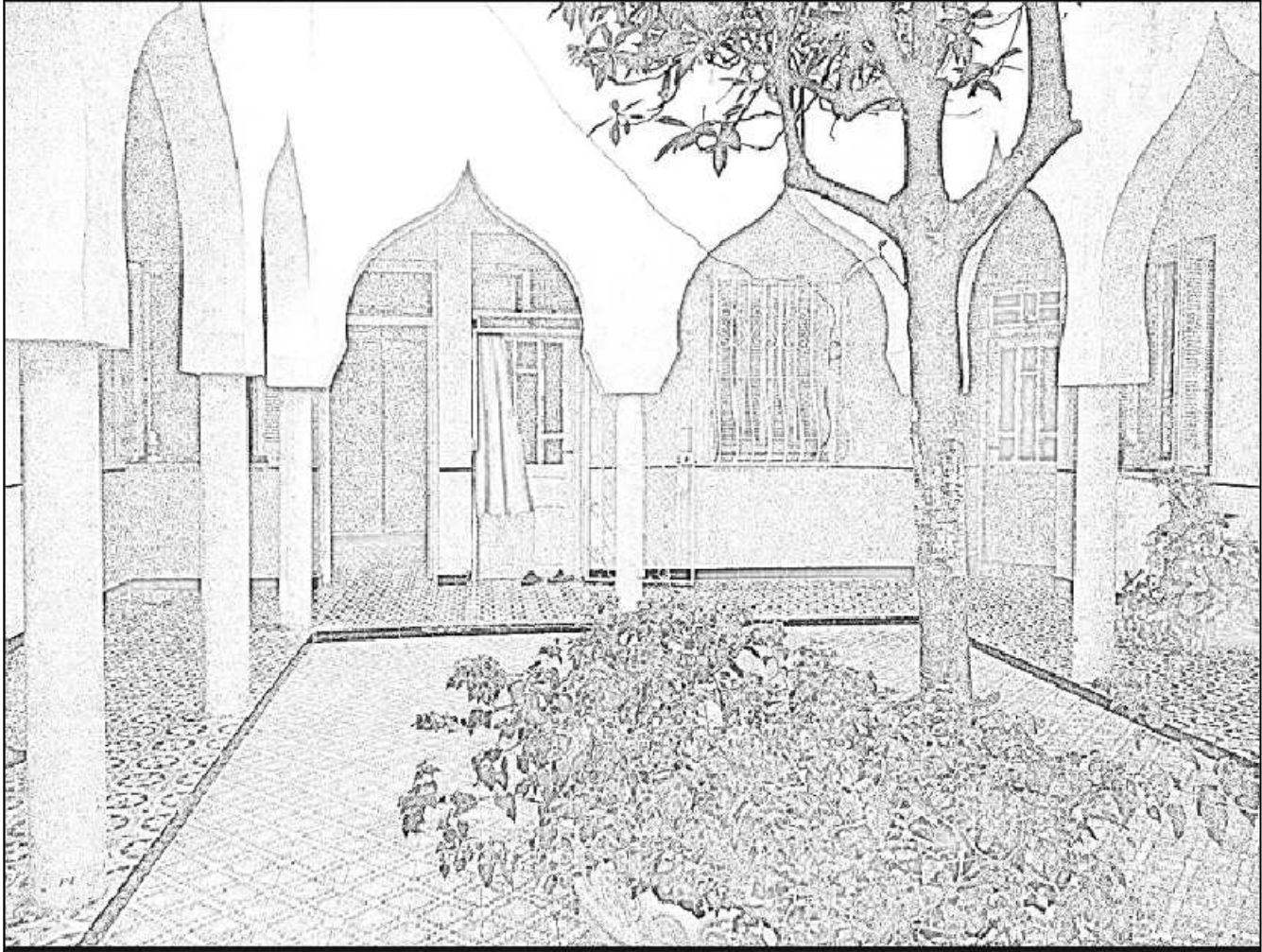


**Plan RDC Ech 1/100**

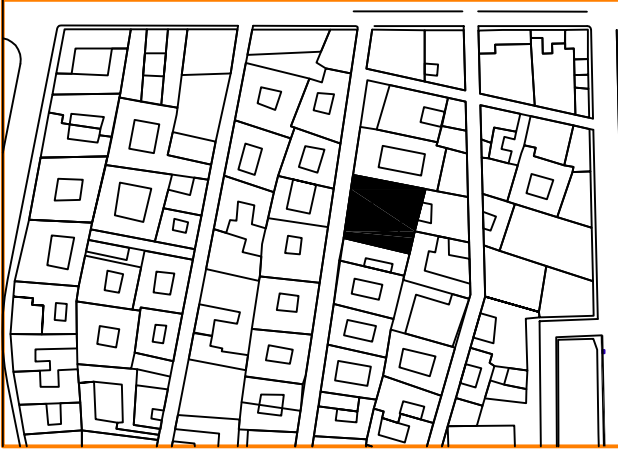


Coupe Ech 1/100

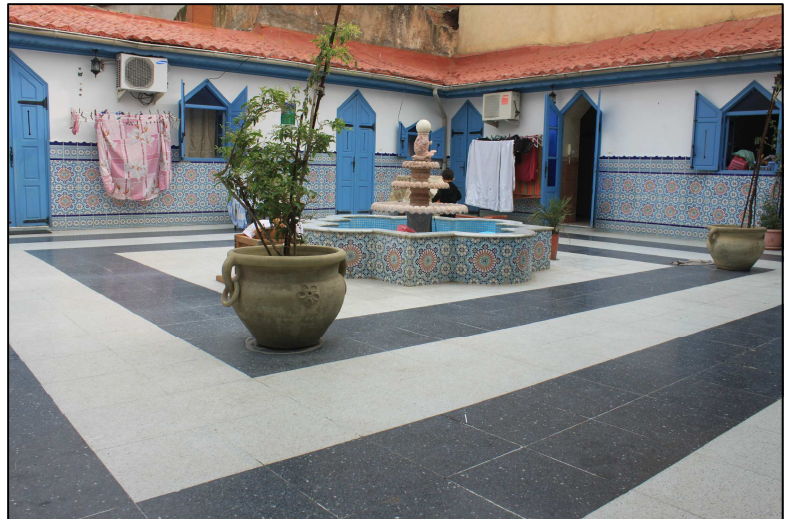




Croquis d'ambiance

**Données:**

Maison a Cour, avec entrée a travers une galerie .  
elle donne sur une cour quadrilatère .cet espace dessert les pièces de la maison . elles sont moyennes et polyvalentes.

**Surfaces :**

S pièces= 243m<sup>2</sup>

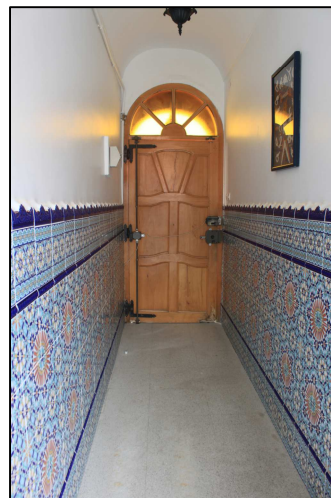
S Patio= 114m<sup>2</sup>

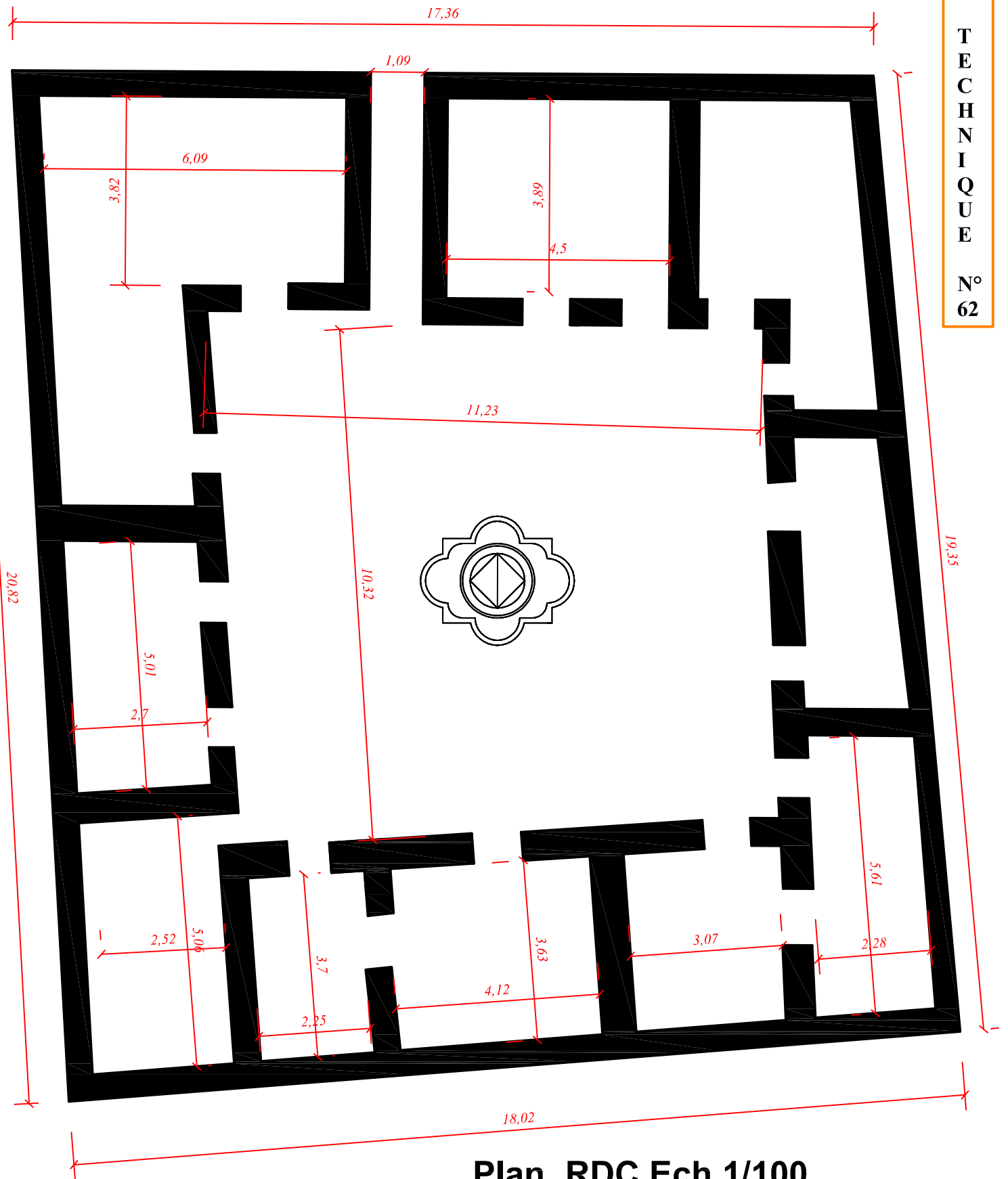
**Surface patio = 1/3 Surface de la maison**

S maison= 354.7m<sup>2</sup>

**Données:**

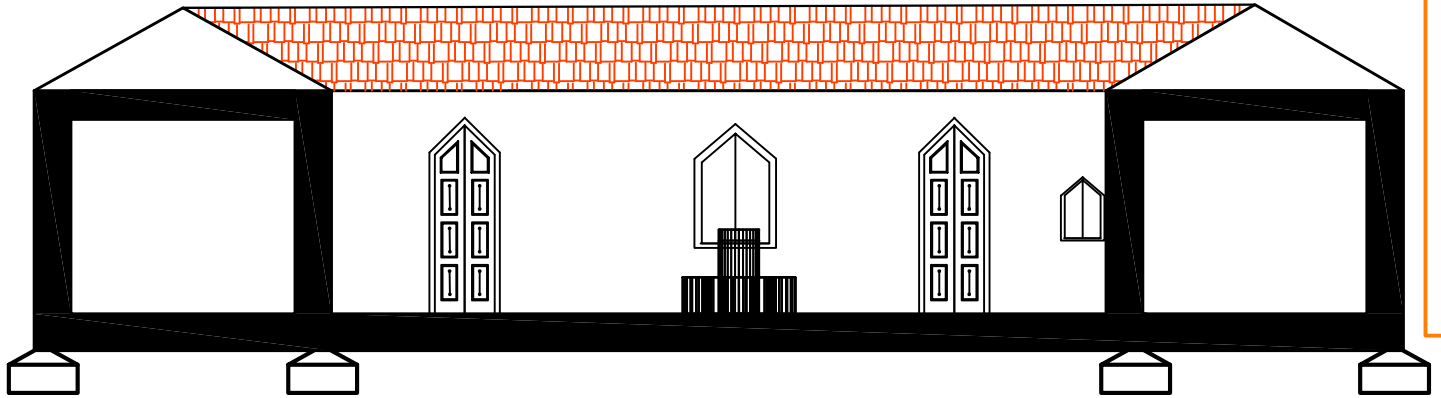
La maison est en RDC



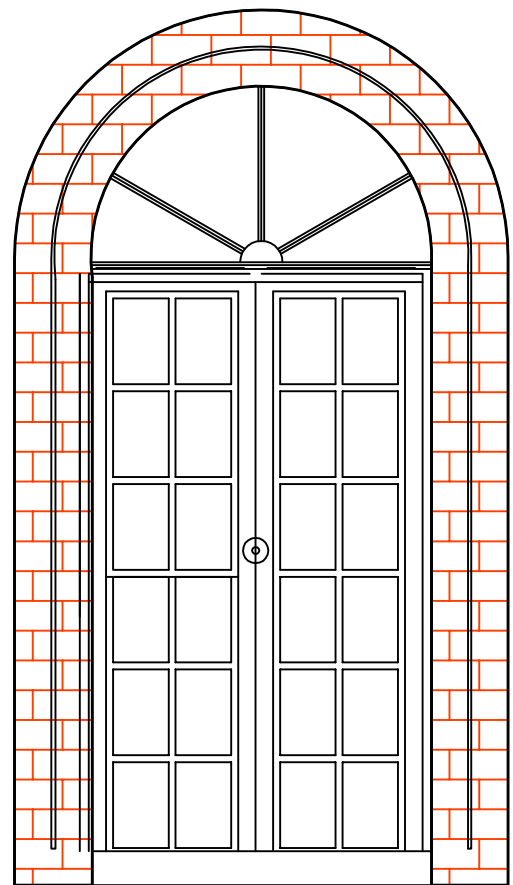
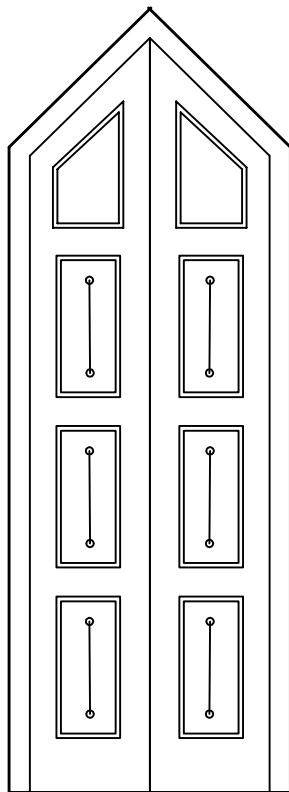
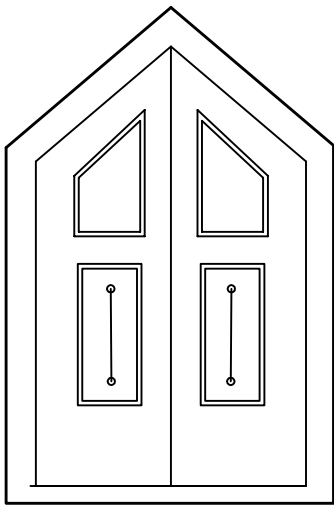


**Plan RDC Ech 1/100**



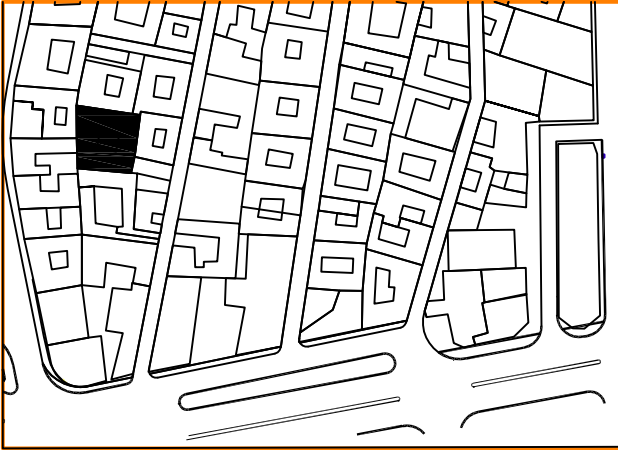


Coupe Ech 1/100





Croquis d'ambiance

**Données:**

Maison a Patio avec entrée a travers la skiffa elle donne sur un grand patio avec anti-salle dans l'un de ses petits cotés ,opposé a l'entrée de la maison .cet espace dessert deux pièces de la maison . les pièces sont au nombre de trois ;deux moyennes et une grande

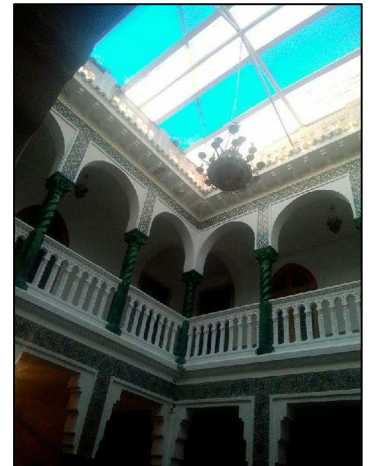
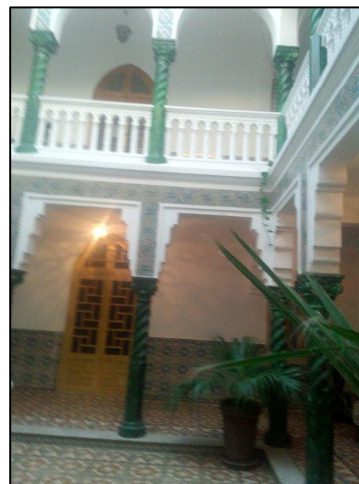
**Surfaces :**

S pièces= 243m<sup>2</sup>

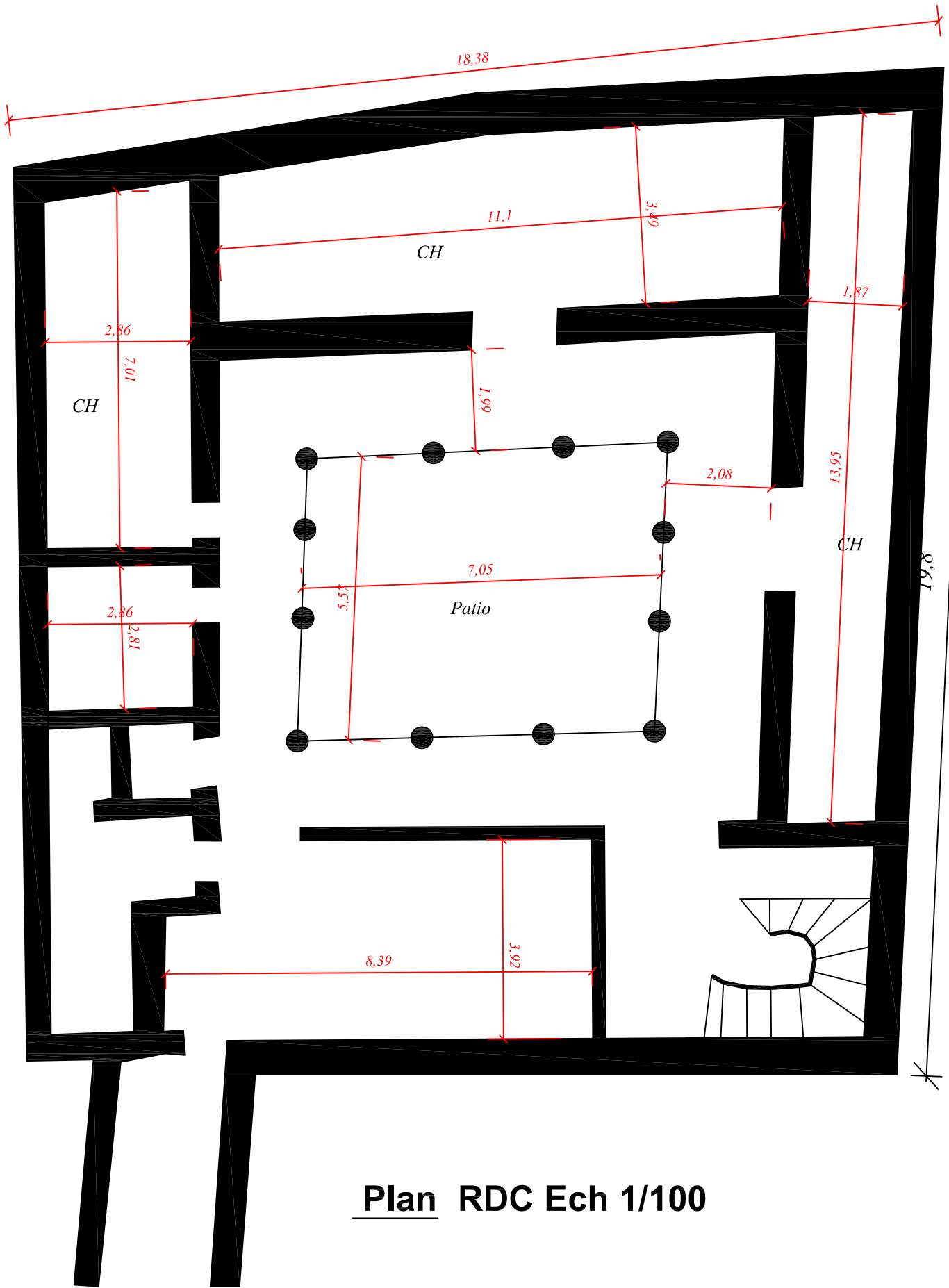
S Patio= 114m<sup>2</sup>

**Surface patio = 1/3 Surface de la maison**

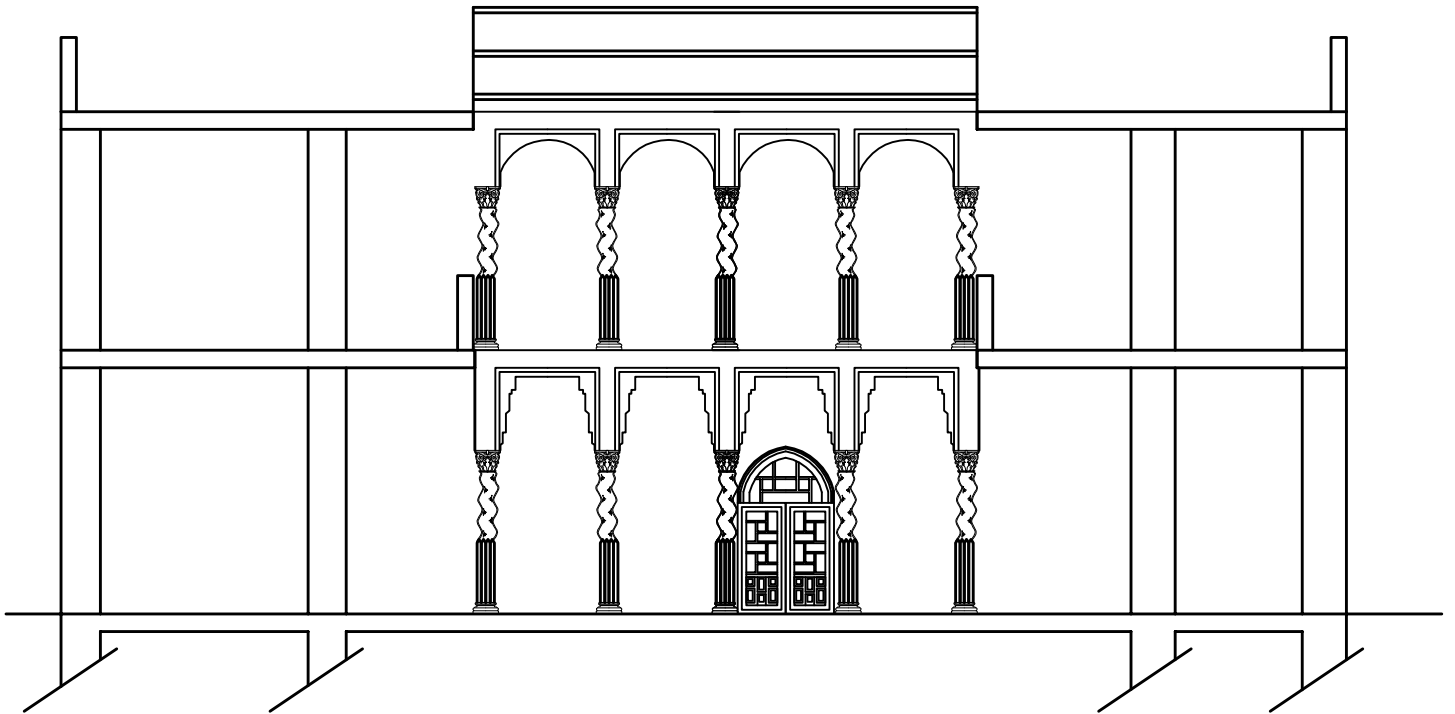
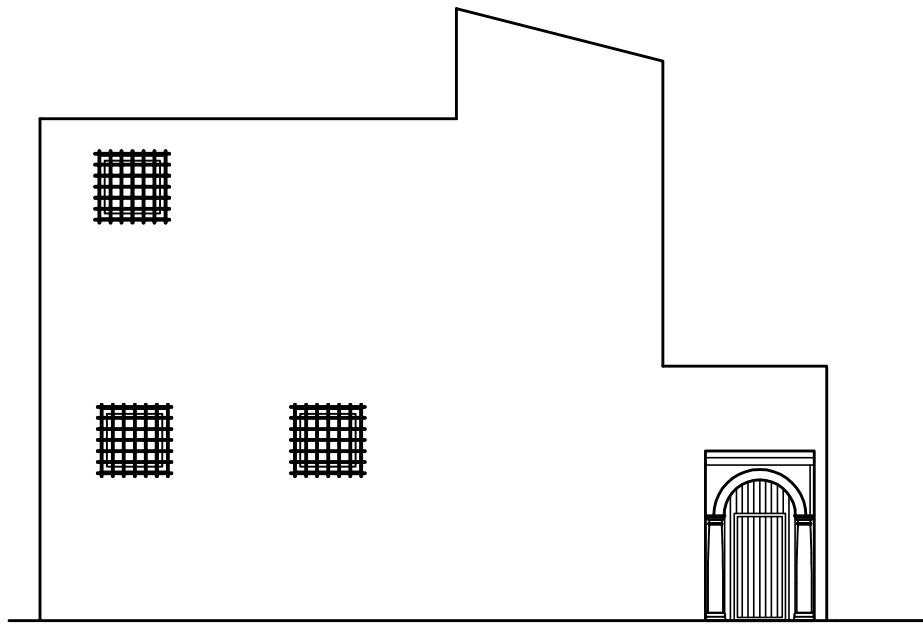
S maison= 334 m<sup>2</sup>

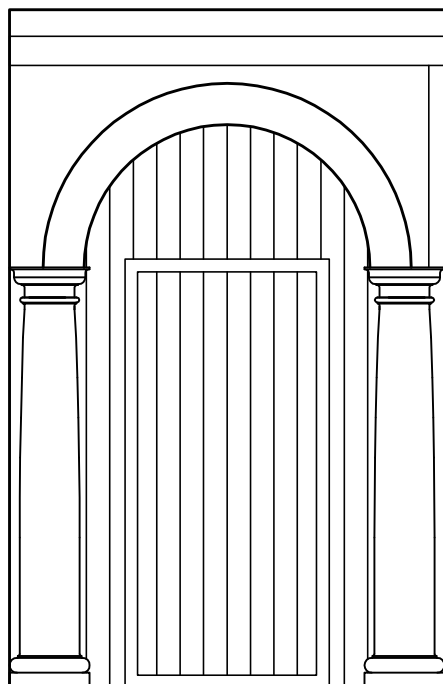
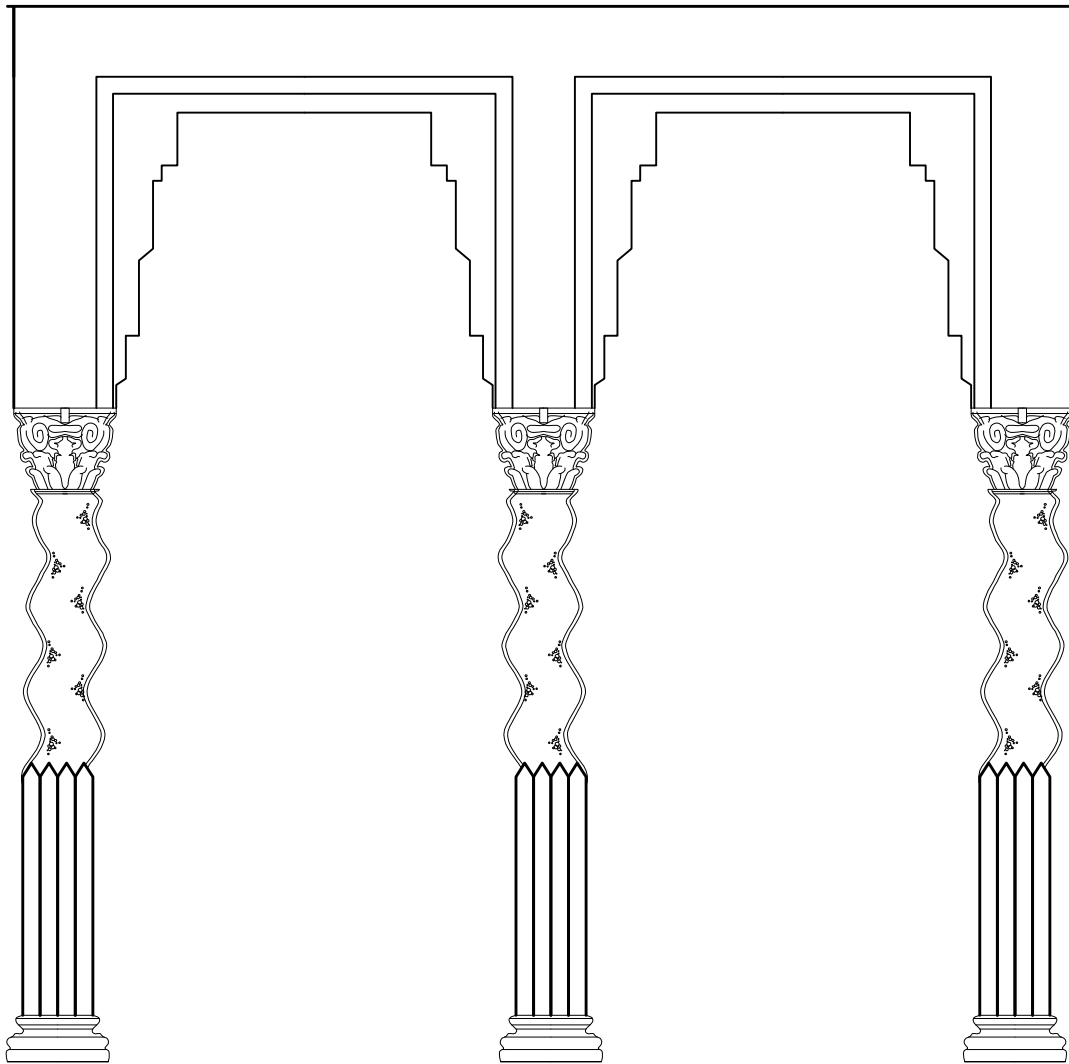
**Données:**

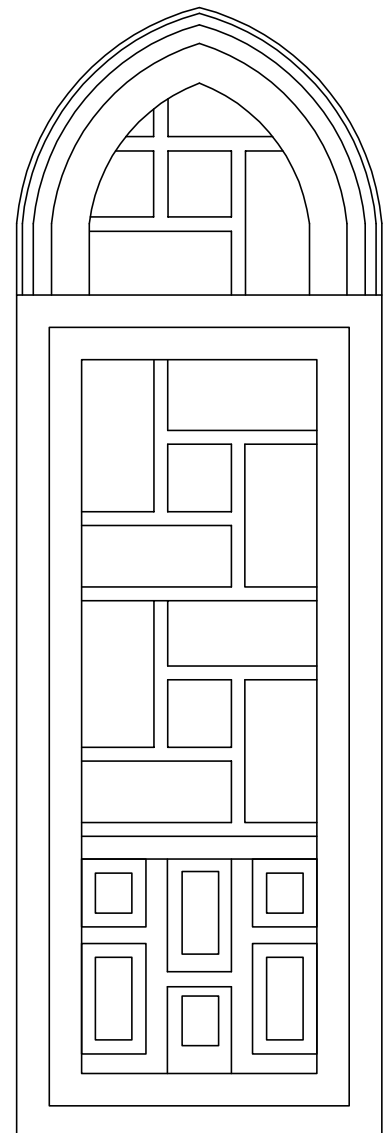
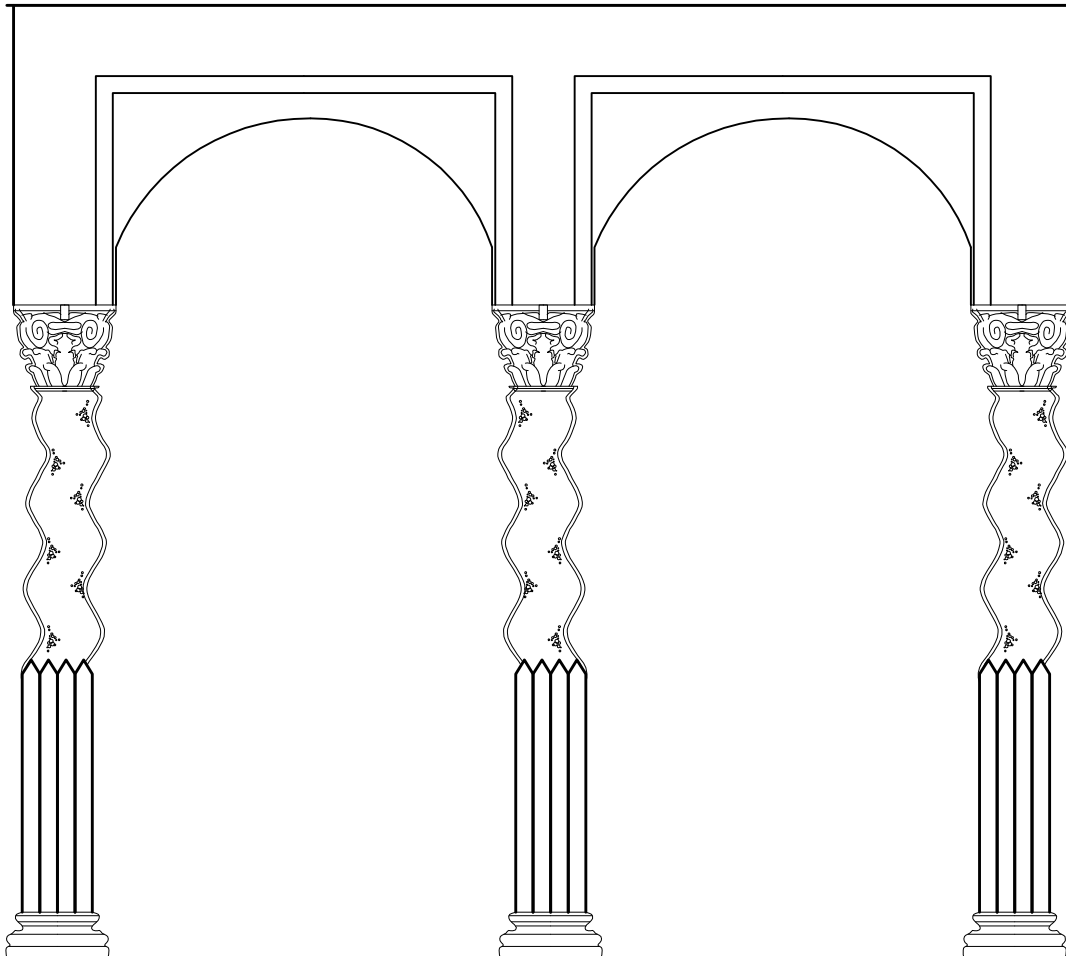
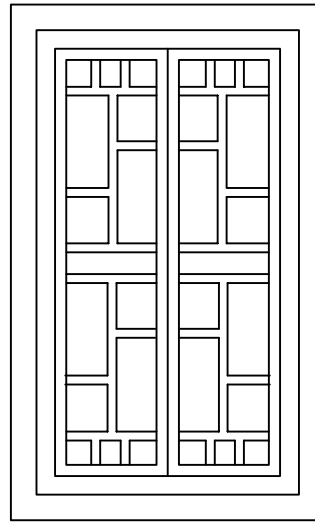
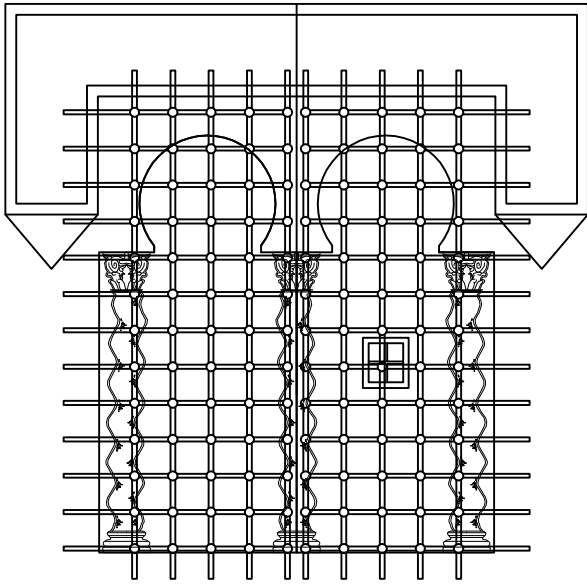
La maison est en RDC +1

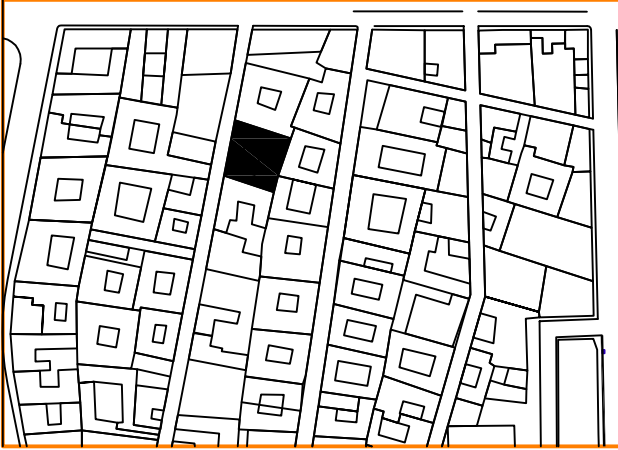


Plan RDC Ech 1/100







**Données:**

maison a Patio avec entrée a travers la skiffa elle donne sur un grand patio les pièces de la maison se trouvent surélevées de 20 cm environ elle joue le rôle d'un isolant thermique

**Surfaces :**

S pièces= 56.47m<sup>2</sup>

S galerie=18.94m<sup>2</sup>

S Patio= 52m<sup>2</sup>

**Surface patio = 1/3 Surface de la maison**

S maison= 205m<sup>2</sup>

**Données:**

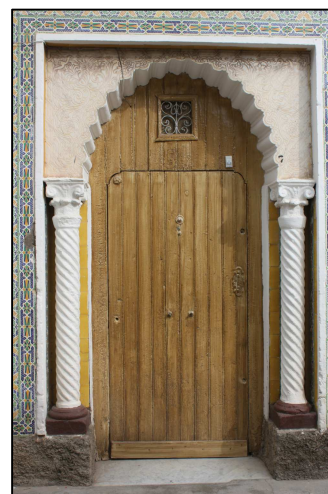
Le nombre d'étage est RDC+1

L'escalier qui mene vers l'étage se trouve sur le mur de mitoyenneté du patio ,sous lequel se trouve les sanitaires .

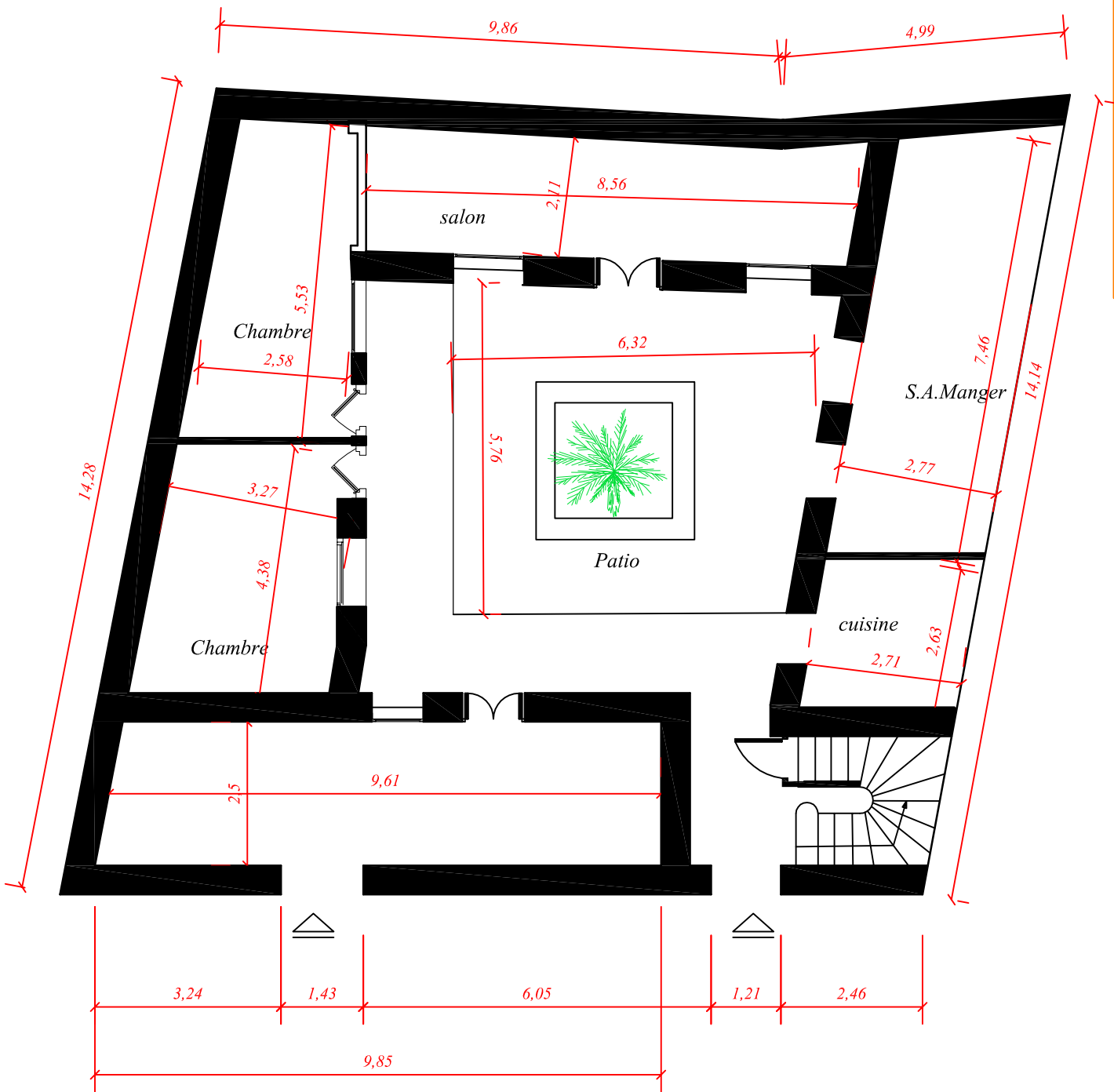
la galerie est a l'étage .

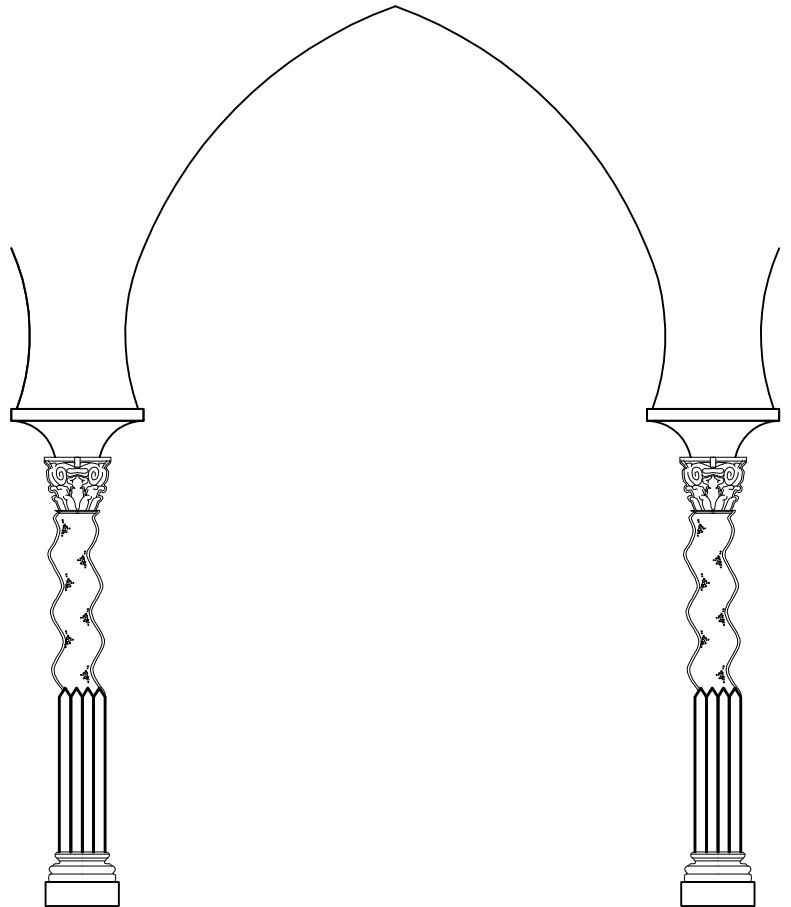
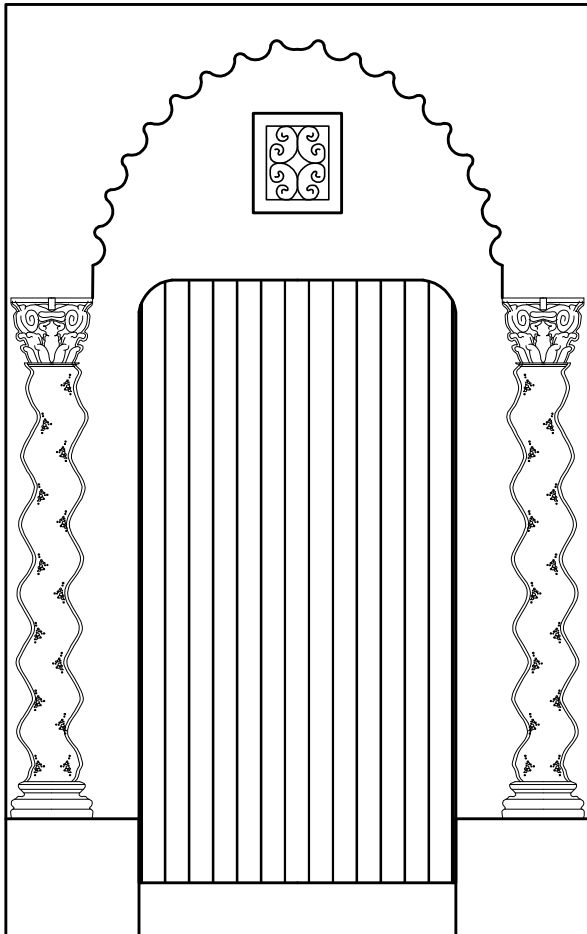
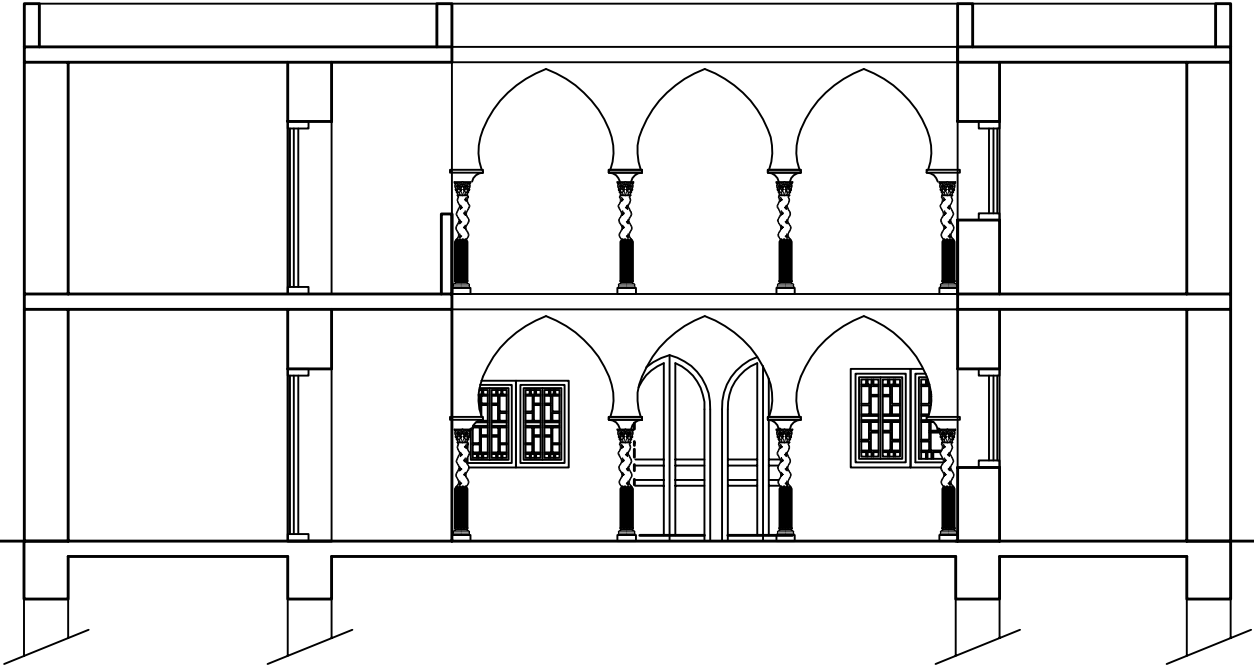
la maison renferme une douira.

l'entrée est un arc en plein cintre brisé outrepassé











## Croquis d'ambiance

# **CONCLUSION GÉNÉRALE**

### 1- RECAPITULATIF DE LA RECHERCHE :

L'analyse typologique est utilisée comme instrument de connaissance et de classification des phénomènes, Elle permet de connaître les éléments qui dans un processus de changement apparaissent constants dans le temps , Nous avons mis en étude un nombre de maisons dans le but de recueillir le maximum de renseignements sur les différentes configurations possibles dans un lieu donné et vérifier l'éventail des transformations autorisées par le type en rapport avec son contexte. Plusieurs critères et caractéristiques formelles ont été pris en considération, D'une manière générale, nous avons raisonné sur le niveau principal, c'est-à-dire celles des pièces principales de l'habitation en retenant les configurations canoniques, c'est-à-dire celles qui se trouvent avec régularité dans beaucoup de maisons et donc pouvant être révélatrices du type dominant

A /Relation à l'espace publique :

-L'accès : -Nous avons observé trois types d'accès :l'accès d'angle, l'accès dans l'axe de la maison et l'accès semi-axial, qui est intermédiaire entre les deux précédents .

-l'accès le plus fréquent est celui d'angle,il assure la possibilité d'une entrée indirecte en utilisant le module perpendiculaire à la voie qui donne l'avantage d'une protection visuelle

-Répartition selon le Type D'accès des maison : -D'après notre visite sur site (Quartier ELDjoun).en trouver le résultat suivant :

Type d'accès	Nombre de maison
Accès d'angle	31
Accès semi-axiale	05
Accès axial	07

Propriétés associatives : -Nous avons observé trois possibilités d'association selon la position de l'édifice dans le tissu Ainsi les associations mitoyennes sont :

-Deux cotés en commun :cas d'une maison d'angle.

-Trois cotés en commun :cas d'une maison de rive.

-Quatre cotés en commun :cas d'une maison intérieurs desservie par une impasse.

-Typologie des unités batie :

-Les parcelle :

-Les parcelle ont des formes quadrilatérales tendant vers le carré,elles prennent parfois des formes allongées en profondeur et des formes irrégulières, dues aux conditions topographiques et un système de subdivision

## CONCLUSION GENERALE

---

-Modularité : -Les dimension du module de base varient entre 2.5 à 3 m en largeur avec une longueur égale à trois fois la largeur(7.5-9)m.

-Organisation en hauteur :

-Les maison étudiées s'organisent autour d'un élément central ordonnateur et distributeur ; la cour qui dessert les espaces du RDC par le biais du portique et l'étage par le biais de la galerie. Le développement en hauteur est ordonné par l'emplacement de l'escalier et le mode de distribution.généralement,l'escalier, est placé dans le coins d'entrée ou dans la cour adossé à un des cotés.

-Organisation de la maison par rapport a la cour :

Type de la cour	Nombre des maisons
Cour fermées sur quatre cotés	32
Cour fermées sur deux cotés (u)	21
Cour fermé sur deux cotés En (L)	01
Cour fermé sur deux coté parallèles	-----

Dans la majorité des cas ;la cour est un élément organisationnel et distributeur de la maison ;se trouve dans une position centrale(vide centrale entouré par des espaces habitables ou de service sur quatre parois) On trouve d'autre type d'organisation des espaces par rapport a la cour : -les formes en U ou en fer a cheval :ce sont les cours enfermées sur trois parois ;il s'agit d'une subdivision de l'édifice pour des raisons économiques ou sociales ou d'un stade intermédiaire dans l'évolution de la maison a cour en rapport avec les besoins en espace habitables.

-les formes en L ou cour enfermée sur deux cotés en coin :ceci peut s'expliquer de même par une subdivision de la maison mere.

C-propriétés particulière : Dans certaines situation, des boutiques sont crée sur la rue lorsque la maison est en rive ou en angle sur un parcours majeur ou moyen.

L'espace de la maison a cour du fait de sa structure possède un caractère multidirectionnel équilibré.la cour étant l'élément de référence par excellence et le centre de la vie quotidienne sans toutefois être le centre géométrique de la maison ; c'est plutôt le centre topologique ordonnateur et distributeur de toutes les liaisons de la maison qu'elles soient internes ou externes. Cette structure détermine par sa morphologie deux enveloppes : -Une enveloppe

interne : organisant les espaces intérieurs sur la cour-une enveloppe externe :séparant la maison de son environnement extérieur. La maison a cour assure a la fois, la volonté de groupement tout en garantissant l'indépendance totale de la cellule.

### **2- LES PERSPECTIVES DE LA RECHERCHE :**

Le domaine de la recherche ma permis de s'enquérir d'avantage de connaissances aussi approfondi que ceux des cours classiques qui m'ont été dispensés durant ces dernières années .Comme dans toutes recherches les efforts fournis n'ont pas été vains, puisque le désir de développé plus le sujet et qui m'absorbe une quantité assez vaste de temps. ,La rareté et l'indisponibilité des documents se rapportant aux sujets étudiés, L'inexistence de certains centres de documentation (bibliothèque,..),La réticence de certaines administrations a nous communiqué les informations utiles relevant de leurs compétences (plans, archives...), les modification apporté a certaines biens nous ont compliqué davantage les démarches entamées.

Par ailleurs il est aussi important de signaler ,les réticences manifestées par certains propriétaires de maisons jugé intéressantes par l'étude et la recherche ,de visiter ou de relever des mesures, parfois même des pries de photos

En perspective ,il serait encore plus riche d'apporter un maximum de cas a un inventaire difficilement réalisable dans les condition citées .(intimité, absence ,de maisons en abandons ...).Ce qui nous aurez augmenté la possibilité de détailler encor plus une restauration a la mesure des attentes qui s'inséreraient dans la typologie du cadre patrimonial .

# **BIBLIOGRAPHIE**



## I/- Ouvrages :

- ADOLPHE Joanne : « Algérie au XIX<sup>ème</sup> siècle, récits de voyage ; Bougie, Alger, Blida, Staoueli, le Sahara, Oran » : relation de voyage agrémentée de gravures d'époque / Adolphe Joanne ; édition critique établie, présentée et annotée par Abderrahmane Rebahi. Edition Grand-Alger-Livres, Alger, Algérie, 2005. - ALMI Saïd : « Urbanisme et colonisation: présence française en Algérie ». Edition Pierre Mardaga, Belgique, 2002. - ANNALORO Milena et LANGE G. : « Alexandrie, une architecture ottomane ». Editions Parenthèses, Paris, France, 2011. - ARNHEIM Rudolf : « Dynamique de la forme architecturale ». Edition Pierre Mardaga, Bruxelles, Belgique, 1986. - BARBE-COQUELINDE Lisle Geneviève : « Siècles d'or de l'architecture hispanique de l'Espagne au Nouveau Monde : L'empire de Charles Quint ». Edition Atlantica, Biarritz, France, 2001. - BARRUCAND Marianne, Achim Bednorz: « L'architecture Maure en Andalousie ».

-Edition Taschen, Paris, France, 1992. - BARRUCAND Marianne : « L'audience et cadres spatiaux dans l'antiquité et le haut moyen âge ; les audiences ummayyades et abbassides ». Université Paris X Nanterre C.N.R.S. Edition Picard, Paris, France, 2007. - BAYARD Emile : « Art de reconnaître les styles ». Editions Garnier frères, France, 1920. - BAZZANA Andrés : « Maisons d'Al-Andalus: habitat médiéval et structures du peuplement dans l'Espagne Orientale, Volume 1 » . Edition Casa de Velázquez, Madrid, Espagne, 1992. - BEGUIN François : « Arabisances », édition espace et architecture, Paris, France, 1983. - BERNARD Augustin : « L'habitation indigène dans les possessions françaises : Afrique du Nord ». Paris, France, 1931. - BERQUE Augustin : « L'habitation de l'indigène algérien ». Société historique algérienne, Alger, Algérie, 1936. - BERTRAND Louis : « Alger que j'ai connu : I. Alger barbaresque, II. Alger coloniale ». Edition Revue des deux mondes, Paris, France, 1934. - BEZOMBES Roger : « Architecture de la Méditerranée, à travers les croquis d'Albert Laprade ». Edition Berger-Levrault, Paris, France, 1983.

-BOUHDIBA et CHEVALLIER : « Ville arabe dans l'Islam ». Edition C.E.R.E.S, Tunis, Tunisie, 1982. - BOUROUBA Rachid : « Abdelmoumene ». Edition Ministère de l'information et de la culture, Alger, Algérie, 1976. - BOUSSOURA Chich Kenza : « Histoire de l'architecture en pays islamiques ; cas du Maghreb ». Edition Casbah, Alger, Algérie, 2004. - BRILL : « Bibliography of art and architecture in the Islamic World », volume 2 : architecture. Editée par Susan Sinclair, U.S.A, 2012. - CENTENAIRE de l'Algérie. Edition Carbonel, Alger, Algérie, 1930. - CHABANE Djamel: « La théorie du Umrân chez Ibn Khaldoun ». Edition OPU, Alger, Algérie, 2003. - CHOLLIER Antoine : « Alger et sa région, sites et monuments ». Edition Arthaud, Californie, Amérique, 1929. - COLLECTIF : « Sémiotique de l'espace, architecture, urbanisme, sortir de l'impasse ». Edition Denoël / Gonthier, Paris, France, 1979.

-COLOROSSO Paolo, Attilio Petruccioli, Paolo Cuneo, Federico Cresti et Yassine Ouagueni : « Algérie les signes de la permanence ». Edition du Centro Analisi Sociale Progetti, Rome, Italie, 1993. - COLOROSSO Paolo, Vittorio Spigai : « La stratification de la ville et du territoire. Techniques d'analyse et projets de valorisation ». Edition du Centro Analisi Sociale Progetti, Rome, Italie, 1993. - COMMISSION MEDITERRANEEENNE; "Meda-Euromed Héritage" : « Architecture traditionnelle méditerranéenne ». Edition l'école d'Avignon, France, 2002. - CROIZE Jean-Claude, FREY Jean Pierre et PINON Pierre : « Recherches sur la typologie et les types architecturaux ». Edition Harmattan, Paris, France, 1991. - DANBY Miles : « Style mauresque », Edition Phaidon, Londres, Angleterre, 2002. - DJEBAR Assia : « Ville d'Algérie au XVII<sup>ème</sup> siècle ». Edition ANEO, Alger, Algérie, 2005.

-ESQUER Gabriel : « Alger et sa région », collection sites et monuments. Edition B.Arthand, Paris / Grenoble, France, 1949. - INSTITUT NATIONAL DU PATRIMOINE, actes de la table ronde organisée sur le thème : « Architecture coloniale et patrimoine ». Edition Institut National du Patrimoine, Paris, France, 2005.

-KOUMAS Nafa : « Algérie et son Patrimoine ». Edition de la Maison des sciences de l'homme, Paris, France, 2004. - LA BRUYERE Joëlle Deluz : « Urbanisation en Algérie: Blida; processus et formes ». ETUDES SUR LE MONDE ARABE N° 3. Edition Office des Publications Universitaires d'Algérie et Maison de l'Orient Méditerranéen, Lyon et OPU d'Alger, France/Algérie,1988. - LAROCHELLE Pierre: « Pour une approche cognitive aux intervention sur les édifices patrimoniaux ou dans des tissus urbains anciens ». Edition Ordre des Architecte du Québec, Québec, Canada, 2009 - LIEBICH Salam Hayat : « L'art islamique ; bassin méditerranéen, la grammaire des styles ». Edition Flammarin, Paris, France, 1983. - MAKARIOU Sophie : « L'Andalousie arabe ». Edition Hazan – Institut du Monde Arabe, Paris, France, 2000. - MARCAIS Georges : « L'architecture en Tunisie / Algérie / Maroc / Espagne et Sicile (tome (2) : XVIII et IXième siècle ) ». Edition Manuel d'art musulman, Paris, France,1926 – 1927. - MARCAIS Georges : « Architecture musulmane d'Occident (Tunisie, Algérie, Maroc, Espagne et Sicile) ». Edition Arts et Métiers graphiques, Paris, France, 1954. - MARCAIS Georges : « L'art musulman ». Edition Quadrige, PUF, France, 1962.

-MAUGUIN A.: « Blida entre Réalités et Légendes 1519 – 1540 ». Edition Imprimerie de Mauguin, Blida, Algérie, 10/10/2001. - MECHTA .K : « Architecture et urbanisme ; patrimoine, tradition et modernité ». Edition Publisud, Paris, France, 1991. - MELOUAH Dj., Zane F. et LEFEVRE Chantale : « Blida entre Réalités et Légendes 1519 – 1540 ». Edition Imprimerie de Mauguin, Blida, Algérie, 10/10/2001. - MINARET Jean Baptiste: « Histoires d'architectures en Méditerranée XIX me – XX me siècles ». (Chapitre: Algérie; connaissance et reconnaissance du patrimoine, 1830-1962, par Boussad Aiche et Farida Cherbi). Editions de la Villette, Paris, France, 2005. - MISSOUM Sakina: « Alger à l'époque ottomane, la Médina et la Maison ». Edition EDISUD, Aix-en-Provence, France, 2003. - MSEFER Jaouad : « Villes islamiques », cités d'hier et d'aujourd'hui. Edition Conseil International de la langue française et l'Institut International d'Architecture Méditerranéenne. Paris, France, 1984.

-MUSEE SANS FRONTIERES : « L'art Mudéjar ; l'esthétique islamique dans l'art - chrétien ». Edition Edisud, Aix en Provence, France, 2000.

-MUSEE SANS FRONTIERES ; « Euromed Héritage » : « Découvrir l'art islamique en Méditerranée ». Bruxelles, 2007. - OULEBSIR Nabila : « Les usages du patrimoine ». Edition de la Maison des sciences de l'homme, Paris, France, 2004. - PANERAI Philippe : « Analyse urbaine ». Edition Balzac Parenthèses, Paris, France, 2009. - PAPADOPOULO Alexandre : « L'Islam et l'art musulman », Lucien Maznod, Paris, France, 2002. - PEREZ Henri et Abbé Alain : « Exposition coloniale intérieure et des pays d'outre-mer » Mémoire de magister en préservation et mise en valeur des sites et monuments historiques. r: Paris 1931 "; Edition Versailles, E A Versailles, Paris, France, 1993. -PETRUCCIOL Attilio : « After amnesia, Learning from the Islamic Mediterranean Urban fabric ». Edition Dipartimento di Tngegneria Civile e RArchitettura Politecnico di Bari, Via Orabona, Italy, 2007. - PICON Antoine : « Architectes et ingénieurs au siècle des lumières ». Editions Parenthèses, Marseille, France, 2004.

-POULOT Dominique et GRANGE Daniel-J : « L'ESPRIT DES LIEUX / Le patrimoine et la cité ». Edition La pierre et l'écrit, France, 1997. - RAVERAU André : « La Casbah d'Alger et le site créa la ville ». Editions Sindbad, Paris, France, 2007. - RAYMOND André : « Grandes villes arabes à l'époque ottomane ». Edition Sindbad, Paris, France, 1985. Transcriptions d'archit -ROBERT Philippe et Christine Desmoulin : « lectures ». Architecture et patrimoine : quels enjeux pour demain ? Editions ADPF ministère des affaires étrangères. Paris, France, 2005. - ROZET Georges : « Alger, Blida et la Vallée du Chéouiff ». Publications du Centenaire de l'Algérie, Paris, France, 1929. - ROULIER Isabelle, Léger Michel et Soura : « Alger ; analyse de la production architecturale coloniale entre 1870 et 1918 ». Edition Darnétal, EA Normandie, France, 1986. - ROUSSEAU Gabriel : « Art décoratif musulman ». Edition de la Librairie des Sciences Politiques et Sociales, France, 1934.

-TABLE RONDE INTERNATIONNALE « Les Morisques et leurs temps ». Editions du Centre National de la Recherche Scientifique, Paris, France, 1983.

- TRUMELET Corneille (Commandeur de l'ordre de la légion d'honneur, officier de l'instruction publique et membre de la société des gens de lettres) : « Blida, récit selon la légende » (tome 1 et tome 2). Edition Adolphe Jourdan, Alger, Algérie, 1887. - SHAW Thomas, traduit par E. Mac Carty : « Voyage dans la Régence d'Alger au XVIII ème siècle ». Edition Grand Alger Livre (G.A.L), Alger, Algérie, 2007. - VOLAIT Mercedes, C. Bruant et S. Lepran : REVUE DU MONDE MUSULMAN ET DE LA MEDITERRANEE : « Figures de l'orientalisme en architecture ». Édition Edisud, Aix- en-Provence, 1996. (Chapitre : Alger: analyse de la production architecturale coloniale entre 1870 et 1918. Edition Darnétal: EA Normandie, France, 1986). - WILFRIED Koch : « Comment reconnaître les styles en architecture de la Grèce au XXème siècle ». Edition Solar, Munich, Allemagne, 1997.

## **II/- MEMOIRES ET THESES :**

- BARROU Djamaa : " Monographie historique et architecturale d'un site auressien, Menaâ ". Epau, El Harrach, Alger, Algérie, 1002. -BOURAHLA LAMANI Karima : « Analyse des rapports de corrélations architecturales : Typologie d'encorbellements/typologies résidentielle/morphologie du réseau viaire dans la médina d'Alger. Elaboration d'un corpus documentaire et d'inventaire ». Magister en Architecture et Environnement, option préservation d'un corpus documentaire et d'inventaire, ENSA, Alger, Algérie, 2010.

- MENOUEUR Ouassila : " Le manuel de récupération comme instrument de conservation des qualités architecturales et urbanistiques d'un centre historique : Miliana ". Mémoire de magister en préservation et mise en valeur des sites et monuments historiques. Epau, El Harrach, Algérie, 1996. - BOUTEFLIKA Mourad : " Carte de permanence : un nouvel outil pour le projet de la ville existante : Blida ". Mémoire de magister en préservation et mise en valeur des sites et monuments historiques. Epau, El Harrach, Algérie, 1996.

- CHENNAOUI Youcef : « La stratification comme valeur de la ville : Elaboration d'une instrumentation de Contrôle Morphologique et Architectural à Cherrhell », Epau, El harrach, Algérie, 1993. - CONSTRUIRE EN MILIEU ANCIEN : « La Sauvegarde de la ville historique de Blida », Projet de fin d'études. U.S.D. Blida – F.S.I – Département d'Architecture, Blida, Algérie, 2006-2007. - HALLET Katia : " Villa Raïs Hamidou ". Mémoire de magister en préservation et mise en valeur des sites et monuments historiques, Epau, El Harrach, Algérie, 2002

-PROTECTION DES CENTRES HISTORIQUES : « Blida : centre historique face aux menaces des modèles d'urbanisme arbitraires », Projet de fin d'études .U.S.D. Blida – F.S.I – Département d'Architecture, Blida, Algérie, 2006-2007. - SAMAR Kamel, « Contribution à la connaissance de l'Architecture Néo-Mauresque à Alger » : Cas de la Grande Poste. Mémoire de magister en préservation et mise en valeur des sites et monuments historiques, Epau, El Harrach, Algérie, 2004. III /- Articles : - BAZZANA Andre : « La maison rurale dans la péninsule ibérique : un atelier d'ethnoarchéologie », Colloque Rurality, Prague, République Tchèque, 2002.

-BEKRI Kenza, Haddour Salim et Guez Jean Paul : " Réinterprétation de l'architecture néomauresque en Algérie ". Edition E.N.S.A de Montpellier, Montpellier, France, 2006. - BEN SACI A., « Modélisation informatique de la forme », in Alger : Ecole polytechnique d'architecture et d'urbanisme, Alger, Algérie, 15 avril 2006.

-BEN SACI A. et Arrouf A. : « Modélisation ou processus de conception étude expérimentale du système compositionnel, instance conception ». Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Grenoble, France, 2006. - BERTHIER Paul : « Campagnes de fouilles à Chichaoua, d'avril-mai 1965 à octobre- novembre 1967 ». Editée le 18 mars 1968. - « Villes marocaines » dans Architecture et BOBENRIETHER Jean-Pierre: Patrimoine du XX ème siècle des villes orientales. Edition Lettre du D.S.A " Architecture et Patrimoine " n° 2. Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Paris- Belleville, France, 2007-2008. - DAVIE May : « Maisons traditionnelles de Beyrouth : typologie, culture domestique, Centre d'hist valeur patrimoniale », volume 1. oire de la ville moderne et contemporaine (CEHVI), université de François-Rabelais, Tours, France, 2004.

-DECLERTY Lorraine : "L'orientalisme entre connaissance et réinterprétation de l'architecture islamique". Ecole Pratique des Hautes Etudes en Sciences Sociales, Paris, France, 2009. - MARÇAIS Georges : « Alger, Algérie : documents algériens, série culturelle : maisons et villas musulmanes d'Alger ». n° 26 – 10 février 1948. - Pr. DUPRAT Bernard: " L'analyse des formes architecturales: cadre théorique, méthodes, applications scientifiques ". Guide d'analyse. Edition Laboratoire d'Analyse des Formes. Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Lyon, France, 2000. - PASSINI Jean : « Los Palacios en las casas medievals de Toledo a final de la Edad Media ». LA CIUDAD MEDIEVAL DE TOLEDO: HISTORÍA, ARQUEOLOGÍA Y REHABILITACIÓN DE LA CASA, Espagne, 2006. - REGALA Nour-eddine et Souleau Jean-Pierre : " La maison arabo-musulmane ".

Edition Ecole d'Architecture de Grenoble ", Grenoble, France, 2001.

TERRASSE. H : " L'art hispano-mauresque des origines au XIIIème siècle ". Publication de l'Institut des Hautes-Etudes Marocaines, t. XXV- n° 4, Université Lumière Lyon 2, France, 1934.

#### **IV / - Webographie : -**

<http://www.rehabimed.net> : site web Réhabimed Publication /Méthodes Réhabimed : « Outil 4 : Analyse Urbaine et architecturale », 2007. - <http://www.meda-corpus.net> : site web MEDA dans le programme EUROMED HERITAGE : « CORPUS / Fiches techniques sur les typologies architecturales / Algérie »2002. - <http://www.laf.archi.fr> : site web du « laf » : laboratoire d'analyse des formes. Equipe de recherche doctorale de l'Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Lyon, sous la direction de François Tran, 2011.

# **ANNEXES**